

**LE TRIPLE CHEMIN  
DE LIBÉRATION CHRÉTIENNE  
— LE BÉNI SENTIER DU CHRIST —**

**אלהי**

**Collection Elohim**

## — E L O H I M —

Seigneur, tu as été notre refuge  
de génération et en génération.

Avant la naissance des monts  
et que tu formes la terre et le monde,  
et depuis le siècle jusqu'au siècle,  
tu es **Elohim**.

Tu reviens à l'homme  
jusqu'à ce que tu es brisé, et tu dis :  
**Convertissez-vous, les enfants des hommes.**

Car mille ans devant tes yeux,  
sont comme hier, qui a passé,  
et comme l'une des veilles de la nuit...

Enseigne-nous de telle manière  
à compter nos jours,  
que nous apportions au **cœur** de la sagesse.

Psaume 90 : 1-4 et 12  
Prière de **Moïse**, homme de Dieu.

# LE TRIPLE CHEMIN DE LIBÉRATION CHRÉTIENNE

— LE BÉNI CHEMIN DU CHRIST —

*Selon l'a transmis Don*  
**Hiram Alfredo Anzures**



— SIÈGE PATRIARCAL PAULINIEN —  
*Autêntica Igreja Cristã de Sabedoria Paulina*



*São Paulo*  
*Brasil, 2019*

## Droits Réservés :

*Autêntica Igreja Cristã de Sabedoria Paulina*

© Le Triple Chemin de Libération Chrétienne

— Le Béni Sentier du Christ —



Paul de Tarse

“En effet, **quoique libre à l’égard de tous, je me suis fait l’esclave de tous afin de gagner le plus de gens possible.**

Ainsi pour les Juifs, je suis devenu comme un Juif, afin de gagner des Juifs ; pour ceux qui sont sous la loi, je suis devenu comme quelqu’un qui est sous la loi, (quoique personnellement je ne sois pas sous la loi) [lévitique ou du sacerdoce juif], afin de gagner ceux qui sont sous la loi [lévites ou cohanim].

Pour ceux qui sont sans loi [gentils], je suis devenu comme quelqu’un qui est sans loi, (quoique je ne sois pas sans loi à l’égard de Dieu, mais sous la loi à l’égard de Christ) afin de gagner ceux qui sont sans loi.

Pour les faibles, je suis devenu faible, afin de gagner les faibles. **Je suis devenu tout pour des gens de toutes sortes afin d’en sauver certains à tout prix.**

Or, je fais tout à cause de l’Évangile, pour y avoir part avec Lui.” (1e Corinthiens 9 : 19-23)

“Alors Pierre ouvrit la bouche et dit : “Vraiment, je me rends compte que **Dieu ne fait pas de distinction de personnes**, mais qu’en toute nation l’homme **qui le craint et pratique la justice**, lui est agréable.” (Actes 10 : 34-35 ) \*

## Prologue

Voici un résumé du béni Enseignement que Don Alfredo nous a généreusement remis, toujours, avec la plus grande affection et le strict attachement à la Vérité du Christ, même si cela fait mal, avec la commission d'avoir un respect sincère pour les autres religions...

Car, bien que nous puissions penser différemment, elles accomplissent la plus noble des tâches, qui consiste à promouvoir l'adoration du *Très-Haut*, quel que soit le nom qui lui soit donné, car seul *Lui*, il connaît son Nom, *Eyé-Ashér-Eyé (Lui c'est Lui)*.

Nous espérons de tout cœur que ces paroles précises de ***Sagesse Paulinienne*** activeront, stimuleront notre Apôtre Paul personnel, individuel, que nous avons intérieurement — il fait partie des Hiérarchies du Très-Haut, qui habite aussi en nous — , non seulement à secouer notre conscience, mais aussi à faire la ***pratique quotidienne de nous corriger sur le chemin de nos vies***.

Le Christ, notre bienfaiteur, veut que toute l'humanité soit sauvée, sans exception, et nous enseigne le chemin pour y parvenir, ***sans fanatismes, dogmatismes, exclusivités, envies ou mauvaises volontés***. Le béni Apôtre des Gentils, dit ainsi :

“Et ne vous modelez plus sur ce système de choses-ci [*ne vous adaptez pas à leurs mauvaises habitudes*], mais ***transformez-vous en remodelant*** votre esprit, afin de ***constater par vous-mêmes quelle est la bonne***, l'agréable et la parfaite ***volonté de Dieu***.

Car, en vertu de la faveur imméritée qui m'a été donnée, je dis à chacun d'entre vous de ***ne pas s'estimer plus*** qu'il ne faille s'estimer, mais de s'estimer de manière à avoir du bon sens, chacun selon la mesure de foi qui lui a été départie par Dieu.

... Que votre amour soit ***sans feinte***. Ayez en horreur ce qui est méchant. Attachez-vous à ce qui est bon.

Quant à l'amour fraternel, ayez ***une tendre affection*** les uns les autres. Pour ce qui est de vous honorer [*amonester*] les uns les autres, donnez l'exemple.

Faites votre besogne sans trainer. ***Soyez enflammés de l'esprit***. Servez le Seigneur en tant qu'esclaves. Réjouissez-vous dans l'espérance. Endurez dans la tribulation. ***Persévérez dans la prière***.” (Romains 12 : 2-3 et 9-12).

Que la paix soit avec vous.

## — BÉATITUDES —

1. Heureux les **pauvres en esprit** [ceux qui n'ont pas de folies de grandeurs ; ceux qui ne sont pas riches en vices ni égoïsmes ; ni en arrogances ni en vanités], car le royaume des cieux est à eux.
2. Heureux les **affligés** [avec de la douleur causée par le suprême repentir], car ils seront consolés.
3. Heureux les **débonnaires** [les non ressentis, sans amour propre blessé], car ils hériteront la terre.
4. Heureux ceux qui ont **faim et soif de la justice**, car ils seront rassasiés. [Ceux qui connaissent la science du bien et du mal ; et l'équilibre du Fidèle de la Balance, — et cherchent avec faim, avec avidité — incarner la justice de Dieu dans leurs cœurs].
5. Heureux les **miséricordieux**, car ils obtiendront miséricorde. [Dans la mesure où nous pardonnions, nous serons pardonnés : Mathieu 6 : 14-15].
6. Heureux ceux qui ont le **cœur pur**, car ils verront Dieu. [Nous avons besoin d'être comme les enfants en esprit et cœur ; avoir de l'innocence, la pureté conquise avec notre effort pour "voir Dieu face à face sans mourir", disaient les anciens...]
7. Heureux les **pacificateurs**, car ils seront appelés fils de Dieu. [Le Christ pratique ce qu'il prêche, et il prêche la paix du cœur tranquille, car il restera pour toujours un Prêtre selon l'Ordre de Melchisédek, le Roi de Salem, le Roi de la Paix.]
8. Heureux ceux qui **sont persécutés** pour la justice, car le royaume des cieux est à eux. [Par exemple, les persécutions religieuses à cause de la Nouvelle Thora Chrétienne].
9. Heureux serez-vous quand on vous outragera, qu'on vous persécutera et **qu'on dira faussement de vous toute sorte de mal à cause de moi**. [Le véritable chrétien recevra toujours le déshonneur des ténébreux, des fanatiques et tartuffes, des hypocrites et pharisiens].

Réjouissez-vous et soyez dans l'allégresse, parce que votre récompense sera grande dans les cieux, car c'est ainsi qu'on a persécuté les prophètes qui ont été avant vous. (Mathieu 5 : 3-12)

★

# Table de Matières

|  |    |
|--|----|
| <b>Prologue</b> .....  | 5  |
| <b>DÉCLARATION DE PRINCIPES</b> .....  | 9  |
| <b>INTRODUCTION</b> .....  | 22 |
| Jésus-Christ, Maître des Maîtres kabbalistes.....  | 24 |
| Studieux, objectifs et impartiaux.....   | 25 |
| Qu'il se renie lui-même, qu'il prenne sa croix et me suive.....                                      | 27 |
| <br>   |    |
| <b>1. LA CORRECTION SEXUELLE DE L'INDIVIDU</b><br><b>— LÉVITIQUE 115 : 2, 16, 18, 32, 33 —</b> ..... | 33 |
| Le principe de la correction sexuelle.....   | 33 |
| Lévitique 15 .....   | 34 |
| Les religieux.....   | 37 |
| Le texte et ses modifications .....  | 38 |
| Explication de la "raison légale".....   | 45 |
| La Croix du Mariage Chrétien.....  | 48 |
| Croix de Résurrection .....  | 50 |
| Pierre d'achoppement et roche de scandale.....   | 52 |
| La Croix de l'Apôtre Paul .....  | 55 |
| Myriam de Magdale .....  | 57 |
| Mieux vaut pratiquer que critiquer.....  | 61 |
| Prière à l'Ange Gabriël .....  | 63 |
| Le littéral et le symbolique.....  | 64 |
| La Géométrie et la Musique de Dieu.....  | 65 |
| Fornication et Adultère .....  | 67 |
| Les civilisations serpentine.....  | 71 |
| Le Serpent de Moïse.....   | 73 |
| Inimitié de semences .....   | 76 |
| <br>   |    |
| <b>2. LA NÉGATION DE SOI-MÊME</b><br><b>— Mathieu 16 : 24, Marc 8 : 34, Luc 9 : 23 —</b> .....       | 79 |

**3. LE SERVICE DÉSINTÉRESSÉ À L'HUMANITÉ**  
— Mathieu 16 : 24, Marc 8 : 34, Luc 9 : 23 — ..... 85

**— LE MANTRAS CHRÉTIENS —**

Introduction..... 91  
NOMS ET MANTRAS SACRÉS ..... 94  
ARCHANGES ..... 103  
LES 72 NOMS DE DIEU EN HÉBREU ..... 108



*Jésus lui dit : « Je suis la résurrection et la vie.  
Celui qui croit en moi, même s'il meurt, viendra à la vie. »  
(Jean 11 : 25)*

# AUTHENTIQUE ÉGLISE CHRÉTIENNE DE SAGESSE PAULINIENNE

## — DÉCLARATION DE PRINCIPES —

**1. Nous respectons toutes les religions, écoles, philosophies et sectes** — ainsi que leurs livres sacrés — puisqu'elles ont toutes **les mêmes Principes Religieux ou Spirituels**, ce qui change sont les formes religieuses.

Au lieu de se disputer pour les différences, nous cherchons **ce qu'unit** toutes les religions, écoles, philosophies et sectes.

Nous étudions les religions comparées et les respectons, même si nous avons des critères ou des formes religieuses différentes.

Alors, en ces temps du matérialisme le plus radical dont notre humanité a des nouvelles, nous disons plutôt : *Les religieux du monde unissez-vous !*

**2.** Quelle beauté si tous les humains avaient une Religion ! Elles sont toutes des expressions bonnes et bénies de l'Amour de la Divinité, selon l'époque et le lieu.

Ce qui est triste, c'est de ne pas avoir de spiritualité, de ne pas avoir de Religion... C'est une vie très pénible et vide dans le fond, bien qu'on ait des choses vaines et transitoires...

Et pour ceux d'entre nous qui avons encore une Religion en ces temps de la super-modernité, vraiment les choses ont une valeur pauvre — matérielles et spirituelles aussi — derrière lesquelles nous allons et courons, car si chacun suivait sérieusement et du fond du cœur la Religion à laquelle il appartient — quoi qu'elle soit — **il y aurait la paix la plus absolue sur la face de la terre...**

Et nous parlerions familièrement avec les anges, dévas, dieux, génies, ou comme on veuille les nommer dans les différentes religions, avec les Hiérarchies Divines sacrées qui servent au Très-Haut et qui, dans notre tradition judéo-chrétienne, sont les bénis anges, archanges, principautés, vertus, puissances, dominations, trônes, chérubins, séraphins, etc.

**3.** Nous reconnaissons fermement que **le Christ est Cosmique, Sacré et Universel**, et qu'il peut avoir plusieurs **Noms Vénérables** dans les différentes cultures...

Et que c'est notre très grand devoir — et notre droit — de **l'incarner** au-dedans de chacun de nous, afin que Lui et son Père bien-aimé puissent parvenir à nous pour y faire leur demeure... *Amen.*

C'est pourquoi le béni Apôtre Paul, notre Seigneur, dit qu'il est dans les ***douleurs de l'enfantement pour que le Christ soit formé en nous*** (Galates 4 : 19).

Car il est inutile qu'Il soit né à Bethléem, si le Christ ne naît pas dans nos cœurs... Si nous ne le formons pas en nous-mêmes, si nous ne l'incarbons pas après avoir nettoyé notre étable, regorgeant des animaux symboliques...

**4.** Nous suivons fidèlement et de tout cœur sa très lumineuse manifestation en tant que **JÉSUS-CHRIST** — Jeshoua le béni — qui nous aime tous, bons et mauvais de la même façon, et qui n'est venu appeler les justes, mais nous les pécheurs, à la repentance...

Et en plus, il nous a généreusement fait connaître les Mystères du Royaume des Cieux... Mystères Sacrés que nous devons vénérer et respecter... *Amen.*

**5.** Nous recherchons le Royaume de Dieu et sa Justice, et nous devons la faire partie de chacun de nous, car le bon juge de sa maison commence ...

Celui qui suit la Loi et les prophètes accomplit la volonté du Père aussi bien sur la terre qu'au ciel...

Nous souhaitons de tout notre cœur que nous tous réussissions à ***incarner le Notre Père***, dans le secret profond de notre Être... *Amen.*

**6. Nous n'avons qu'un Pasteur**, le Divin Rabbin de Galilée, **Jeshoua le Béni**, alors ici, il n'y a que ***des diacres et des évêques*** — les seules autorités citées par notre bien-aimé Apôtre Paul (Tite, Timothée et Philippiens) — , et nous devons être tempérés, maris à une seule femme, respectueux de toutes les dames et de toute l'humanité, et nous n'avons pas besoin de connaître la Bible par cœur, mais d'accomplir ce qu'elle commande.

Un devoir correspondant, en ont nos très chères ***diaconesses et évêques*** de la Sagesse Paulinienne, comme la célèbre Phoebe (Romains 16 : 1 et 27), *Diaconesse* de l'église qui était à Cenchrées (Corinthe).

Notre béni ***Berger Céleste ne fait aucune distinction***, il nous aime tous, bons et mauvais de la même façon, hommes et femmes, sans distinction d'âge, de sexe, de race, d'éducation, de condition sociale, de religion ou de croyance, etc.

Rappelons que dans cette ***religion chrétienne primitive de l'Apôtre Paul***, les femmes participaient au rite, comme la célèbre Phoebe... En outre, toujours à la *fin du quatrième siècle*, les diaconesses ou prêtresses baptisaient, car il y avait de nombreuses ordonnances de l'époque qui interdisaient telle coutume religieuse.

De même, ce fut jusqu'au *début du quatrième siècle*, dans le concile d'Elvira (près de Grenade, ville éteinte aujourd'hui, en 306-308), que les

*Le Triple Chemin de Libération Chrétienne* 10

prêtres furent interdits de prendre femme, ratifiant ainsi la prohibition dans plusieurs conciles de Tolède et d'autres qui le suivirent.

Mais au début, ce n'était pas ainsi, et *le pôle féminin de Dieu* était présent dans le **Rite Chrétien Primitif ou Paulinien**, appuyant le diacre ou le prêtre chrétien, tandis que dans la vieille Thora, la femme juive était toujours en galerie — séparée des hommes — et même son témoignage à l'audience n'était pas valable... de plus, elle restait sous la domination rigide du rabbin, son instituteur ou prêtre juif.

Notre bien-aimé Apôtre Paul, suivant le Christ et sa **Nouvelle Thora**, sa Nouvelle Loi, est le créateur des rites chrétiens — synthèse des mystères grecs et hébreux — et grâce à Lui, nous ne nous circoncisons pas ni ne restons pas non plus dans les synagogues, ni ne suivons pas les rigides formalités alimentaires de la Loi juive, selon l'ordre des nouveaux chrétiens "orthodoxes" de Jérusalem.

En outre, *il est venu donner liberté et honneur à la femme*, même lorsqu'il continuait d'appliquer de nombreuses règles formelles de l'époque — grecques et juives — , comme se couvrir la tête pendant le rite et d'autres mineures, mais la femme pouvait être Diaconesse et baptiser jusqu'à la fin du quatrième siècle, longtemps après l'interdiction des Rites Pauliniens (avec Diaconesse) et aussi l'interdiction du mariage des prêtres...

Dans la *Nouvelle Thora Chrétienne*, les sacrifices de sang ne sont pas permis non plus... Au contraire, notre bien-aimé Rabbin de Galilée a institué la sacrée **Onction Chrétienne**, où **le pain et le vin sont bénis** (Mathieu 26 : 26 et 27), au lieu d'ériger des autels de feu et des sacrifices d'agneaux, car le béni Super-Agneau Jésus-Christ, a déjà été sacrifié pour nous tous — humanité adultère et perverse — dans cet amer Shabbat de Pésaj, ou pâque juive, l'an 33... Et il a répandu ainsi ses atomes christiques sur toute l'humanité...

**Il y a un Nouveau Testament = Il y a une Nouvelle Thora.** Et bien que la vieille Thora soit respectée — les 10 commandements de La loi de Dieu donnés par Adonaï, par l'intermédiaire de Moïse — , et bien qu'un tilde de la Loi n'ait pas été modifié, toutefois, les formalités ou les règles externes ont été abandonnées, telles que la circoncision et les règles alimentaires, etc., car "*je veux la miséricorde et pas le sacrifice*", et "*un nouveau commandement que je vous donne, que vous vous aimiez les uns les autres comme je vous ai aimés*".

Que peut-il demander de plus un homme juste, un bon citoyen ?

**7.** Nous ne faisons pas non plus de la Sagesse Chrétienne une affaire, et **nous ne demandons pas ni n'exigeons des cotisations ni des dîmes...** afin que notre gloire ne soit pas vaine, comme le dit notre bien-aimé Apôtre Paul (1e Corinthiens 9 : 15 et 1e Timothée 6 : 10) qui a toujours travaillé

et a fait les travaux les plus humbles, comme il est écrit, et en suivant la Sagesse du Christ, il a toujours honoré Mathieu 8 : 20.

**Ici, nous travaillons tous**, et quiconque veut manger de l'autel, il peut manger les planches ou les pierres avec lesquelles il a été fabriqué.

Nous ne vendons en aucune manière des bouts de ciel en commodes mensualités, car les gens ne sont sauvés que grâce à leurs bonnes actions, leurs bonnes pensées et leurs bons sentiments...

**La seule chose que nous demandons aimablement et exigeons est une conduite juste.**

Mieux vaut donner en tant que dîmes de bonnes pensées, des prières et des louanges, rien que le 10% de notre temps quotidien, à partir du moment où nous nous réveillons jusqu'à ce que nous nous couchions...

**8.** Nous insistons : C'est notre devoir d'être un mari et un père exemplaires, un enfant exemplaire, un magnifique petit-enfant et un grand-père patriarcal...

**Un citoyen modèle**, respectueux de sa femme, des femmes des autres et des autres dévotes du Sentier. Mari d'une seule femme, humble, juste, tempéré, sacrifié pour l'humanité et non pas sacrifiant de celle-ci, etc. (1e Timothée 3)

Et corrélativement nos très appréciées dames chrétiennes, authentiques et justes, de la Sagesse Paulinienne.

**9.** En accomplissement de l'Évangile, nous ne tolérons décidément pas le manque de respect ni les abus envers les dévotes du Sentier, car **les femmes doivent être respectées**, et l'adultère ne doit, en aucun cas, être mystifié ou justifié, et nous éviterons ainsi la terrible réprimande de la 1e Corinthiens 5 : 1.

*Nous ne sommes pas intéressés au porte-monnaie ni à la femme de qui que ce soit !*

Nous rappelons toujours vivement les paroles du béni Apôtre :

**“Fuyez la fornication.** Tout autre péché que l'homme peut commettre est extérieur à son corps, mais celui qui pratique la fornication pêche contre son propre corps.

Comment ! Est-ce que vous ne savez pas que le corps que vous êtes est le **temple de l'Esprit Saint au-dedans de vous** et que vous avez de Dieu ? De plus, *vous ne vous appartenez pas.* ” (1e Corinthiens 6 : 18-19)

Aussi, considérons-nous notre devoir le plus sacré, de **respecter et aider les veuves et les orphelins** de nos compagnons de ce Sentier Spirituel, et de demander abondamment pour eux et leurs droits — et pour toute l'humanité — , comme il est également écrit de longue date (Deutéronome 27 : 19).

**10.** Nous respectons également la bénie **Mère du Rédempteur du Monde**, et nous n'acceptons pas de mots ni de raisonnements offensants contre Myriam, Marie, qu'elle soit réelle ou symbolique, ou bien, contre Maya, Isis, Freyja, Shakti, Tonantzin, Pachamama, Tonantzin, ou tout autre nom attribué à notre bénie **Mère Divine, la Partie Féminine de Dieu...** La Sacrée Épouse du Saint-Esprit, avec qui Elle crée tout ce qui est, a été et sera... *Amen.*

**11.** Nous la reconnaissons et vénérons profondément, en tant qu'enfants de notre **Mère Universelle**, de notre **Mère Nature** et de notre **Mère Physique** qui nous a amenés au monde et nous donne la bénédiction de la Vie... *Amen.*

Nous suivons de cœur le quatrième Commandement de la Loi de Dieu : "Honore ton père et ta mère [*physiques et spirituels ou divins*], afin que tu puisses vivre une longue vie sur la terre que le Seigneur, ton Dieu, te donne." (Exode 20 : 12) ... *Amen.*

**12.** Nous prêchons d'exemple et cherchons à accomplir le **Triple Chemin de Libération** qui nous conduit au Christ : "*Si quelqu'un veut venir à ma suite, qu'il se renie lui-même et qu'il prenne sa croix et me suive continuellement.*" (Mathieu 16 : 24) ... *Amen.*

**13.** Nous rejetons tout dogmatisme, fanatisme, hypocrisie, bigoterie, tartufferie, pharisaïsme, bavardage, culte à la personnalité, poses piétistes et feintes mansuétudes, ainsi que toutes ces histoires au nom du Christ ou du Bouddha, ou de tout autre Grand Être.

Bien que nous les respectons en tant qu'humains, nous ne sommes pas intéressés aux pseudo-chrétiens, mythomanes ou pseudo-illuminés, seuls ou rassemblés (2e Corinthiens 11 : 13 et suivants), ***ni ne sommes intéressés non plus à nous disputer avec qui que ce soit.***

**14.** Ici, nous ne menaçons pas — impensable — avec la Loi de Dieu ou la Loi du Karma, ni nous ne condamnons pas au Jugement Divin ceux qui quittent l'institution, ou s'ils ne donnent pas leurs dîmes et prémices, ou s'ils ne remplissent pas toutes les continues caprices des supérieurs...

***Ici, nous ne nous faisons pas passer pour le Très-Haut ni ses Juges ineffables pour condamner les autres.***

Nous ne voulons pas de maîtres et ne voulons pas non plus d'idolâtres de notre très humaine et imparfaite personnalité.

Nous respectons la dignité des personnes et la Loi, ainsi que nous l'ont enseigné nos grands-parents et celui qui reste ne gêne pas et celui qui part ne manque pas.

***Nous avons un maximum de liberté dans un maximum d'ordre...***  
*Amen.*

**15.** Nous évitons de nous mêler de la vie d'autrui (Mathieu 7 : 3-4), car **les défauts personnels doivent être éliminés par leurs possesseurs** — et être remplacés par la vertu opposée que le Père nous donne — et ils ne doivent être répréhensibles qu'en toute prudence et discrétion, avec de l'honneur, comme le dit l'Apôtre (Romains 12 : 10), lorsqu'ils affectent l'ordre Institutionnel.

**16.** Quiconque souhaite avoir des symboles ou des images peut le faire, car les images des chérubins de l'Arche de l'Alliance sont très belles ainsi que tout l'ornement symbolique du Temple de Salomon...

La beauté de l'art sacré est une chose, tandis que l'idolâtrie en est une autre très différente, car beaucoup interdisent toutes sortes d'images et de crucifix, etc., mais **ils idolâtrèrent le dieu Mammon** — le puissant gentilhomme Don Argent — et exploitent l'humanité au lieu de la servir...

C'est pourquoi il le dit clairement aux Colossiens 3 : 5 : "*Faites donc mourir [réduisez] les membres de votre corps qui sont sur la terre [les appétences pécheurs], pour ce qui est de la fornication, de l'impureté, de l'appétit sexuel, du désir mauvais et de la convoitise, qui est une idolâtrie.*"

D'autres, **s'idolâtrèrent eux-mêmes** et ils exigent que les autres les idolâtrèrent. Voilà les idoles vivantes aux pieds d'argile. Voilà la véritable idolâtrie de nos jours.

Par conséquent, Jéhovah le sacré, Adonaï Sabaoth, sera plus heureux **si nous détruisons les idoles que nous portons à notre intérieur et vénérons** et que nous les avons levés et érigés avec soin, que ce soit pour l'amour de soi, la vanité, l'orgueil, l'envie, la convoitise, la colère, la paresse, etc., et les statues et saintetés que nous avons faites avec notre auto-image, notre très égoïste et superbe et fausse personnalité.

**17. La formation du Christ** en nous n'obéit pas à des règles formelles, externes et superficielles, fanatiques et pharisaïques, tartuffes et vénéneuses, dépourvues du bon sens, qui **ont souvent une incidence sur notre saine coexistence sociale**, en particulier avec les familles.

De nombreux admoniteurs et critiques ne fument pas une cigarette, ne boivent pas un verre et ne vont pas danser, ni ne coexistent pas socialement avec les gentils "impurs", mais ils voient une femme passer et la déshabillent du regard..., et ils la convoitent et adultèrent avec elle dans leur cœur (Mathieu 5 : 28), et vice-versa les femmes, quand elles convoitent les hommes.

Cependant, "*Jéhovah connaît les pensées des hommes, il sait qu'elles sont comme une vapeur*" (Psaume 94 : 11).

**Le Christ** — le béni Messie qui vient nous racheter intérieurement — **se forme, incarne véritablement au-dedans de nous** — hommes et femmes — pour **la pureté de nos pensées, sentiments et actions** ; c'est-

à-dire, en suivant fidèlement son *Triple Chemin de Libération* (Mathieu 16 : 24) ... *Amen*.

Ainsi réalisons-nous à notre intérieur le miracle **des noces de Canaan**, en transformant l'eau simple de notre très humaine et imparfaite personnalité dans le vin sublime de la supraconscience de l'Esprit, et c'est ainsi que nous nous christifions, que nous formons le Christ au-dedans de nous, comme il nous invite à en faire — avec des douleurs de l'enfantement — notre bien-aimé Apôtre Paul.

Cette cristallisation ou formation du Christ en nous, se déroule au cours du chemin en faisant la vie — la plus rigoureuse de toutes les maîtresses — avec une grande patience, comme il nous l'a enseigné l'Instructeur du Monde, Jeshoua le béni :

**"Par votre endurance vous acquerez vos âmes."** (Luc 21 : 19) ... *Amen*.

**18. Nous nous basons sur l'exemple**, c'est pourquoi nous sommes un groupe chrétien de rectitude, de louange et de prière, de méditation profonde, d'étude sérieuse des textes chrétiens, de rites et de cérémonies blanches et de pratiques sincères de Charité Universelle... Et nous ne sommes pas un simple club-social-religieux-chrétien de plus.

Nous comprenons que l'Enseignement profond, **la sacrée Sagesse de l'Apôtre Paul**, illuminera notre chemin vers le Christ de manière sérieuse, responsable et libératrice de nos fardeaux psychologiques, et nous donnera un désir sincère de servir à l'humanité avec de l'amour conscient.

Cette **Charité Universelle** est la plus exaltée des vertus (Romains 13 : 1 et suivants), et nous l'accomplissons avec joie en délivrant l'Enseignement du Christ sans rien attendre en retour...

Nous sommes des gens simples, respectueux du **Christ, dont l'enseignement nous devons le faire chair et sang** en nous-mêmes, ici et maintenant... *Amen*.

**19.** Nous sommes une congrégation sérieuse qui recherche l'auto-vigilance et l'auto-correction de nos pensées, sentiments et actions, car nous savons que l'ennemi secret est à l'extérieur... **mais il est aussi à l'intérieur de nous**, et nous devons le vaincre ! *en nous reniant nous-mêmes*, comme il est écrit.

Nous devons nier et détruire nos vices ou erreurs, ces péchés capitaux, ces démons que nous portons à l'intérieur et qui aigrissent nos vies personnellement et socialement, **et offensent le Très-Haut, qui est également au-dedans de nous** (1e Corinthiens 3 : 16).

Pour que notre Père qui est en secret puisse nous donner la beauté lumineuse des vertus opposées à de tels vices, ces lumières bénies de la

conscience, et pour que nous soyons ainsi des Vases purs pour recevoir l'*Esprit Universel de Vie*...

En vérité, nous ne cherchons qu'à rendre heureux notre Père qui est en secret, par **la pensée juste, le sentiment juste et l'action juste**... Amen.

**20.** Dès l'aube du christianisme, les grands apôtres Pierre et Paul insistaient sur le fait que **la correction sexuelle de l'individu** était la clé de l'Enseignement :

"Car ce que Dieu veut c'est votre sanctification, que vous vous absteniez de la fornication ; que chacun de vous **sache posséder son propre vase dans la sanctification et l'honneur** ; et non dans l'appétit sexuel empreint de convoitise, tel qu'il existe aussi chez ces nations qui ne connaissent pas Dieu." (1e Thessaloniens 4 : 3-5)

"Vous les maris, de même, continuez à demeurer avec elles selon la connaissance, leur assignant de l'honneur comme à **un vase plus faible**, le vase féminin, puisque vous aussi, vous êtes avec elles héritiers de la faveur imméritée de la vie, **afin que vos prières ne soient pas entravées**." (1e Pierre 3 : 7)

Et tel est notre béni devoir... que nous devons accomplir avec la — bénie aussi — **continuité de propos** en respectant sérieusement cette *science amoureuse* de l'Apôtre Pierre, qui honore la femme avec les règles substantielles du Lévitique 15 (2, 16, 18, 32 et 33), afin que la glorieuse Croix de notre **Mariage Chrétien** puisse fleurir, tel qu'a fleuri la houlette de Joseph en épousant Myriam... Amen.

Lien sacré, le *Mariage Chrétien* est une authentique Croix de Résurrection et il ne peut être dissout que lorsqu'il est autorisé par la Nouvelle Loi, la **Nouvelle Thora Chrétienne** (Mathieu 5 : 32 et 19 : 9), et non par l'ancienne Thora juive, qui permettait de répudier la femme pour une raison quelconque, en raison de la dureté de notre cœur, comme il est écrit.

Le *Mariage Chrétien* est en réalité la pierre que les bâtisseurs ont rejetée, celle qui est devenue la pierre angulaire de la Nouvelle Thora Chrétienne...

C'est pourquoi la stricte *monogamie* a été établie, obligatoire pour diacres et évêques (1e Timothée 3 : 2 et Tite 1 : 6)

Ce lien sacré, soutenu sur la bénie **Pierre ointe de Jacob** que les bâtisseurs ont rejetée, vient nous donner sagement — avec une grande pureté et une grande patience — la possession définitive de nos âmes, la formation du Christ en nous-mêmes...

C'est ainsi que les paroles du béni Apôtre Paul prennent vie dans la 1e Corinthiens 15 : 40 et suivants, puisque ses corps christiques, célestes ou spirituels se forment en nous peu à peu, de sorte que le corruptible puisse

être revêtu de l'incorrupible, et le mortel soit revêtu d'immortalité... "*Ceci est fait par le Seigneur, et c'est merveilleux à nos yeux !*"... Amen.

**21.** Nous suivons **le chemin du milieu, droit au centre** — ni à droite ni à gauche — comme il est écrit (Proverbes 4 : 25-27), et nous essayons de marcher prudemment avec les deux pieds en traitant avec de la courtoisie et de la bonne volonté aussi bien les moutons que les chevreaux... (Philippiens 2 : 15)

Et surtout, **en pardonnant à nos débiteurs** — ceux contre qui, pleins de vengeance et rancune, nous disons : *tu me la dois et alors, tu dois me la payer* — afin que notre Père qui est au ciel puisse aussi pardonner nos péchés, bien plus graves que les fautes ou offenses de nos pauvres débiteurs...

Certainement, **dans la mesure où nous pardonnions, nous serons pardonnés** (Mathieu 6 : 14 et 15).

**22.** Nous reconnaissons les rites suivants : baptême, mariage et funérailles, ainsi que l'Agape — aussi appelé la messe — et la consécration des temples, diacres et évêques.

Toutes nos réunions, conventions et congrès doivent avoir lieu pour honorer la Divinité et rendre heureux notre Père qui est en secret et qui nous surveille minutieusement, et **non pour faire des affaires ou faire briller la fausse personnalité de qui que ce soit.**

Personnalités Divines uniquement celles d'un **Jésus de Nazareth**, d'un Moïse, d'un Krishna en Inde, d'un Bouddha, d'un Zoroastre, d'un Lao Tse, d'un Quetzalcoatl, d'un Viracocha, etc., véritables expressions ou incarnations de *la Divinité Cosmique Universelle*, dont le *Nom* est inconnu, est imprononçable... parce que Lui seul le sait, c'est pourquoi **Lui c'est Lui**, comme il est écrit.

Ces incarnations divines sont pour rappeler à cette génération adultère et perverse — qui continue de demander un signal — son chemin erré et le dénouement fatal de son auto-agression en tant qu'espèce...

Alors, nous vénérons profondément toutes les manifestations du Très-Haut, quels que soient le temps et le lieu, et nous suivons fidèlement sa plus grande manifestation en l'humble personne — sans diplômes ni argent, comme toujours — de **Jeshoua le Béni, notre Seigneur bien-aimé Jésus-Christ.**

Par conséquent, nos Temples doivent être de véritables académies chrétiennes, des centres d'enseignement de normalité et de tranquillité psychologique, de louange et de prière... Des Temples de véritable Liturgie Christique... Amen.

**23.** Nous rejetons expressément les doctrines de l'erreur, ainsi que l'interprétation tordue — très convenable à la ruse — des Romains 3 : 24, 11 : 6, 9 : 32, etc., où, selon cela, *seule la foi suffit* et les œuvres de la Loi ne sont pas nécessaires, parce que la seule foi en Christ le pardonne tout, même lorsque nous faisons de mauvaises — très mauvaises — "œuvres".

Ils disent que comme Il est tout amour — oui, mais l'amour conscient, avec équité et justice, dans le respect de la Loi du Père — Il le pardonne tout, mais tout, tout, absolument tout...

Cependant, autant que nous le voudrions, la vie nous enseigne que tous les enfants ont leurs limites devant leurs parents, surtout, quand on offense le Père ou la Loi du Père.

Avec cette interprétation tordue, sous ce prétexte, beaucoup tolèrent les autres et se tolèrent eux-mêmes dans leurs récidives, et s'auto-exonèrent et auto-pardonnent eux-mêmes — avant ou après — toute culpabilité ou tout péché...

C'est-à-dire que, selon ce tordu critère, **le Christ est un complice et pardonne en même temps** tous nos péchés...

Ce n'est pas vrai, puisque le béni Apôtre Paul **fait référence à la circoncision juive, à l'"œuvre" externe ou à la formalité** énoncée dans la **Thora, la Loi juive**, ainsi qu'à d'autres "œuvres de la Loi", telles que les règles alimentaires.

Cette "œuvre de la loi juive", voulaient l'imposer depuis Jérusalem les soi-disant orthodoxes, comme condition préalable pour devenir chrétiens : d'abord, juifs et circoncis, puis, chrétiens. (Actes : 15 : 1 et 2)

Critère ou ordonnance qui est combattue dans toute l'Épître aux Romains en tant qu'"œuvre de la loi", pour les raisons très justes y exposées.

Et de toute évidence, le béni Apôtre **n'est pas complaisant à l'égard du délit ni ne justifie le péché sous prétexte que seule la foi suffit...**

**24.** Au contraire, nous nous approprions des paroles ardentes du Treizième Apôtre, notre bien-aimé Seigneur Paul de Tarse, dites dans cette **même et identique épître** :

"Mais, selon *ta dureté* et selon *ton cœur sans repentance*, **tu amasses** [accumules] pour toi du courroux au jour du courroux et de la révélation du *juste jugement de Dieu*. **Et il rendra à chacun selon ses œuvres.**" (Romains 2 : 5 et 6)

Il ne dit pas selon sa foi, ou que la foi suffit, mais **selon ses œuvres**.

Par conséquent, selon l'interprétation systématique de cette Épître, il est très clair que *chacun paie selon ses œuvres*. Cela est confirmé dans la 2<sup>e</sup> Corinthiens 11 : 15 et la 2<sup>e</sup> à Timothée 4 : 14.

Alors, la foi seule ne suffit pas, mais nous devons montrer notre sincère repentance, en particulier, à travers nos **bonnes œuvres**, en faisant un réel effort pour nous corriger.

Afin d'atteindre de cette manière la miséricorde — le béni et si ardent pardon d'Iehoua — tel qui est ratifié à l'Épître de Jacques (2 : 17), comme il est écrit.

**La foi nous sauve dans la mesure où elle favorise l'accomplissement de bonnes œuvres**, en nous libérant du poids énorme de nos dettes envers la Justice Divine pour nos actions passées — et présentes — et nos omissions...

Béni soit la Foi et béni l'Espoir, et béni — très béni — la Charité !...  
*Amen.*

**25.** Il est également écrit avec des lettres de feu vivant :

"Car il n'est pas juif celui qui l'est au-dehors [*les apparences et fanatismes, les interdictions et lourds fardeaux, les bigoteries et tartufferies, les coups de poitrine et réprimandes et condamnations, les poses pieuses et feintes mansuétudes, etc.*], et ce n'est pas circoncision celle qui l'est au-dehors dans la chair :

Mais il est Juif [*ou vrai chrétien*] celui qui l'est au-dedans, et **sa circoncision, celle du cœur par l'esprit, et non par un code écrit.** La louange de celui-là vient [*du vrai chrétien*] non des hommes [*flatteurs*], mais de Dieu." (Romains 2 : 28 et 29).

**26.** Et en plus, aussi avec des lettres allumées, il est écrit, directement par la propre main de l'Apôtre Paul :

"L'enseignant des gens déraisonnables, l'enseignant des tout-petits, possédant dans la Loi l'armature de la connaissance et de la vérité..."

**Toi donc, celui qui enseigne autrui, tu ne t'enseignes pas toi-même ?**

Toi, celui qui *prêche* "Ne vole pas", tu voles ?

Toi, celui qui *dit* "Ne commets pas d'adultère", tu commets l'adultère ?

Toi, celui qui *manifeste son horreur* des idoles, tu pilles les temples ?

**Toi qui tires orgueil de la Loi** [*qui connaît la Bible par cœur*], **tu déshonores Dieu en transgressant la Loi ?**" (Romains 2 : 20-23)

**27.** Nous sommes une Église Chrétienne Juste, à la *Sagesse Paulinienne Authentique*, qui *ne tord pas les paroles du Treizième Apôtre.*

Et nous vénérons et louons avec une grande sincérité le Christ bienfaiteur, manifesté ou exprimé lumineusement à travers **le Cœur et la Sagesse du "plus jeune" de ses Apôtres** : Paulus, du latin *paucus*, "peu, petit" : Paul, nom d'humilité devant le Seigneur (1e Corinthiens 15 : 9 et Éphésiens 3 : 8).

Qui nous a donné **le plus grand exemple de correction**, parce qu'il a tout d'abord nié et persécuté le Fils du Seigneur des Armées — Iehoua Sabaoth — puis, il l'a loué et a prêché jusqu'à la fin de ses jours, quand il est mort décapité dans la joie à cause du crime de servir le Béni Verbe...

Mais, **nous menons tous un Paul de Tarse à l'intérieur de nous !** A l'ombre de notre Être... C'est une partie des Hiérarchies que dans notre intérieur en a le Très Haut... LUI... CELUI qui réside aussi à l'intérieur de nous, comme il est écrit (1e Corinthiens 3 : 16).

Initions une **Nouvelle Ère Paulinienne**, où l'amour et la grâce du Christ s'expriment par le biais de notre **Apôtre Paul personnel, individuel...**

Qui est toujours en train de lutter intérieurement — et avec un grand courage — pour notre tant attendu salut... *Amen.*

**28.** De tout notre cœur, nous souhaitons atteindre **la Paix du Christ** en développant **la volonté et la bonne volonté**, comme il est écrit (Luc 2 : 14).

Nous savons que nous n'avons que des étincelles de bonheur véritable dans la vie, mais la paix, nous pouvons la conquérir en louant le Dieu des hauteurs et en recherchant la paix sur la terre en tant qu'hommes de bonne volonté... *Amen.*

**Combien de fois avons-nous loué le Dieu du ciel et recherché la paix du Christ pendant la journée ?**

Le jour a vaincu sur nous, ou nous avons vaincu sur le jour ?

**29.** Nous ne souhaitons que le bien à toute l'humanité souffrante, même si elle paie mal... C'est pourquoi l'humanité a mal, car elle paie mal et s'éloigne de son Créateur.

Et avec une très bonne volonté nous essayons de la servir, comme l'a fait le Divin Rabbin de Galilée, **JESHOUA LE BÉNI**, notre plus grand Chef Spirituel, dont le **Nom** — Verbe — nous ne nous fatiguerons jamais de louer... *Amen.*

**30.** Avec sincérité et de tout notre cœur, nous postulons le merveilleux Enseignement du Christ Immortel :

"Celui qui a mes commandements et qui **les observe**, c'est celui-là qui m'aime. Et celui qui m'aime sera aimé de mon Père, et moi, **je l'aimerai et je me montrerai à lui** distinctement.

**Si quelqu'un m'aime** il observera ma parole, **et mon Père l'aimera**, et nous viendrons à lui, **et nous ferons chez lui notre demeure.**" (Jean 14 : 21 et 23)

*Amen ! Amen ! Amen !*



*“Si vraiment il n’y a pas de résurrection des morts, Christ non plus n’a pas été relevé.  
Mais si Christ n’a pas été relevé, assurément notre prédication est vaine  
et notre foi est vaine. ” (1<sup>e</sup> Corinthiens 15 : 13-14)*

# LE TRIPLE CHEMIN DE LIBÉRATION CHRÉTIENNE — LE BÉNI SENTIER DU CHRIST —

## INTRODUCTION

Deux millénaires ont montré que notre Seigneur Jésus le Christ était sage parmi les sages...

Dès ses 12 ans, il a surpris les grands rabbins ou experts kabbalistes, ces docteurs ou interprètes de la Loi de Moïse, de la *Torah*, tel qu'il est écrit (Luc 2 : 41-50).

Et non seulement dans son enfance, mais tout au long de sa vie, le Seigneur fut un érudit en Kabbale (***Kabbalah***) ou ***Théologie Juive***...

C'est-à-dire, l'***Étude de Dieu et de sa Parole***, et non des choses du diable, comme certains le supposent et prêchent sur la Kabbale hébraïque.

Cela revient à dire que Jésus-Christ parlait des choses du diable depuis l'âge de 12 ans.

Des choses du diable pensons-nous, disons, ressentons et faisons quotidiennement presque tous, depuis l'évêque critique jusqu'au plus humble des paroissiens.

Et celui qui se croie saint, ou bien, il est hors de ce monde — sur une autre planète — ou bien, il a manifestement tort, et bien sûr, il s'auto-trompe misérablement...

La Kabbale, ou Théologie juive, utilise ces ***mathématiques sacrées qui permettent l'interprétation inspirée et sublime*** de cette énigme, de cette puissance ou énergie cosmique incommensurable et infinie, de "*cette intelligence suprême que nous appelons Dieu et que nous pouvons à peine entrevoir avec nos obtuses facultés*", comme disait le célèbre Einstein.

De toute évidence, à ces niveaux d'inspiration et de Connaissance Supérieure — dit avec tout le respect que je vous dois — Dieu n'est pas conçu comme "***Trois personnes différentes en un seul et même vrai Dieu***".

Mais le Premier Triangle de la Manifestation — *Kéther, Jokma et Bina* — est formé par des "énergies sublimes", des "puissances cosmiques", des "forces universelles", des "énergies causales", vraiment inconnaissables et innommables...

***Si nous connaissons son vrai Nom, alors nous serions Dieu lui-même*** et ses bénies expressions de manifestation triangulaires, trinitaires, trines, etc. *Là, il n'y a pas de personnes ni de personnalisme.*

Toutes ces énergies cosmiques, ou puissances, émanent de ce qu'on appelle **Ain** [*Ein ou En*] de la Kabbale, c'est-à-dire, de *l'Absolu Non Manifesté*, qui ne fait pas partie des **séphirot** (niveau ou plan de manifestation cosmique-énergétique), précisément parce qu'il n'a pas de manifestation...

C'est la vraie "*Réalité à part*", la "*Réalité Réelle*", totalement *insondable*...

**Le Non-Manifesté est l'origine, la source, de tout ce qui est manifesté**, de toutes les forces de la Création... N'y était-il pas ou n'existait comme non-manifesté même avant le Big-Bang ou Grande Explosion ?

Parmi les hindous il est "*Parabrahman*", et son Premier triangle de manifestation c'est la "*Trimurti*", ou la Trinité hindoue, composée par Brahma, Vishnu et Shiva.

Or, c'est un fait bien connu que les anciens rabbins et érudits recherchaient — et recherchent encore — justement à **incarner dans leurs humbles personnes ces puissantes forces du cosmos**, ou bénies puissances, ou énergies, de la manifestation universelle d'IEHOVA Adonai (*Jéhovah le Seigneur*).

C'est le clair antécédent du **Christ Universel ou Cosmique** (le séphiroth Jokma) en tant que Puissance ou Énergie Sublime, qui a été prêché — et **incarné — par Ieshua le Béni**, le bien-aimé du Père.

Eh bien, cet érudit ou kabbaliste hébreu, fils d'un simple charpentier qui vivait en Galilée, la région la plus montagneuse et la plus septentrionale — et turbulente — de la province romaine de Judée, a été, sans aucun doute, un *prédestiné depuis son enfance*...

Il est notoire qu'il a surpris, par son Verbe, les anciens du sanhédrin, les "*docteurs de la Loi*", c'est-à-dire, les "*kabbalistes autorisés à interpréter et à appliquer la Loi, la Torah*".

Évidemment, en tant que bon kabbaliste, dans sa maturité, **il a livré son Enseignement en paraboles**, parfois claires et parfois avec la vérité très cachée parmi des symboles et des métaphores, d'un grand syncrétisme religieux.

Bien qu'il ait fortement préconisé le Royaume des Cieux, il a très bien caché ses mystères kabbalistiques, qu'il n'a transmis qu'ouvertement à ses disciples... Seuls eux, ils les ont connus (Mathieu 13 : 11).

Autrement, à cette époque, cela aurait été autant que de donner des perles aux porcs...

S'ils l'ont attaqué à mort, il serait resté parmi nous beaucoup moins de temps s'il avait parlé ouvertement des mystères, car il est écrit : "*de peur qu'ils ne les piétinent [les perles de la sagesse] avec leurs pieds, et que se retournant ils ne vous déchirent.* " (Mathieu 7 : 6).

Dans cette super modernité que nous vivons, on parle ouvertement des mystères et personne ne s'y intéresse, symptôme sans équivoque que les derniers temps de cette civilisation ont déjà commencé...

## **JÉSUS-CHRIST, MAÎTRE DES MAÎTRES KABBALISTES**

Le fait est que ce super-érudit et profond kabbaliste, notre bien-aimé **Seigneur Jésus-Christ — le plus grand christifié de tous les temps** — dans sa miséricorde, nous a donné les merveilleuses clés pour atteindre le Père de toutes les Paternités...

Les clés pour dresser le Fils de l'Homme, le béni *Christ* en nous qui continue et continuera d'être le *Médiateur* avec le Père — *personne ne vient au Père sauf pour moi* — et il reste donc *le Chemin, la Vérité et la Vie*.

Si nous voulons vraiment être chrétiens de cœur, nous devons, évidemment, le suivre — en tant qu'apprentis que nous sommes — , **suivre son exemple et son Enseignement** pour nous fusionner ou devenir un avec Lui, qui nous a toujours amoureuxment animés à le suivre...

Ce qu'il nous propose pour le suivre, c'est que **nous devons l'incarner, le former en nous**, tout comme *Ieshua l'a lui-même formé en lui* — il a incarné la Puissance Christ, le *Jokma* de la Kabbale — en tant que le Fils de l'Homme.

Car il est inutile qu'il soit né à Bethléem, si le Christ ne naît pas dans nos cœurs... Si nous ne le formons pas en nous-mêmes, si nous ne l'incarnons pas, après avoir nettoyé notre étable, regorgeant des animaux symboliques...

Tout comme il nous prie aussi notre béni Apôtre Paul — avec des douleurs de l'enfantement — de le former, de l'incarner en nous, dans Galates 4 : 19.

Voici un autre érudit habile — un autre érudit — des mystères kabbalistes juifs et chrétiens, qui, en passant, parle également de la **Puissance de Dieu, la Puissance Christ** :

"ses choses invisibles à Lui, sa puissance éternelle et sa divinité" (Romains 1 : 20). "*Christ la puissance de Dieu et la sagesse de Dieu.*" (1e Corinthiens 1 : 24).

Le Christ Universel ou Cosmique, incarné dans *Ieshua* de Nazareth, nous prie, en plus, d'être **parfaits comme le Père céleste l'est**. Que pouvons-nous dire d'autre ?

Il ne nous demande pas seulement de le suivre et de l'incarner, mais aussi, *d'atteindre la perfection, tout comme le Père béni*, afin que tous les

deux s'incarnent et vivent en nous, afin qu'ils puissent y faire leur demeure, là, dans nos cœurs. Voilà ce qu'est incarner la vraie Shekinah (**Shejina**).

"Celui qui a mes commandements et qui **les observe**, c'est **celui-là qui m'aime**. Et celui qui m'aime sera aimé de mon Père, et moi, je l'aimerai et je me montrerai à lui.

**Si quelqu'un m'aime**, il observera ma parole **et mon Père l'aimera**, et nous viendrons à lui **et nous ferons chez lui notre demeure**." (Jean 14 : 21-23)

Il y a quelque temps, un ami juif, fils d'un rabbin, nous a commenté que son père avait dit très sérieusement que les chrétiens devraient lire le Nouveau Testament avec les clés de la kabbale, la Théologie juive.

Là, **l'occultisme religieux est officialisé** et rien que l'élite rabbinique ne peut y accéder pleinement aux sources kabbalistiques.

Il a expliqué que la raison était très simple : Jésus et ses disciples étaient des juifs. Et il aussi commenté, le père de notre ami, qu'il avait déjà trouvé de nombreuses clés kabbalistiques dans les Évangiles Chrétiens...

**Parfois, l'enseignement vient d'où nous l'attendons le moins...** Par conséquent, en tant que chrétiens sérieux que nous cherchons à être, nous admettons cette vérité en toute sincérité : Que nous devrions lire ou étudier le Nouveau Testament, **également**, avec les anciennes clés de la kabbale hébraïque.

## **STUDIEUX, OBJECTIFS ET IMPARTIAUX...**

Sans aucun doute — en tant qu'apprentis de chrétiens — nous devons être de *véritables studieux*, objectifs, impartiaux, didactiques et éclectiques dans la recherche — sans dogmatismes ni fanatismes — **de la vie et de l'œuvre de Ieshua de Nazareth**, le plus important dirigeant religieux de cette humanité... Tellement important, que les siècles se comptent avant et après sa naissance...

Par conséquent, nous devons suivre sa trace, non seulement historique et littéraire, mais aussi, *kabbalistique, mathématique et symbolique* des très bénis enseignements du Rédempteur du Monde, le Divin Rabbin de Galilée...

Et nous devons également suivre la trace de son Enseignement — *dans l'esprit de révélation* ! — de beaucoup des **évangiles chrétiens des premiers quatre siècles**, tels que ceux de *Nag Hammadi*, découverts en 1945, dans lesquels apparaît *Jésus ressuscité en apprenant son Enseignement*.

Ces évangiles comprenaient des actes et des interprétations du Christ — de sa vie et de son Enseignement — qui touchaient certains qui se

croyaient les représentants du Christ sur la terre, les nommés orthodoxes (du grec *ortós*, juste, et *doxa*, opinion, avis).

Il est évident que tels évangiles ont été rejetés en l'an **325** lors du **Concile de Nicée** (aujourd'hui la Turquie), douze ans après s'être décrété le christianisme en tant que religion l'officielle de Rome.

Dans ce Concile, les quatre évangiles que nous connaissons, Mathieu, Marc, Luc et Jean, la plupart des Épîtres et les Actes des Apôtres, ont été approuvés.

Au cours de ce Concile, les 270 évangiles existants ont été mis sur l'autel et, après les "prières" des évêques, le lendemain matin, le "**miracle**" a été **réalisé** et seulement les quatre évangiles y sont restés, tombant par terre les fallacieux.

C'est de cette manière "divine" par laquelle ils ont soutenu "l'histoire divine" qu'ils étaient les seuls évangiles accrédités, fidèles, dignes de confiance et véritables. Et on ne niera jamais leur l'authenticité, mais ils ne sont pas les seuls vrais et indiscutables.

La forme de sélection de ces évangiles apparaît dans une note en marge dans le **Synodicon Ventus**, œuvre du IX<sup>e</sup> siècle (9<sup>e</sup>) qui rassemble les décisions des conciles catholiques jusqu'à cette date.

Selon cette note marginale : "*Les livres apocryphes ont été distingués des livres canoniques de la manière suivante : tous ont été placés dans la maison de Dieu sur l'autel, après quoi les évêques ont prié pour que les textes qui étaient inspirés restent sur l'autel, alors que les fallacieux par dessous, et il en fut ainsi.*" (Synodicon Ventus, 887, vol. 5, p. 9).

Selon les spécialistes, 270 évangiles ont été placés sur l'autel — certains disent, modérément, qu'ils étaient 60 — , et après les "prières" nocturnes des évêques, le "**miracle**" s'est produit le lendemain matin et seuls les quatre évangiles canoniques sont restés sur l'autel.

Il n'empêche les observations de Tertullien (Carthage, c. 160-c. 220), sur lesquelles sont normalement fondées pour contredire cette note marginale du recueil des conciles, qui prétend posséder les quatre évangiles et avoir reçu son

*"titre de propriété des mains de ces propriétaires d'origine à qui il appartenait. Je suis l'héritier des Apôtres..."*

Ce titre n'est jamais apparu à Nicée et il est notoire que depuis lors, ils se sont attribué le droit d'être les "héritiers des apôtres".

Nous insistons sur le fait que ça a été à l'époque de la consolidation de l'église orthodoxe (grecque et romaine), lorsque **Constantin le Grand** a donné un grand pouvoir — économique, politique et militaire — au clergé orthodoxe grec et romain.

Il déclara le christianisme comme la religion officielle de l'empire en l'an **313 (Édit de Milan)** et ordonna la restitution des biens saisis auprès des chrétiens.

En effet, le nombre de chrétiens était si important, qu'il ne convenait plus à l'empire de les persécuter, et Constantin, se ralliant à Licinius en 312, l'adopta intelligemment comme religion officielle de Rome l'année suivante...

C'est pourquoi la hiérarchie du clergé chrétien "officiel" **utilisait l'armée romaine pour imposer la nouvelle religion de l'empire**, avec ses très sanglantes conséquences...

Mais de retour à notre Seigneur, celui qui connaisse le **rigoureux canon du rite juif**, sait très bien que **seul un rabbin pouvait prendre la parole dans la synagogue**, comme le fit tant de fois Ieshua le Béni ; ou bien, lorsqu'il a été invité à prendre la parole par l'un des rabbins.

En tout état de cause, il est souvent sorti en fuyant des synagogues parce qu'ils avaient tenté de le tuer, et finalement, à vrai dire, il est mort cloué sur ces deux poteaux qui forment sa croix... Et dans son cas, **croix, non seulement de mort mais, de résurrection**. Là, se trouvent toutes les clés.

Par ce vu, nous devons considérer que **notre Seigneur Ieshua de Nazareth était un Vénérable Rabbin**, très connaisseur des Écritures et de son interprétation kabbalistique, d'une grande inspiration depuis qu'il était un enfant de 12 ans quand il a étonné les experts "docteurs de la loi".

Il a donc été un Vrai Rabbin — sans aucun doute, l'un des rabbins les plus érudits et les plus rebelles — **POUR TOUS LES EFFETS DE L'INTERPRÉTATION AUTHENTIQUE OU ORIGINALE** de son sacré Enseignement :

*"Vous m'appellez, **Maître** [Rabbi] et **Seigneur** : et vous dites juste car **je le suis**.*

*Si donc moi, bien que je sois Seigneur et Maître [Rabbi], je vous ai lavé vos pieds, vous devez vous aussi, vous laver les pieds les uns aux autres." (Jean 13 : 13-14)*

## **QU'IL SE RÉNIE LUI-MÊME, QU'IL PRENNE SA CROIX ET ME SUIVE**

Or, les seules **invitations expresses et concrètes pour le suivre**, que le béni Seigneur nous fait et qui apparaissent dans le Nouveau Testament, sont trois du même ténor :

*"Si quelqu'un veut venir à ma suite, qu'il se renie lui-même, qu'il prenne sa **croix**\* et me suive." (Mathieu 16 : 24, Marc 8 : 34 et Luc 9 : 23).*

[\*Celle-ci est la traduction exacte, bien que, malheureusement, de nombreuses traductions au français disent: "*Si quelqu'un veut venir à ma suite, qu'il se renie lui-même et qu'il prenne son poteau de supplice et me suive.*"

En fait, la première traduction à une langue romance, telle que la version espagnole de Don Casiodoro de Reina (Bible de l'Ours, 1569), antérieure à la première traduction au français faite par *Pierre Robert Olivétan* (Genève, 1588), dit clairement: "*Si quelqu'un veut venir à ma suite, qu'il se renie lui-même, qu'il prenne sa croix et me suive.*"

Cette traduction directe des textes sacrés, ratifiée par Don Cipriano de Valera (Bible de la Cruche, 1602), dit clairement: "*qu'il prenne sa croix*", au lieu de, "*qu'il prenne son poteau de supplice*".

La Vulgate elle-même, de l'année 382, dit clairement dans Mathieu 16 : 24 : "*tunc Iesus dixit discipulis suis si quis vult post me venire abneget semet ipsum et tollat **crucem** suam et sequatur me*". En latin *crucem suam* = "sa croix" en français. Par conséquent, nous nous en tenons au texte original.]

En outre, il existe une quatrième et très sublime invitation :

**"Si quelqu'un veut me servir, qu'il me suive, et là où je suis, là aussi, sera mon serviteur. Si quelqu'un veut **me servir**, mon Père l'honorera."** (Jean 12 : 26)

Or, l'invitation trois fois ratifiée dans les textes, mérite une réflexion...

1. La première invitation, la "**négation de soi**", est très évidente : *Le soi-même, le moi-même est **le Satan intérieur** qui nous pousse toujours vers le péché.*

Autrement dit, il nous manipule pour **nous affirmer nous-mêmes** comme *le plus grand, le plus extraordinaire et le plus merveilleux*, et de cette manière nous nous justifions largement, car nous trouvons toujours **une raison adéquate** — et même élevée — **pour pécher.**

"Et Il leur dit : " Vous êtes, vous, **ceux qui se déclarent justes** [*auto-justifiez*] devant les hommes, mais Dieu connaît vos cœurs ; car ce qui est sublime parmi les hommes [*la "valeur" ou "concept" sur lequel ils se basent pour leur autojustification*], est chose **immonde** aux yeux de Dieu." (Luc 16 : 15)

Le *Satan interne* est la racine de notre égoïsme et de tous nos maux : Il nous pousse à **pratiquer le péché avec une récurrence totale** — que ce soit avec de l'insolence ou sournoisement — et nous fait nourrir quotidiennement ses sept enfants : cupidité, colère, gourmandise, luxure,

orgueil, paresse et envie, et toutes leurs variantes, et celles qui les suivent, et cætera, etc., etc.

C'étaient les sept péchés ou les sept démons — ça revient au même — que le Seigneur prit symboliquement à la bénie Marie Madeleine...

Il est parfaitement clair que **celui-là est l'ennemi secret que nous devons nier : "le soi-même"**, et le contenu des paroles d'Ieshua le Béni est très évident...

Bien sûr, le Christ ne va jamais s'incarner en nous, et son Père ne viendra même pas faire la simple visite, si la maison du fils ingrat — nous — est toujours sale, avec l'assiette de la luxure sur le lit, les vêtements sales de l'indolence et de la paresse sur le sol, les chaussures encore avec des traces fraîches de la mesquinerie et le venin de l'envie salissant tout. C'est-à-dire, elle est pleine de *toutes sortes de "soi-même"*.

Nous devons passer rigoureusement par *la négation de nous-mêmes* d'après une sincère observation de soi, de l'auto connaissance, l'autocritique et l'autocorrection, cela conjugué à la **prière profonde** à notre Mère Divine et à notre Père qui sont en secret, pour parvenir à la **négation ou l'extinction du soi-même**.

Pour qu'avec la pratique de la négation ou de l'extinction du "soi-même", le Saint-Esprit puisse réellement féconder la Mère Divine, et le Fils Sacré naisse ainsi en nous...

**Tous les anciens symboles sont présents dans les Évangiles**, qu'ils soient de naissance, de vie ou de résurrection.

Évidemment, si nous réussissons à la négation de nous-mêmes, nous récupérerons les vertus opposées aux péchés ou vices...

Et de toute certitude, il y aura la **Résurrection des valeurs les plus élevées du Père en nous**, et alors, il commencera l'insigne processus de la prise de possession de notre Père de sa maison, c'est-à-dire, nous, ses enfants ingrats...

Certainement, *dans la mesure que nous pardonnions, nous serons pardonnés*. (Mathieu 6 : 14-15) ...

**2.** La deuxième et troisième invitation que le Seigneur nous fait, par l'expression "**qu'il prenne sa croix et me suive**", méritent nécessairement une interprétation plus symbolique, plus kabbalistique, car, à quelle croix se réfère-t-il le Seigneur ? ou comment allons-nous le suivre ?

Avant la venue du Christ, la croix symbolisait **l'union du masculin avec le féminin, le positif avec le négatif**...

La poutre verticale représentait le masculin et l'horizontale le féminin. Cela signifiait aussi les quatre directions du monde, ou du ciel, (Nord, Sud, Est et Ouest), que la croix bénie nous donne de rigueur.

La symbologie provient de l'observation de la Nature, car la croix la plus commune et la plus répandue dans le monde, est celle qui se forme avec l'union sexuelle...

De cette manière, **l'homme et la femme forment une croix** en s'unissant intimement ; c'est ainsi que les animaux se croisent dans le champ et que les éleveurs font l'expérience des "races", etc., etc.

Par conséquent, suivant le symbolisme de la Nature, la croix, que le béni Christ nous invite à emprunter dans son *Triple Chemin de Libération*, n'est pas seulement **d'expiation et de mort** — comme beaucoup d'hommes le pensent malheureusement — mais aussi, c'est un signe de **création, résurrection, sexualité, génération, reproduction, fécondation**, etc.

C'est sans doute l'un des plus anciens signes de l'humanité...

Prendre sa croix revenait à **prendre femme**, certains la portaient galamment, d'autres, portaient leur croix "sur le dos"...

Il est évident qu'il ne se référerait pas à la croix où Il est finalement mort sacrifié, croix d'infamie et punition pour les criminels ; **Il n'allait pas dire à ses suiveurs de commettre des crimes pour ensuite pouvoir prendre leur croix.**

Tous les symboles et concepts religieux ont une double nature, leur antithèse : lumière-ténèbres, vertu-péché, bonté-méchanceté, etc.

Par conséquent, la croix a aussi ses contrastes et, tout comme elle est symbole de mort, punition, sanction, pénalité, *sacrifice*, bien avant Jésus-Christ, elle était aussi le symbole de *la vie et la fécondité*, des dons, délices, bénédictions, etc.

La même chose se produit avec un autre symbole fondamental : le serpent, car il y a le tentateur de l'Éden et aussi le serpent "dressé" et guérisseur de Moïse. Ou bien, le serpent prudent, dont la sage prudence loue le Christ conjointement avec la simple colombe...

Par conséquent, selon la symbologie populaire — et aussi kabbalistique — de ces temps-là, la croix signifiait *mort et expiation*, mais elle signifiait aussi, **vie et mariage, la bénie fécondité** de la Mère Nature.

Et dans le cas de la Croix que le béni Christ nous invite à prendre, signifie **MARIAGE CHRÉTIEN** avec de la propreté, **avec de la pureté sexuelle**, ratifiant jusqu'au dernier tilde ou accent de la Loi de Lévitique 15 (2, 16, 18, 32 et 33) ...

Ainsi qu'Il a également ratifié les tildes des *sixième et neuvième Commandements*, totalement liés au mariage.

Enfin, nous trouvons des croix avant Jésus-Christ en Inde, en Perse, en Babylone, au Moyen-Orient en général, en Égypte, en Chine, en Grèce en général, en Europe et bien sûr, en Amérique.

Toute croix est formée par la ligne verticale, ou masculine, (pôle positif), et la ligne horizontale, ou féminine (pôle négatif).

Dans la kabbale, même les deux triangles de ***l'Étoile de David*** forment une croix, ils croisent bellement le masculin en or (vers le haut) avec le féminin en argent (vers le bas) ...

Et le ***Sceau de Salomon*** proprement dit, réitère le béni hexagramme du roi David, son Seigneur père, orné dans les triangles des pointes des 4 lettres du Nom sacré.

Mais en outre, — pour attester la "science" — il incorpore au centre une triomphante ***croix tau***, c'est-à-dire, une croix en forme de "T"...

Le talentueux et moderne kabbaliste Gershom Scholem la décrit magnifiquement.

Mais, il existe des hexagrammes, non seulement au Moyen-Orient, mais aussi, d'abondants et très anciens — aussi ou plus archaïques que ceux David et Salomon — en Inde, en Chine, dans les pays nordiques, en Amérique, etc.

**3.** Enfin, la troisième invitation que nous fait le Seigneur indique clairement que "***suivre le Christ***", ***c'est suivre son exemple***, d'indéniable service à l'humanité souffrante, totalement désintéressé.

Car il a consacré toute sa vie publique exclusivement à donner aux autres l'Enseignement de son Père et à les guérir uniquement de ses bénies mains.

Et il l'a toujours fait ***sans rien demander en retour***, comme il est écrit, et il n'a jamais eu *où incliner sa tête*, comme il est écrit.

C'est pourquoi le jeune homme riche de l'Évangile n'a pas pu le suivre, car il devait donner toute sa fortune aux pauvres (Marc 10 : 22). À propos, *il l'a également invité à prendre sa croix* :

"Une chose te fait défaut : va, vends tout ce que tu as et donne aux pauvres, et tu auras un trésor dans le ciel, puis, viens et suis-moi ***en prenant ta croix.***"

Alors, l'Enseignement chrétien ou christique consiste essentiellement à aider ces retardataires de la société, que la Providence, le Destin, la Loi du Karma, la Justice Divine ou comme on voudra l'appeler, a mis dans la terrible condition de subir tout genre des nécessités et carences.

Les personnes qui suivaient Jésus-Christ étaient ***les pauvres, le peuple commun***, car les riches avaient beaucoup à garder — orgueils, vanités, autolouanges, autocomplaisances, sensualités, etc. — et donc beaucoup à perdre en suivant le Christ avec sincérité.

Par contre, le pauvre a toujours beaucoup à gagner et rien à perdre, s'il aime et suit le Christ du fond du cœur...

Rare est celui avec de l'argent ou de la culture qui recherche également les trésors sacrés du Royaume des Cieux... C'est quelque chose de digne d'être vu.

Mais normalement, il y a le chameau — ou la pelote de fil épais, comme on veuille l'appeler — et là, il y a l'œil de l'aiguille, et comme il est difficile de les mélanger !

Cependant, pour le soulagement de nombreux, il est évident que l'épreuve — qui n'a pas été réussi — de la donation de tous ses biens, a été spécifiquement pour ce jeune homme-là, car il ne dit pas que nous devrions tous faire la même chose...

Là où le texte est très clair, c'est **quand il nous dit à nous tous comment le suivre, comment aller à ses côtés.**

C'est alors qu'il nous invite expressément et avec toutes les intentions à prendre le *Triple Chemin de Libération* (Mathieu 16 : 24, Marc 8 : 34 et Luc 9 : 23).

Nous le savons très bien que le Christ, en soi-même, c'est le Chemin, la Vérité et la Vie, et Il nous propose de le suivre à travers de trois voies, ou sentiers, ou routes...

C'est pourquoi nous honorons son Triple Chemin qui nous libère de nos dettes et permet d'atteindre le Père céleste.

• Alors, en définitive, le **Triple Chemin de Libération** que le Christ nous propose — ratifié en trois évangiles — peut valablement être exposé ainsi :

"Si quelqu'un veut venir à ma suite [et par son intermédiation jusqu'au Père], **qu'il se renie lui-même** [son Satan intérieur], **qu'il prenne sa croix** [celle du Mariage Chrétien, avec de la propreté sexuelle] et **qu'il me suive** [suivez mon exemple du service désintéressé envers l'humanité]." (Mathieu 16 : 24)

Pour des raisons évidentes, nous aborderons tout d'abord l'invitation du Seigneur à "*prendre la croix*" du Mariage Chrétien, c'est-à-dire, la correction sexuelle de l'individu.

(Voir aussi, s'il vous plaît, l'ouvre "L'Authentique Sagesse Chrétienne de l'Apôtre Paul")

אלהים

Elohim

# 1. LA CORRECTION SEXUELLE DE L'INDIVIDU

— Lévitique 115 : 2, 16, 18, 32, 33 —

"Pourquoi devrions-nous avoir  
honte de parler d'une chose que  
Dieu n'a pas eu honte de créer ?"  
Clément d'Alexandrie

La sacrée Mère Nature nous donne un bon exemple, plein de bénédictions, de la **Croix sexuelle, de la Croix génératrice, de la Croix de la fécondité...** de l'accomplissement de la fonction de la reproduction des espèces.

Certes, les animaux de la nature nous donnent un bon exemple, car ils ne se rassemblent que pour procréer, alors que nous le faisons pour le pur plaisir.

Les exceptions et comportements dégénératifs de certaines espèces sont infimes, infinitésimaux, comparés à l'incommensurable variété d'espèces qui s'unissent exclusivement pour réussir la reproduction...

D'autre part, il est évident que l'être humain, le soi-disant "*roi de la nature*", dans l'intimité, accorde le même traitement amoureux à sa femme — la chose la plus sacrée qui existe pour un homme — qu'à la simple dame galante. Il n'y a vraiment pas de différence remarquable.

Par conséquent, il doit exister une **clé** pour pouvoir donner à nos épouses un traitement spécial, un traitement véritablement amoureux, délicat et sublime, propre de corps et d'âme... *Avec de l'honneur, avec de l'amour chrétien véritable !*

## LE PRINCIPE DE LA CORRECTION SEXUELLE

Au printemps du christianisme, les grands apôtres Pierre et Paul insistaient sur **la correction sexuelle de l'individu en tant que la clé de l'Enseignement** :

"Car ce que Dieu veut c'est votre sanctification : que vous vous absteniez de la fornication ; que chacun de vous **sache posséder son propre vase** [ou coupe, allégoriquement "la femme"] **dans la sanctification et l'honneur** ; *et non dans l'appétit sexuel empreint de convoitise*, tel qu'il existe aussi chez les gentils qui ne connaissent pas Dieu." (1e Thessaloniens 4 : 3-5)

"Vous les maris, de même, continuez à demeurer avec elles **selon la connaissance** [la clé du mystère sexuel de Lévitique], leur assignant **de l'honneur** à la femme comme à un **vase plus faible**, le vase féminin, puisque vous aussi, vous êtes avec elles héritiers de la faveur imméritée

de la vie, **afin que vos prières ne soient pas entravées.**" (1e Pierre 3 : 7)

Et tel est notre béni devoir... que nous devons accomplir avec la — bénie aussi — continuité de propos en respectant sérieusement cette **science amoureuse** de l'Apôtre Pierre, qui honore la femme avec les règles substantielles du **Lévitique 15** (2, 16, 18, 32 et 33).

Afin que la glorieuse Croix de notre Mariage Chrétien puisse fleurir, tel qu'a fleuri la houlette de Joseph [*Iosef*] à épouser Myriam... *Amen.*

Lien sacré, le Mariage Chrétien est une authentique **Croix de Résurrection** et il ne peut être dissout que lorsqu'il est autorisé par la Nouvelle Loi, la *Nouvelle Thora Chrétienne* (Mathieu 5 : 32 et 19 : 9).

Et non conformément l'ancienne Thora juive, qui permettait de répudier la femme pour une raison quelconque, en raison de la dureté de notre cœur, comme il est écrit.

Le Mariage Chrétien est en réalité la pierre que les bâtisseurs ont rejetée, celle qui est devenue la pierre tête d'angle de la Nouvelle Thora Chrétienne...

C'est pourquoi la stricte **monogamie** a été établie, obligatoire aussi bien pour les diacres que pour les évêques (1<sup>e</sup> Timothée 3 : 2 et Tite 1 : 6)

Ce lien sacré, soutenu sur la bénie Pierre Ointe de Jacob que les bâtisseurs ont rejetée, vient nous donner sagement — avec une grande pureté et une grande patience — la possession définitive de nos âmes, la formation du Christ en nous-mêmes...

## **LÉVITIQUE 15**

Le problème de la sexualité est un sujet extrêmement délicat dans toutes les religions, car là, presque tout le monde branle, presque tout le monde flanche, se plie ou adoucit, et généralement, erre, ou plutôt, nous nous errons...

**C'est la pierre de touche**, c'est l'enclume où est testé le métal de tout vrai religieux, qu'il soit chrétien ou hindouiste...

Précisément, chez les hindous, il y a des millénaires, on a donné la définition aux processus de la sexualité, et les tendances religieuses ont été très clairement marquées... et les irrégieuses, aussi bien les matérialistes athées que les simples hédonistes, concupiscentes, sensuelles dans toutes leurs variantes.

Trois tendances importantes ont été établies dans l'opinion religieuse-politique-économique vis-à-vis de la sexualité :

**1. AVEC DE L'ÉCOULEMENT DE SPERME** et un processus de magie noire compris, afin d'utiliser les énergies négatives et de les projeter de manière rituelle au but poursuivi.

Ce processus négatif avec de l'écoulement de sperme, a été **interdit par Iehova Adonai dans Lévitique 15**.

D'ailleurs, il le compare à la période menstruelle, il lui donne le même rang d'immondice.

C'est ce qu'on appelle en Inde le **Tantrisme Noir**.

Il est donc curieux que les hébreux l'aient interdit aussi, c'est une sorte de saleté ou d'immondice sexuelle datant d'une très ancienne époque, vers le XIVe siècle (14) avant Jésus-Christ, lorsque **Moïse** a surgi, à qui nous devons, non seulement le livre de Lévitique, mais aussi, de la Genèse, l'Exode, les Nombres et le Deutéronome.

Ces cinq livres, connus sous le nom de *Pentateuque*, constituent la Torah hébraïque, la Loi de Dieu donnée à Moïse, Seigneur incontesté et messager d'IEHOVA, et synthétisés dans les *Dix Commandements*.

Il est important de se rappeler que Moïse n'avait aucune chance dans l'armée égyptienne à cause de l'obscurité de sa naissance. Par conséquent, il a suivi le sacerdoce égyptien avec tous ses mystères.

De plus, avec la maîtrise des sciences et des mathématiques sacrées — ou kabbale égyptienne — et de sa sagesse ancestrale, il fut capable de "dresser le serpent" sur le bâton, comme le Christ l'atteste lui-même (Jean 3 : 14).

Et son frère Aaron l'a également dressé, qu'il a initié dans ces mystères, un fait symbolisé par son célèbre "bâton".

Aaron apprit à un tel degré, qu'il triompha sur les "serpents" des hommes sages et sorciers du Pharaon (Exode 7 : 12).

C'est pourquoi l'Arche de l'Alliance est accompagnée par le Bâton d'Aaron, car il a fleuri :

"Et il advint le lendemain, lorsque Moïse entra dans la tente du Témoignage que voici, le bâton d'Aaron, pour la maison de Lévi, avait bourgeonné, **avait fleuri, et il poussa des bourgeons et faisait fleurir des fleurs et produisait des amandes mûres.**" (Nombres 17 : 8)

Par conséquent, si on étudie bien, avec sérieux et impartialité, nous verrons qu'il était également interdit et considéré comme de l'immondice par les prêtres égyptiens, enseignants de Moïse.

Et par beaucoup d'autres sages des plus variées époques et latitudes, comme les suiveurs d'Asclepius, Freyja et Odin, les druides, les chevaliers templiers ou ceux qui poursuivaient le Saint Graal ; ou les suiveurs de Quetzalcoatl, Inti, etc., etc.

S'il vous plaît, ne pas confondre avec le *Tantrisme Gris*, qui est le plus courant parmi l'humanité et de nombreuses religions l'acceptent, car dans le gris, il n'y a pas de rituels, seulement la génération biologique ou de l'hédonisme pur.

Toutefois, même s'ils ne pratiquent pas de rites, **ici les fornicateurs et les adultères irrédimés sont également inclus**, car le degré d'excès et de perversité atteints dans la fornication les fait entrer dans cette catégorie noire.

**2. SANS ÉCOULEMENT DE SPERME** et avec un processus de magie blanche compris, pour utiliser les énergies positives de l'énergie créatrice et les projeter de manière rituelle au but poursuivi. C'est ce qu'on appelle en Inde le **Tantrisme Blanc**.

C'est la même énergie créatrice que nous donne le Père céleste, sauf qu'ici, elle est projetée *vers l'intérieur et vers le haut*, tandis que, dans le Tantrisme Noir, cette énergie est projetée *vers le bas et vers l'extérieur*.

Dans le premier cas (blanc), Maha Devi Kundalini se réveille, disent les hindoustanis. C'est le serpent qui se dresse ou vole, symbolisé par le bâton du Patriarche.

Dans le second cas (noir), se réveille la terrible déesse Kali, se formant la dangereuse queue de Satan.

Pour l'Occident, il pourrait sembler étrange cette pratique d'éviter l'émanation de la semence dans les rapports des couples, mais pour le Taoïsme et le Bouddhisme tantrique tibétain, c'est le plus normal. En Chine même, c'était une croyance populaire qu'après les quarante ans, cette pratique devait être suivie.

**3. PARFOIS AVEC ET PARFOIS SANS ÉCOULEMENT DE SPERME**, c'est ce qu'on appelle en Inde le **Tantrisme Gris**, qui est le plus courant pratiqué par la société.

Il se fait sans processus de magie, mais de génération biologique ou animale (rationnelle que nous sommes tous), ou bien, par simple hédonisme, fortifié *depuis la pilule contraceptive jusqu'à date...*

*C'est l'invention la plus dangereuse du XXe siècle*, disait un bon ami, car il a donné la liberté de jouir de la sexualité en toute impunité, car il n'y a aucun danger de grossesse, autrefois si punie socialement et religieusement lorsqu'elle se produisait hors mariage. Sans aucun doute, *"la pilule"* a donné une nouvelle structure sociale à la famille.

Actuellement, le désordre est généralisé : la nouvelle Babylone se situe à l'intérieur de la nouvelle Rome et dans le monde entier... Il n'y a plus à en dire.

Cela prouve clairement que **tout ce qui est gris se penche, généralement, vers le noir...** bien qu'il n'y ait pas de rites, car le degré

d'excès et de perversité atteints dans la fornication, les fait s'éveiller dans le mal et pour le mal ; par conséquent, ils entrent dans la catégorie noire.

Il est opportun d'éclaircir ici que, si nous suivons le Christ, **nous ne devons faire aucune discrimination** soit pour des raisons de sexe, âge, croyance ou religion, éducation, condition sociale, etc.

Nous ne devons pas non plus faire de discriminations envers "des préférences sexuelles" : 112 "genres" sont reconnus par l'Organisation des Nations Unies et 31 par New York.

Nous respectons sérieusement à toute l'humanité souffrante, la dignité des personnes, car le Père fait que le soleil se lève pour tous, justes et pécheurs ...

Nous disons seulement, en toute sincérité, qu'aucune des grandes religions ne considère — ni exprès ni tacitement — que la coutume de l'homosexualité soit viable pour réussir l'union avec la Divinité, c'est-à-dire, le retour au Père.

Et **nous avons volontiers les portes ouvertes à tous ceux qui recherchent la rectitude sexuelle**, que proclame Moïse et ratifient le Christ et son Apôtre Paul.

## **LES RELIGIEUX**

Parmi les religieux, il y en a qu'on se considère comme de simples — ou pauvres — démons semi-repentis, sur la voie de la bénie correction ; alors que d'autres, considèrent qu'ils sont déjà repentis..., supposément.

Et d'autres sont clairement des démons définis qui se font passer pour des saints, des démons irrédimés qui gâtent tout, loups à la peau de mouton super religieuse.

Alors, il y a des religieux qui se considèrent comme des saints, très saints, totalement repentis, apparemment, qui ne pêchent jamais parce qu'ils ne sont pas mariés, qui gardent le célibat et ne déversent apparemment pas la semence.

Cependant, on n'a pas le couple pour agir, pour opérer conformément au Lévitique 15 — c'est-à-dire, le droit et le devoir du sexe ne sont pas exercés — **avec une relation sexuelle propre qui permette la canalisation ou sublimation avec rectitude, de la très naturelle force créatrice.**

Alors, la seule et simple répression ou rétention de cette force créatrice nous pousse ou penche à penser, à ressentir et à faire **des immondices sexuelles dans l'esprit, le cœur et la vie sociale**, car l'énergie créatrice n'a pas de sortie ou de sublimation avec l'autre pôle sexuel.

Immondices qui génèrent les bien connues mortifications et remords...

Bien évidemment, nous pouvons vérifier ceci lorsque nous ne nous trompons plus, lorsque nous le reconnaissons, lorsque nous évitons de nous auto-tromper en regardant dans nous-mêmes.

Mais **la chose la plus courante est l'autotromperie**, jouer l'idiote exprès pour justifier nos erreurs et ne jamais reconnaître nos péchés mentaux, sentimentaux, physiques ou sociaux, et pire encore, utiliser en toute effronterie le béni Enseignement du Christ pour justifier nos délits.

Car avec l'esprit, nous commettons des homicides et des dommages tous les jours, mettons en marche la luxure à satiété, convoitons, injurons, mentons et *envions* continuellement, voilà le moteur principal de notre action...

Et n'oublions pas que ce terrible *moteur de l'envie*, depuis les temps de Caïn, nous a toujours donné de mauvais résultats, bien que nous vantions notre sainteté ou célibat, etc., etc.

Évidemment, ni Moïse ni le Christ ont établi le célibat religieux. Dans l'orthodoxe romaine il a été décrété au Concile d'Elvire (305-306). L'orthodoxe grecque permet le mariage.

Certes, **le célibat n'est pas de Tantrisme Blanc**, même dans le très rare cas d'un suivi rigoureux et de cœur. Car incontestablement, le couple est nécessaire — le sexe opposé, l'autre pôle bio-magnétique-spirituel — pour réaliser les plus belles créations énergétique- spirituelles...

Et ainsi, honorer les paroles de l'Apôtre Paul dans 1e Corinthiens 15 : 40 et suivants, car ses corps christiques, célestes ou spirituels se forment en nous, de sorte que "*ce corruptible soit vêtu d'incorruption et que ce mortel soit vêtu d'Immortalité*"...

*"Ceci est fait par le Seigneur et c'est chose merveilleuse à nos yeux !"...*  
*Amen.*

## LE TEXTE ET SES MODIFICATIONS

Cherchons l'ancien sens du chapitre 15 de Lévitique, dont la première traduction originale de l'hébreu en castillan a été réalisée par **Don Casiodoro de Reina**, la nommée "**Bible de l'Ours**" de 1569, que nous présentons ici, très respectueusement paléographiée :

1. Et **IEHOUA** [*Iehova ou Ie-jova*] parla à Moïse [*Moshé ou Moïse*] et à Aaron en disant :
2. Parlez aux enfants d'Israël, et dites-leur : Tout homme **lorsque sa semence jaillisse de sa chair, sera immonde.**
3. Et celle-ci sera son immondice dans son flux ; si sa chair a distillé à cause de son flux, ou si sa chair a été obstruée à cause de son flux, il sera immonde.

4. Tout lit sur lequel couche celui qui ait du flux, sera immonde, et tout objet sur lequel il s'assied, sera immonde.

5. Et quiconque touche son lit, lavera ses vêtements, et se lavera lui-même avec de l'eau, et sera immonde jusqu'au soir.

6. Et celui qui s'assied sur l'objet sur lequel il s'est assis celui qui a du flux, lavera ses vêtements, et se lavera lui-même avec de l'eau, et sera immonde jusqu'au soir.

7. Également, celui qui touche la chair de celui qui a du flux, lavera ses vêtements et se lavera lui-même avec de l'eau, et sera immonde jusqu'au soir.

8. Également, si celui qui a du flux crache sur celui qui est propre, celui-ci lavera ses vêtements, et sera immonde jusqu'au soir.

9. Également, toute monture sur laquelle il chevauche celui qui a du flux, sera immonde.

10. Également, quiconque touche quelque chose qui a été sous lui, sera immonde jusqu'au soir ; et celui qui la porte, lavera ses vêtements, et se lavera lui-même avec de l'eau et sera immonde jusqu'au soir.

11. Également, celui qui soit touché par celui qui a du flux, et ne lave pas avec de l'eau ses mains, lavera ses vêtements, et se lavera lui-même avec de l'eau, et sera immonde jusqu'au soir.

12. Également, le vase de terre qui touche celui qui a du flux, sera brisé, et tout vase de bois sera lavé avec de l'eau.

13. Et lorsqu'il se sera nettoyé de son flux celui qui a du flux, on comptera *sept jours depuis sa purification*, et lavera ses vêtements, et lavera sa chair dans les eaux vives, et il sera propre.

14. Et le huitième jour, on prendra deux tourterelles, ou deux jeunes pigeons, et il ira devant IEHOUA, à la porte du Tabernacle du Témoignage, et on les donnera au Prêtre.

15. Et le Prêtre, les fera, l'un en expiation, et l'autre en holocauste ; et le Prêtre le réconciliera de son flux devant IEHOUA.

16. Également, l'homme, **quand il sortira de lui de l'écoulement de semence**, lavera toute sa chair dans des eaux, et sera immonde jusqu'au soir.

17. Et tout vêtement ou toute peau sur laquelle avait de l'écoulement du sperme, se lavera avec de l'eau, et sera immonde jusqu'au soir.

18. **Et la femme avec laquelle l'homme ait de la copulation de semence**, ils se laveront tous les deux avec de l'eau, et seront immondes jusqu'au soir.

19. Également, lorsque **la femme ait du flux de sang**, et son flux soit dans sa chair, elle restera mise l'écart sept jours, et quiconque la touche, sera immonde jusqu'au soir.

20. Et tout objet sur lequel elle se couche pendant sa mise à l'écart, sera immonde, et tout objet sur lequel elle s'assied, sera immonde.

21. Également, quiconque touche son lit, lavera ses vêtements, et se lavera lui-même avec de l'eau, et sera immonde jusqu'au soir.

22. Également, quiconque touche un meuble sur lequel elle s'est assise, lavera ses vêtements, et il se lavera lui-même avec de l'eau, et sera immonde jusqu'au soir.

23. Également, s'il y avait un objet sur le lit ou sur la chaise sur laquelle elle s'est assise, celui qui la touche sera immonde jusqu'au soir.

24. Et si quelqu'un dort avec elle et que son immondice était sur lui, il sera immonde sept jours, et tout lit sur lequel elle dort sera immonde.

25. Également, la femme, quand *le flux de son sang jaillisse pendant beaucoup de jours*, hors des périodes habituels, ou quand elle ait du flux de sang plus que l'habituel, toute la durée du flux de son immondice, sera comme les jours habituels, immonde.

26. Tout lit sur lequel elle dort toute la durée de son flux, lui sera comme le lit de son habitude, et tout meuble sur lequel elle s'assied, sera immonde conformément à l'immondice de son habitude.

27. Quiconque touche ces choses, sera immonde, et lavera ses vêtements, et se lavera lui-même avec de l'eau, et sera immonde jusqu'au soir.

28. Et lorsqu'elle sera propre de son flux, comptera sept jours, et après elle sera propre.

29. Et le huitième jour, on prendra deux tourterelles, ou deux jeunes pigeons, et on les apportera au Prêtre à la porte du Tabernacle du Témoignage.

30. Et le Prêtre les fera ***l'un en expiation, et l'autre en holocauste***, et le Prêtre la réconciliera devant IEHOUA, à cause du flux de son immondice.

31. Et vous écarterez les enfants d'Israël de leurs immondices, et ils ne mourront pas à cause de leurs immondices ***en salissant mon Tabernacle***, qui est entre eux.

32. ***Telle est la loi pour celui qui a du flux de semence, et pour celui de qui sort de l'écoulement de semence***, étant immonde à cause de lui.

33. Et de celle qui ***souffre de son habitude***, et de celui qui souffre de son flux, soit mâle ou soit femelle, et de l'homme ***qui dort avec une femme immonde***.

Voyons maintenant la version ***Reina-Valera de 1960*** :

2. "Parlez aux enfants d'Israël et dites-leur : "Tout homme, lorsqu'il ***ait du flux de sperme*** sera immonde."

Ce n'est pas la même chose "*ait du flux de sperme*" (1960), que "*lorsque sa semence jaillisse de sa chair*" (1569), car la semence n'émane nécessairement pas de la chair sous forme de flux ou d'écoulement continu, mais il peut y avoir des émissions isolées, intermittentes, minimales, occasionnelles, pollutions nocturnes, etc., etc. C'est pourquoi dans le verset 3 on dit :

"Et celle-ci sera son immondice dans son flux ; **si sa chair a distillé à cause de son flux**, ou **si sa chair a été obstruée à cause de son flux**, il sera immonde. "

C'est-à-dire, si sa chair a continué de distiller à cause de son flux de semence initiale ; ou bien, si elle s'est "couverte", ou "bouchée", ou fermée sa chair après le flux de sperme.

Ici, on régle même les conséquences du flux, c'est-à-dire, **on distingue le flux de la semence de la distillation** ultérieure, ou le bouchement ou *fermeture* à cause du flux.

On ratifie la clarté et la priorité du vocable "émanation" et non celui du "flux" au verset 32, car il parle "*pour celui de qui sort de l'écoulement de semence*", sans préciser ni spécifier que la nature de l'écoulement soit au moyen du "flux" ou pas, les distillations comprises.

D'ailleurs, dans le verset 32 même, on distingue "le flux" de semence (espèce) de "l'écoulement" de semence (genre) :

*"Telle est la loi pour celui qui a du flux de semence, et pour celui de qui sort de l'écoulement de semence "*

Cela n'empêche que dans les versets 3 et suivants, Lévitique 15 parle de "flux", puisque la forme ordinaire de l'émanation de semence est le flux, mais la forme originale du texte est "émanation" (verset 2), ou "écoulement" (verset 32).

En fin de comptes, même qu'ils sont de synonymes, la version originale de sa traduction de l'hébreu (**1569**) de Casiodoro de Reina ne fut pas respectée, qui a été *moine jérôme*.

Par conséquent, consacré à la révision des traductions de la Bible, suivant l'exemple de *Saint Jérôme*, qui la traduisit en latin vulgaire (*Vulgate*) en 382, Saint à qui cet ordre religieux d'origine espagnole est dédié.

**Don Cipriano de Valera** a été compagnon de cloître de Casiodoro de Reina — aussi jérôme — , révisa sa traduction et réédita la Bible en **1602**, connue sous le nom de la **Bible de la Cruche** (l'ancienne Reina-Valera).

Et avec une nouvelle paléographie, il changea le nom d'IEHOUA par Jéhovah, d'IESUS par Jésus, etc., et en outre, supprima les Évangiles Deutérocroniques à la demande des théologiens protestants anglais.

En réalité, le J est une stylisation de l'I latin ; par exemple : *jus, juris*, "droit", se prononce en latin *ius, iuris*. À l'époque de Don Cipriano de Valera, commençait à varier le son comme le J moderne, c'est-à-dire, comme l'ancien Xi grec.

Toutefois, malgré les paléographies et les corrections, *il a respecté la traduction de 1569*, ratifiant sa traduction directement de l'hébreu, de cet important livre de Lévitique.

Il a changé seulement, au verset 32, l'"écoulement de semence" par "le déversement de sperme", bien qu'il ait omis de mentionner d'abord le flux "de semence" :

"Telle est la loi pour celui qui a du flux [*de semence*], et pour celui de qui sort du **déversement de sperme** étant immonde à cause de cela."

Mais, au **2e verset, le premier ordre qu'IEHOVA Adonai** (Jéhovah le Seigneur) a donné à Moïse et à Aaron — et le plus important — *n'a pas été altérée dans la version Reina-Valera de 1602* :

"Parlez aux enfants d'Israël, et dites-leur : Tout homme **lorsque sa semence jaillisse de sa chair**, sera immonde."

Or, nous avons déjà vu ce que dit la *Reina-Valera de 1960* au 2e verset (*lorsqu'il ait du flux de sperme*), voyons maintenant ce qu'il dit au verset 32, au lieu d'"écoulement" ou "déversement" :

"Telle est la loi pour celui qui ait du flux [il omet encore "*de semence*"] et pour celui qui a de **l'émission de sperme** étant immonde à cause de lui."

Par conséquent, la traduction de la *Reina-Valera de 1960*, bien qu'avec un autre vocable, reste fidèle au sens *d'émaner ou de déverser la semence*.

Nous pourrions apprécier également — dans ce sujet ou dans d'autres — "l'évolution du langage biblique" et comment elle s'adapte — ou diffère — celle de 1960, aussi bien à Casiodoro de Reina qu'à Cipriano de Valera.

On peut dire que c'est l'une des traductions modernes les plus conservatrices ou plus "décentes", mais il en existe d'autres — **au XXe siècle** elles abondent — qui disent :

→ Qui "*ait de flux de son corps*". Ici, on ne parle plus de *flux de sperme*, mais d'un simple flux, de tout flux en général, comme une grippe et son mucus qui coule, qu'évidemment "coulent du corps".

→ Qui souffre de "**flux de son membre**" ou "*qu'il souffre du flux de son membre viril*". Allez, ça peut être de l'urine, qui normalement coule.

→ Qu'il ait "**une infection dans le pénis ou dans son pénis**". Rien à voir avec "*l'émanation de semence*".

→ Qu'il ait "**une sécrétion corporelle**". Comme la sueur, par exemple... Vraiment, ils gaffent !

→ D'autres Bibles disent qu'il sera impur "**quand il ait la gonorrhée**", et ainsi elles vont au-delà de tout "flux de semence", dépassant l'interprétation, car elles le particularisent comme "du flux gonorrhéique".

Elles rejettent le "genre" *flux de sperme* et n'admettent son "espèce" que comme *gonorrhée* ; c'est-à-dire, elles le bornent ou limitent ou réduisent encore plus. Elles le restringent uniquement et exclusivement à cette terrible maladie...

**De cette manière on exclut** — exprès, dans une double intention — **toute autre émission séminale du péché ou de l'immondice**, puisqu'elles la limitent exclusivement à l'émission gonorrhéique ; ou bien, au flux du membre, ou à l'infection du pénis, ou tout simplement, à toute "sécrétion corporelle".

Et là, **la clé du péché a été complètement perdue**, car :

→ d'abord (1569), il s'agissait de toute "émanation" de semence, sans distinction, soit pour son espèce de "flux", soit discontinue, occasionnelle ou non ;

→ puis, elle se circonscrit au "flux de sperme" et toute autre émanation ou déversement est rejetée.

→ L'interprétation a continué par *n'importe quel flux*, qu'il soit du membre viril ou non ;

→ puis, le *flux du membre*, sans mentionner le sperme ;

→ il suit, *infection ou maladie du pénis* ;

→ ensuite, *une sécrétion corporelle*, quelle qu'elle soit, puisque la traduction ne le spécifie pas. *Taduttore, Traditore !*

→ Pour finir, nous l'avons déjà vue circonscrite uniquement au "*flux gonorrhéique*", écartant tout autre type de flux séminal du membre viril.

En général, toutes les "traductions" que nous avons analysées **évitent à tout prix les mots "semence" ou "sperme"**.

Comme il s'agit de la Loi — de la Torah de Moïse — on applique le principe juridique selon lequel "*Là où le législateur ne fait pas de distinction, nous ne distinguons pas non plus.*"

Par conséquent, quelle que soit l'origine de "*l'émanation de la semence ou son écoulement*" hors de sa chair, de son corps — qu'elle soit continue ou discontinue, occasionnelle ou non, avec ou sans flux, abondante ou minimum, avec la gonorrhée ou sans gonorrhée — on peut dire en toute rigueur et formalité, que ***cela violente inexorablement la Loi d'IEHOVA.***

Loi que visiblement sanctionne l'émanation, l'écoulement, le flux, le déversement ou l'émission de la semence dans les rapports sexuelles et à une plus grande raison, en dehors d'elles.

La norme s'applique à la fois aux hommes et aux femmes, qui supposément suivent Jéhovah des Armées, car Lévitique 15 dit très clairement :

33. "Et de ***celle*** [la femme] ***qui souffre de son habitude*** ; et de celui qui souffre de son flux, ***soit mâle ou soit femelle***, et de l'homme qui dort avec une femme immonde."

Si la femme souffre de l'habitude de recevoir l'émission du sperme, si elle s'y plaît, elle devient aussi immonde au sens strict du seul fait de se plaire et de demander l'émanation de la semence.

De plus, elle est impure aussi juste du *simple fait de recevoir la semence* (Lévitique 15 : 18), de manière générale ou *lato sensu*, même lorsque la femme ne s'y plaise ou n'ait pas l'habitude.

Il est ratifié le critère de l'appliquer aux femmes, par le propre verset 32 : "*de celui qui **souffre de son flux** [soit en émettant ou en recevant] soit mâle ou soit femelle*".

● En toute fermeté nous disons qu'avec ces observations, on ne vise jamais à défaire des mariages, nous avertissons uniquement du danger pour ne pas y tomber...

Et au cas, nous réformer, devenir propres aux yeux d'IEHOVA et du Christ.

*Il est clair dans l'École de la Vie que, chacun a ses propres factures à payer, et le mariage doit être respecté à tout prix.*

Car le divorce ou la répudiation du conjoint ne procède que conformément à la *Nouvelle Torah Chrétienne* (**Mathieu 5 : 32 et 19 : 9**), et non conformément à l'ancienne Torah juive, qui permettait de répudier la femme pour n'importe quelle raison, en raison de la dureté de notre cœur, comme il est écrit...

Là, il a changé les accents à la loi notre Seigneur, car il a limité, comme causes du divorce, la fornication et l'adultère.

Mais, d'autre part, le Seigneur étend l'interdiction à ***l'adultère du désir, de l'esprit et du cœur.***

Le Seigneur changea également les accents sur les ablutions et le nettoyage des mains avant de manger, sur l'interprétation du repos les samedis.

Et ***il changea particulièrement les accents des dîmes et des prémices***, car il ne les a jamais demandées, car il n'avait même pas de place pour incliner la tête, comme il est écrit. L'Apôtre dit :

*"En effet, puisque la prêtrise est en train d'être changée, nécessairement il se produit aussi un **changement de la loi.**"*

"À coup sûr, donc, **IL Y A ABROGATION** du commandement antérieur [*prendre des dîmes*] en raison de **SA FAIBLESSE ET DE SON INEFFICACITÉ.**" (Hébreux 7 : 12 et 18).

Il est très clair que la Loi se limitait — la Torah — aux Dix Commandements.

Et quand il parle de la *croix* dans ses invitations à le suivre, **la croix sexuelle propre de Lévitique 15** est rigoureusement appliquée, liée à deux de ces Dix Commandements.

Un expert kabbalistique comme le Seigneur de toutes les bontés, **n'allait pas ignorer la règle que son Père avait donnée dans Lévitique 15**, à propos du croisement des **mariages israélites**.

C'est pourquoi, en général, il n'invite pas tout simplement à se marier, mais à "prendre la Croix" — de la pureté sexuelle — ordonnée par son Père qui est aux cieux...

Enfin, la Croix du Mariage est l'épreuve ultime pour celui qui recherche la libération chrétienne ; la purification chrétienne ; la propreté de la pensée, de la parole et de l'action ; la véritable formation du Christ en nous...

Et cela demande d'une patience infinie de la part de deux époux...

- Finalement, nous ne pouvons pas nous passer d'analyser la traduction de la Bible en espagnol faite par Eloíno Nácar Fúster et Alberto Colunga Cueto, en 1944.

Il s'agit d'une version catholique, connue sous le nom de **Bible Nácar-Colunga**, qui s'est basée sur les langues originales des textes sacrés — l'hébreu et le grec — et à cet effet, elle dit dans Lévitique 15 :

"2. Parlez aux enfants d'Israël et dites-leur : Tout homme qui souffre du **flux séminal** dans sa chair, sera immonde.

16. L'homme qui ait **de l'effusion de son sperme** lavera tout son corps avec de l'eau.

18. La femme avec qui elle couche avec de **l'émission du sperme** se lavera comme lui, et comme lui, elle sera immonde jusqu'au soir.

32. Telle est la loi de celui qui souffre du flux et a **de l'effusion du sperme**, devenant impur."

Selon la Royale Académie Espagnole de la Langue, le verbe effusionner vient du latin effundere, et signifie "répandre ou déverser un liquide".

Alors que d'autres traductions catholiques traduisent "gonorrhée" comme l'effusion ou émission de sperme, cette Bible s'approche donc, du texte original.

Et comme elle a été éditée avec l'autorisation ecclésiastique, **alors, Nihil obstat** (Rien n'empêche, s'oppose ou contredit).

## **EXPLICATION DE LA "RAISON LÉGALE"**

La "*ratio legis*" — la cause ou la base — que le Législateur considère pour ordonner une loi, *recherche toujours la protection de l'individu ou de la société*, et de cette manière, il tutelle un "*bien juridique*" important pour

notre survie, depuis les anciennes tribus jusqu'à la société moderne, super-contemporaine...

Ainsi par exemple, les sanctions en cas d'homicide, protègent le "*bien juridique*" la vie, et dans le délit de préjudices, la vie et la santé.

Il arrive de même avec les normes relatives au patrimoine familial ou de droit de la famille, les antidiscriminatoires, de travail, etc.

En général, on protège et respecte toujours l'individu et son intégrité physique, mentale et sociale ; ce sont les *biens juridiques* les plus courants pris en tutelle ou protégés par les normes juridiques.

Or, il est évident que **la pratique du nettoyage sexuel de l'individu** — et donc, de toute la société — est sans aucun doute le "*bien juridique*" pris en tutelle ou protégé par la norme ou loi à l'étude ; c'est-à-dire, **la Loi Divine écrite en lettres de feu au Lévitique 15...**

Celle-là a été, réellement, la **Pierre angulaire** pour construire un véritable serviteur de Dieu en nous — à travers la propreté, la pureté de notre sexualité — **que les bâtisseurs ont rejetée.**

Et *qui est devenue maintenant la tête d'angle dans l'Enseignement du Christ*, car dans la pureté ou l'impureté du sexe, repose la vie harmonieuse de l'individu et de la société.

Sans aucun doute, les fonctions de reproduction sont à l'origine de la vie même de toutes les sociétés depuis que nous étions des tribus. Elles constituent — à l'évidence — le fondement existentiel de toutes les sociétés.

Alors, la "raison légale" implique que, selon Moïse et Aaron, *l'union de l'homme et de la femme doit se réaliser sans émanation de la semence* ; et évidemment, *elle ne doit pas se pratiquer pendant la menstruation*, car les deux activités sont strictement interdites et ont le même rang dans le 15ème chapitre de Lévitique.

Ces pratiques lévitique-chrétiennes **N'EXCLUENT PAS LA REPRODUCTION DU GENRE HUMAIN**, au contraire :

En plus de générer la propreté dans les rapports sexuelles et d'être un système totalement naturel *de la prévention des naissances* et d'innombrables maladies sexuelles — car ils se réalisent dans le cadre du mariage, et aussi, on respecte le VIe et IXe Commandements — il est certain qu'**on conçoit des enfants plus forts d'esprit et de corps.**

Puisque leurs parents sont des épargnants **de l'énergie créatrice du Saint-Esprit**, c'est-à-dire, de Binah, Shiva, Ometecuhli, Hagios Pneumatou, ou quel que soit le Nom sacré qu'on lui donne.

Cette partie de Dieu qui féconde toujours la Mère Divine dans tous les *anciens mythes* et qui nous surprennent invariablement à cause de leurs beautés spirituelles cryptées...

Nous insistons sur le fait que la reproduction est garantie, car tout le monde sait qu'un ou plusieurs spermatozoïdes se trouvent, sans équivoque, dans le *liquide lubrifiant de l'homme...*

Évidemment sans besoin de l'éjaculation qui contient entre 200 et 400 millions.

C'est pourquoi, c'est l'une des premières choses enseignées et expliquées dans la médecine préventive moderne : Utiliser toujours le préservatif *avant tout contact sexuel.*

Maintenant on comprend pourquoi **les anciens israélites étaient forts de corps et d'âme**, car ils étaient nés au cadre du **système reproducteur-sexuel** de Lévitique...

Et ainsi, IEHOVA était avec eux et s'y manifestait... Sans aucun doute l'Israël a donné naissance à des enfants qui émerveillent encore le monde.

- Nous comprenons maintenant pourquoi l'armée israélite était si puissante, ses soldats étant, généralement, en plus petit nombre que l'ennemi.

Rappelons-nous que depuis très longtemps, il était courant que les **femmes accompagnent les armées dans leurs campagnes**, et de cette manière, les soldats guérissaient de leurs blessures, les femmes leur donnaient à manger, ils cohabitaient avec leurs enfants, etc.

Quelques grands stratèges mobilisaient des troupes sans femmes, comme Alexandre, par exemple, le plus célèbre des généraux de l'antiquité... Au Mexique, le général Villa est devenu célèbre pour la mobilisation éclatante et l'action guerrière de ses troupes, sans la cour des femmes.

Il était donc d'usage que les soldats de l'ennemi — après avoir combattu toute la journée — la nuit, se distraient avec leurs femmes en perdant leur énergie créatrice...

Essayant, le lendemain, de se récupérer, non seulement de la bataille antérieure, mais aussi, d'une "nuit orageuse" ; les jambes faibles ils essayaient de reprendre des forces ; en plus, avec un ranc — ou ration de repas du soldat — très maigre, très pauvre en général.

Tandis que les enfants d'Israël étaient encore entiers, ils évitaient l'émanation de la semence et étaient en bonne condition le lendemain. Littéralement ils "*rechargeaient les batteries*" pour se battre le lendemain, au lieu de les "*épuiser*", comme leurs ennemis...

Évidemment, nous n'ignorons pas que la force miraculeuse d'IEHOVA Adonaï bénissait les armées pour que sa Loi et ses Mystères se gardent à travers l'Israël... Et à cet effet, il leur apprenait à avoir des enfants à la manière pure, forts de corps et d'esprit...

Le dicton dit : "*Aide-toi, le ciel t'aidera*". Là, se trouve l'explication du Divin Secours d'IEHOVA, parce qu'alors la Loi Divine dictée par Moïse et Aaron

était accomplie et, par conséquent, les anciens soldats évitaient l'émanation de leur semence, restant forts, pleins d'énergie le lendemain à la pratique sexuelle...

Et on ne peut nier ce fait, car tout le monde connaît, par propre expérience, la faiblesse qui reste au lendemain d'une nuit de passion et de sexe. Sans doute, c'était une arme secrète de l'armée israélite...

- Malheureusement, cette habitude de gaspiller notre semence affecte aussi bien le riche et puissant que le maçon, le forgeron, l'ouvrier, le paysan, le cow-boy, l'opérateur, etc.

**Elle affecte surtout les pauvres**, qui vont à la "*guerre quotidienne*" pour trouver un quignon de pain... vont au travail et font de grands efforts physiques et mentaux après une nuit de passion, le plus souvent affaiblis de corps et d'esprit...

Bref, pour *les puissants de ce monde*, tels que le définissait le Seigneur Paul de Tarse (1e Corinthiens 2 : 6-8), tout simplement les pauvres sont substituables, car c'est ce qui abonde le plus dans cette Vallée des Larmes...

Mais pour notre Seigneur le Christ, nous sommes tous inestimables, irremplaçables, importants à Son cœur aimant...

Tous, sans exception, nous sommes les bienvenus à la Sagesse du Christ à suivre le **Triple Chemin de Libération Chrétienne** :

"Si quelqu'un veut venir à ma suite [et par Son intermédiation jusqu'au Père], **qu'il se renie lui-même** [son Satan intérieur], **qu'il prenne sa croix** [du Mariage Chrétien, avec de la propreté sexuelle] **et me suive** continuellement [qu'il suive mon exemple du service désintéressé envers l'humanité]." (Mathieu 16 : 24)

## **LA CROIX DU MARIAGE CHRÉTIEN**

Bien avant la venue du Christ, la croix symbolisait **l'union du masculin au féminin, du positif au négatif**... Le poteau vertical représentait le masculin, et l'horizontal, le féminin.

Elle signifiait aussi les quatre directions du monde ou du ciel, (Nord, Sud, Est, Ouest) que nous donne nécessairement la bénie croix.

La croix la plus commune et la plus répandue dans le monde est celle qui se forme par l'union sexuelle...

Ainsi, l'homme et la femme forment une croix en s'unissant intimement ; c'est ainsi que les animaux se croisent aussi dans le champ et que les croisements des races sont expérimentés par les éleveurs, etc., etc.

Alors, suivant le symbolisme de la nature, la croix que le Christ nous invite à emprunter dans son Triple Chemin de Libération, est cette croix du Christ, et non seulement celle de l'expiation et de la mort.

Mais aussi, elle est signe sans équivoque de **création, sexualité, résurrection, génération, fécondation, reproduction**, etc. C'est sans aucun doute l'un des plus anciens signes de l'humanité...

Et nous trouvons des croix avant Jésus-Christ en Inde, en Perse, en Babylone, au Moyen-Orient en général, en Égypte, en Chine, en Grèce, en Europe en général et bien sûr, en Amérique.

Elles ont été si abondantes les croix retrouvées par Hernán Cortés et ses soldats — même à l'intérieur des temples — depuis leur premier contact avec les indigènes au Yucatan et selon ils remontaient vers le nord longeant le Golfe du Mexique — à présent, les départements de Campeche, Tabasco et Veracruz, que la première ville qu'il fonda a été la "Villa Rica de la Vera Cruz" (aujourd'hui le port de Veracruz).

C'est-à-dire, la Villa Rica de la "*Vraie Croix*", assurément pour distinguer la croix chrétienne des nombreuses "fausses" croix des natifs, notamment, celle du Yucatan. Don Bernal Díaz del Castillo rend compte de ces événements.

Mais la croix qui compte pour nous **est la clé** qui nous a donné le béni Rédempteur du Monde, résumée dans **la Croix du Mariage Chrétien**, que nous devons prendre chaque jour avec sa correspondante propriété sexuelle (Mathieu 16 : 24, Marc 8 : 34, Luc 9 : 23).

Et cette bénie Croix du Mariage Chrétien est, rien de moins que, la *Pierre tête d'angle*... celle que les bâtisseurs ont rejetée. C'est la clé de la formation du Christ en nous.

L'Apôtre Pierre dit : "Vous aussi, comme des **pierres vivantes**, soyez bâtis en maison spirituelle et pour une sainte prêtrise, afin d'offrir des **sacrifices spirituels** [sans sang ni violence], agréables à Dieu par Jésus-Christ" (1e Pierre 2 : 5).

Symboliquement, c'est la même **Pierre Ointe de Jacob**, la pierre angulaire du nettoyage sexuel dans tous les ordres : physique, mental et social...

C'est pourquoi *Jacob* a pu triompher sur toutes les épreuves que l'ange lui a imposées — et non pas par la lutte ou le combat, comme d'autres l'interprètent — et il a ainsi changé son nom pour *Israël* : "*Triomphant dans le Seigneur*".

Ce béni Enseignement de la pureté amoureuse, la pierre propre, "ointe", a été mal comprise, cachée et rejetée par les bâtisseurs religieux et les dirigeants des différentes sociétés qui ont connu — et qui étaient obligés de la pratiquer — le chapitre 15 de Lévitique. C'est pourquoi le béni Apôtre Paul dit dans 1e Corinthiens 1 : 18 :

"Parce que **la parole de la croix**, en effet, [*la prédication de la croix sexuelle avec de la propreté*] est sottise pour ceux qui périssent ; mais pour nous, qui sommes en train d'être sauvés, [*qui évitons l'émanation ou l'écoulement de semence*], elle est **puissance de Dieu**."

Et cela ne contredit pas ce qui a été dit dans Éphésiens 2 : 20 : "Et vous avez été édifiés sur le fondement des apôtres et des prophètes, **Jésus-Christ lui-même étant la pierre angulaire de fondement**."

C'est-à-dire, il est le fondement principal "*entre les apôtres et les prophètes*".

Et si cela fait référence à Jésus-Christ lui-même, il se réfère également à **son Enseignement** — qui lui est lié — de prendre la croix du Mariage Chrétien avec pureté sexuelle, car c'est ainsi que le Christ naît en nous...

## **CROIX DE RÉSURRECTION**

La Croix du Christ est de **Résurrection** : tout d'abord nos défauts meurent, c'est la mort du Satan intérieur, le fameux "soi-même" et ses sept petits-enfants, les péchés capitaux.

**Le "soi-même" est sacrifié par le feu combiné du Saint-Esprit et de sa bénie épouse, la Mère Divine**, sur l'Autel de la Pureté Sexuelle, et ceci donne lieu à la *renaissance ou Résurrection des vertus opposées*.

Cherchons à ce que notre Père qui est dans le secret se manifeste et cristallise, de la même manière que nous permettons maintenant à l'ennemi secret de le faire...

Il faut sacrifier le Satan intérieur dans le Tabernacle du couple chrétien et ainsi, récupérer la lumière qu'il nous a dérobée depuis le début, ces vertus opposées, ces valeurs exaltées de la conscience, de l'Étincelle Divine diraient en Inde.

L'authentique Croix de Résurrection du Christ, est la Croix du Mariage Chrétien où, outre la mort du "soi-même" et de vivre la joie de la résurrection des valeurs les plus exaltées, nous trouvons **la cristallisation de l'amour sublime de Dieu en nous**.

C'est une bénie Croix de la joie et de l'abondance de la vie, soutenue dans l'**équilibre du Fidèle de la Balance**. C'est de la joie et de la Justice.

Ce n'est qu'avec la pureté sexuelle ordonnée par IEHOVA Adonaï dans Lévitique 15, avec cette autocontrôle et sublimation de notre énergie créatrice, que l'être humain peut incarner *dans* sa personne la Justice Divine, avec son béni *Fidèle de la Balance*. Quiconque a des oreilles pour entendre, qu'il entende s'il vous plaît...

Cela nous rappelle les paroles du Sacré Rédempteur du Monde :

"Venez à moi, vous tous qui *peinez et êtes chargés*, et je vous réconforterai.

Prenez sur vous mon joug et *devenez mes disciples*, car je suis **doux de caractère et humble de cœur**, et vous trouverez du réconfort pour vos âmes.

Car ***mon joug est facile et mon fardeau léger.***" (Mathieu 11 : 28-30)

En vérité, son joug est facile et son fardeau léger, car il s'agit tout simplement ***"d'aimer notre couple chrétien avec intensité"***, avec une sexualité pure et sublime, telle qu'enseignée et ordonnée par le béni Père céleste de notre Seigneur Jésus-Christ, dans Lévitique 15.

C'est pourquoi ils sont con**JO**ints, parce qu'ils portent le béni "*joug*" du mariage que notre bien-aimé Seigneur Jésus-Christ nous aide à porter au biais de la purification sexuelle de la Croix Chrétienne.

Pour devenir *doux et humble de cœur*, on doit ***pardonner aux autres*** ; ne pas être aigri, rancunier, vengeur, cruel, de mauvaises intentions...

C'est-à-dire, éliminer les "*soi-même*" qui empêchent la mansuétude, comme l'orgueil, l'auto importance, la mauvaise volonté, l'amour propre blessé ; en bref, les multiples défauts qui composent la fausse personnalité que nous avons.

Une personnalité diabolique — avec les 7 péchés capitaux trônant — déguisée en bains de pureté, totalement opposée à la personnalité divine du Christ.

De qui nous devons apprendre à être *doux et humble de cœur*, et c'est à ce qu'il nous invite clairement, "*à nous renier*".

Son joug est également facile et son fardeau léger car il n'est pas nécessaire d'être Docteur en Philosophie ou en Droit pour se rendre compte comment se manifestent ces inquiets et pervers "*soi-même*" en nous...

### ***Ceux que nous devons nier, comme le Christ nous y invite...***

Il n'est pas nécessaire d'être un super sage, ni avoir de maîtrises ni de doctorats pour nous auto observer et nous auto analyser.

Quiconque peut savoir s'il s'est laissé emporter par la colère ou l'orgueil, ou par la luxure ou la paresse, ou par la convoitise, la gourmandise ou l'envie.

Ou bien, ***si les autres nous ont dominés*** à travers de nos vices, etc., etc.

Avec ces clés, *Jacob* a triomphé sur les rigoureuses épreuves que l'ange lui a imposées lorsqu'il "a oint sa pierre" et il a ainsi changé son nom pour celui d'*Israël* qui signifie "*Triomphant dans le Seigneur*".

Soyons de *vrais Israélites*, c'est-à-dire, "Triomphants dans le Seigneur", soutenus sur **la pierre ointe de la pureté sexuelle** que commande IEHOVA Adonaï dans Lévitique 15.

Seul de cette manière nous réussirons les épreuves qui nous donnent le *triomphe* sur nous-mêmes, en tant que récompense du Seigneur, aussi bien pour les juifs que pour nous les chrétiens, les héritiers de cette sagesse.

Rappelons-nous que le Christ respecte son Père céleste — IEHOVA Adonaï — et ses règles de pureté sexuelle, c'est pourquoi il nous invite à prendre la Croix lorsqu'il remet sa Nouvelle Torah.

L'accomplissement de la Loi de Lévitique 15 renouvelle, en plus, les cellules cérébrales, car la théorie de Don Santiago Ramón y Cajal, selon laquelle, on naît avec un nombre interchangeable de neurones qui s'usent, a déjà été rejetée, se confirmant techniquement la possibilité qu'elles peuvent se reproduire...

Voici la méthode de reproduction neuronale, réparatrice et revitalisante de notre cerveau, dictée par le béni Père Céleste de Jésus-Christ !

## **PIERRE D'ACHOPPEMENT ET ROCHE DE SCANDALE**

Pour ceux qui se perdent, la pierre de la propreté sexuelle, qui doit être tête d'angle, devient pierre d'achoppement et roche de scandale (Romains 9 : 32-33).

Dans l'histoire de l'humanité, le sexe a toujours été pierre de faux pas et roche de scandale, comme nous pouvons l'apprécier socialement et personnellement.

Le dicton dit que "l'homme est le seul animal qui trébuche deux fois avec la même pierre", et on peut affirmer que "le faux pas" est non seulement double, mais réitéré et permanent...

Les désordres sexuels ont été la clé de la chute des empires et des grandes cultures de l'humanité, car ils affectent directement la cellule sociale qu'est la famille.

**Plus le désordre sexuel est grand, plus la désintégration de la famille est grande !** Et nous n'avons pas besoin d'être des historiens ou des sociologues pour le prouver.

La lecture de la première épître de l'Apôtre Pierre éclaire sur le sujet :

"Vous approchant de lui comme une **pierre vivante**, rejetée par les hommes, il est vrai mais choisie et précieuse auprès de Dieu,

Vous aussi, comme des pierres vivantes, vous êtes en train d'être bâtis maison spirituelle pour une sainte prêtrise, afin d'offrir des sacrifices spirituels agréables à Dieu par Jésus-Christ.

En effet, on trouve aussi dans l'Écriture : Voici que je pose à Sion une pierre, **choisie**, une  **Pierre angulaire de fondations, précieuse** ; et celui qui exerce la foi en **elle** [les versions modernes utilisent 'Lui' et 'il' au lieu d'Elle', changeant le genre] ne sera absolument pas déçu.

**Elle** est donc **honneur** pour vous qui croyez : mais pour ceux **qui n'obéissent pas**, la même pierre qu'avaient rejetée les bâtisseurs, est devenue la tête de l'angle ;

Et une  **Pierre d'achoppement et une roche de scandale**. Ceux-là trébuchent parce qu'ils désobéissent à la parole, et c'est bien à cela qu'ils ont été destinés." (1e Pierre 2 : 4-8. Ancienne Reina-Valera, 1602)

De toute évidence, le sexe est une "pierre vivante", c'est la "pierre de l'angle" qui donne de "l'honneur" à ceux qui y croient, ou comme le dit le prophète Isaïe (28 : 16) :

"C'est pourquoi voici qu'a dit le Souverain Seigneur Jéhovah : "Voici que je pose comme fondement à Sion une pierre, une pierre éprouvée, **angle précieux de fondement sûr**."

La sexualité est sans aucun doute les fondations, le fondement, le germe, la semence de toute société.

Pour les désobéissants, c'est une pierre d'achoppement et roche de scandale ; mais, pour ceux qui y croient, elle est choisie et précieuse, et nous ne serons pas confus.

C'est pourquoi le béni Apôtre Pierre, immédiatement, dans le suivant chapitre de son Épître, nous dit :

"Vous les maris, de même, continuez à demeurer avec elles **selon la science**, leur assignant de l'honneur comme à un vase plus fragile, puisque vous aussi, vous êtes **jointement**, avec elles, les héritiers de la grâce imméritée de la vie, afin que vos prières ne soient pas entravées." (1e Pierre 3 : 7. Ancienne Reina Valera, 1602)

Alors que le coquin dicton populaire "Dieu a dit 'croissez et multipliez-vous', mais il n'a pas dit comment", est faux de toute fausseté...

Car *il nous a dit comment nous multiplier*, et il l'a dit par la bouche de Moïse dans Lévitique 15... C'est la "**science**" dont parle l'Apôtre Pierre.

Au fait, dans les versions modernes de la Bible Reina- Valera, il est omis que les femmes sont des héritières "**jointement**" de la grâce de la vie ; c'est-à-dire, avec l'homme.

Il n'est pas nécessaire d'être un érudit pour comprendre que cette omission a en quelque sorte pour but d'exonérer l'homme en tant que co-responsable *dans l'ensemble ou solidaire* de la grâce de la vie. Traduttore traditore !

Alors, on remarque de nouveau les inclinaisons pour rejeter la  **Pierre de l'angle choisie, précieuse**, de la propriété sexuelle, de cette "science" dont parle l'Apôtre Pierre, que les bâtisseurs ont rejetée depuis avant l'arrivée du béni Rédempteur du Monde.

C'est pourquoi la  *Pierre angulaire a été posée comme **fondement*** à Sion, car **c'est le seul peuple** dont la Loi (Lévitique 15) établit ouvertement la règle formelle et expresse d'"*éviter l'émanation de la semence de sa chair, ou l'écoulement du sperme*" dans les rapports de couple.

Cette règle était secrète pour les prêtres et initiés d'autres villages, une sorte de *secretum secretorum* (le secret des secrets) qui n'était communiquée qu'à ceux qui avaient déjà passé les terribles épreuves de la maîtrise de leur luxure.

Seuls les taoïstes chinois connaissaient cette clé depuis le début et l'enseignaient, bien qu'elle n'apparaisse pas expressément dans leur livre sacré, le Tao Te King.

• Mais **voyons comment la pierre précieuse à tête rejetée**, tête d'angle qui a été posée comme fondement à Sion, rejet que notre bien-aimé Seigneur Jésus-Christ réclame aux bâtisseurs, c'est-à-dire, aux cohanim, lévites ou prêtres juifs.

**La Torah Vayikrá** (Lévitique) **avec le commentaire de Rashi** (acronyme de Rabbi Shelomo ben Yitzchak; Troyes, France 1040-1105) est une œuvre post-talmudique qui réitère les traditions talmudiques et pré-talmudiques. Après avoir accepté que Lévitique 15 : 2 se réfère à l'émission du sperme, il dit ce qui suit :

"Et son interprétation midrashique est la suivante : le verset précédent énumère deux perceptions d'une émission et l'appelle "impur", puisqu'on déclare : "Tout homme qui ait une émission de sa chair, son émission est impure". Et le deuxième verset énumère trois perceptions d'une émission et l'appelle "impur", comme on déclare :

"Celle-ci sera son impureté à cause de son émission : soit que sa chair émane son émission, soit que sa chair soit obstruée à cause de son émission, celle-là est son impureté."

Comment ces deux versets, apparemment contradictoires, peuvent-ils être réconciliés ? La réponse est **qu'il faut deux émissions pour que l'homme acquière l'état d'impureté, et la troisième l'oblige à faire une offrande pour se purifier.**"

Alors, le deuxième verset de Lévitique 15 qui déclare immonde toute — n'importe laquelle — émanation de la semence impure, se tord et maintenant, il résulte que **deux émissions** sont nécessaires pour qu'il y ait de l'impureté, et même, jusqu'à la troisième émission il y a l'obligation de se purifier. Eh bien, quelle atrocité !

Plus encore, voyons le commentaire de Rashi sur le verset 18 du chapitre 15 de Lévitique (Vayikrá), sur l'expression,

"Ils devront se laver à l'eau. Cela constitue un décret du Souverain\* que la femme devient impure par l'union sexuelle. [*\*C'est-à-dire, un décret de Dieu dont la raison n'est pas évidente pour la compréhension de l'être humain.*]

Et la raison de cette loi n'est pas due à l'impureté de celui qui touche le sperme, car ***le contact avec le sperme par le biais du coïte est un contact des parties cachées du corps et ce contact est, en soi, pur.***"

Alors, de cette manière ce qui est "impur", selon le texte original, devient "pur" après... Quelle atrocité ! Encore...

Et le commentaire "moderne" sur le commentaire de Rashi va plus loin :

"C'est-à-dire, ce n'est pas que la femme devienne impure du fait que *ses parties intimes touchent le sperme masculin lors de l'union sexuelle, puisqu'un tel contact ne cause pas d'impureté. Seulement le contact physique du sperme avec des parties visibles et exposées du corps cause de l'impureté.*

De même, ce n'est pas que la femme devienne impure parce que son mari l'a touchée après avoir éjaculé, puisque quand un homme émet du sperme (baal kéri), il devient une "source primaire d'impureté" (rishón letumá) et il ne peut pas transmettre de l'impureté à un autre être humain.

Par conséquent, ce n'est en aucune manière le contact physique avec le sperme celui qui cause l'impureté de la femme, mais l'acte sexuel lui-même (Séfer ha Zikarón)." ????????

Nous reconnaissons notre limitation à comprendre ces derniers "raisonnements"...

Mais ce qui est clair, c'est que la parole originelle d'IEHOVÁ Adonaï par la bouche de Moïse au XIVE siècle (14e) avant notre ère, a été modifiée et altérée depuis avant l'arrivée de Jésus-Christ, et cela continue de l'être jusqu'à date...

***Bénie soit la rébellion de Yeshua, le Christ***, notre Seigneur, qui a réclamé aux rabbins d'avoir rejeter la Pierre Angulaire et qui a fait réapparaître sa pureté originelle en la rendant la tête d'angle dans la Nouvelle Torah Chrétienne !

## **LA CROIX DE L'APÔTRE PAUL**

On pourrait dire que le béni Apôtre Paul n'a peut-être pas pris sa Croix Matrimoniale, sur la base de ce qu'il exprime dans la 1e Corinthiens 7 : 7-10 :

"Or, je dis aux célibataires et aux veuves, qu'il leur est bon de demeurer comme moi"... "mais, s'ils ne savent pas **se dominer**, qu'ils se marient, car il vaut mieux de se marier que de brûler."

Ainsi que ce qui est exprimé aussi dans 1<sup>e</sup> Corinthiens 7 : 7, 25, 28, etc.

Nous savons vraiment très peu sur la vie d'un si insigne Seigneur. Nous ignorons s'il était veuf à ce moment-là, car les hommes israélites à l'époque étaient généralement mariés à 18 ans ou avant.

À l'âge de 21 ou 22 ans, ils étaient déjà de vieux garçons et ils étaient mal vus par la société... ; à plus forte raison un disciple du Vénérable Rabbīn Gamaliël (Actes 22 : 3).

Nous ne connaissons pas bien non plus le contexte social et chrétien de l'église de Corinthe à cette époque-là pour avoir motivé telles paroles d'apologie du — supposé — célibat de l'Apôtre. Assurément un désordre, comme il se détache de la *même* *Épître deux chapitres avant* :

"Oui, on entend dire qu'il y a de la fornication parmi vous et **une fornication telle, qu'il n'en existe même pas parmi les gentils.**" (1<sup>e</sup> Corinthiens 5 : 1)

Après cette terrible accusation, il est clair **qu'il n'allait pas encourager les mariages parmi les Corinthiens**, comme le mariage qu'a eu le supposé chrétien avec l'épouse de son père, que l'Apôtre censure avec ces mots de réprobation si puissants ; c'est plus qu'il n'en faut pour cet exemple...

Cependant, nous pouvons remarquer les efforts de l'Apôtre pour que nous tous ayons le bon sens de prendre notre Croix, en restant célibataires — **avec de la continence chrétienne** — jusqu'à ce que nous trouvions le partenaire approprié, et celui qui soit en train de brûler, il vaut mieux qu'il se marie.

**Ce n'était pas la fonction du béni Apôtre Paul d'être un marieur, joignant des couples**, encore moins à cause des terribles exemples des supposés chrétiens de Corinthe...

La bénie Croix du Mariage Chrétien est quelque chose de très sérieux, de beaucoup de dévouement et propreté physique et psychique.

Et il ne s'agit pas d'un mariage commun, comme celui de petits couples anxieux ou désespérés, à qui l'Apôtre dit "*il vaut mieux de se marier que de brûler.*"

La sacrée Croix du Mariage Chrétien est quelque chose de très intime, **c'est quelque chose à ne pas raconter, ce sont des aspects très personnels**, et normalement les gens ne vont pas comprendre, il vaut mieux d'utiliser la prudence...

Car comme dit l'Apôtre : "**la parole de la croix**" [la prédication de la croix sexuelle avec de la propreté] *c'est de la folie pour ceux qui se perdent*, c'est-à-dire, la majorité.

Ce qui est clair, c'est que le béni Apôtre a préconisé et évangélisé la Croix, et il l'a assurément pris et *a fait de grandes créations* avant de devenir célibataire, comme il l'était peut-être à cette occasion-là quand il écrit aux Corinthiens.

S'il n'avait pas eu sa Croix, il aurait à peine eu la préparation pour être emporté jusqu'au troisième ciel :

"Je connais un homme en union avec Christ qui, voici quatorze ans (*si ce fut dans le corps, je ne sais pas, si ce fut hors du corps, je ne le sais pas : Dieu le sait*) **fut emporté comme tel jusqu'au troisième ciel**" (2e Corinthiens 12 : 2)

Pendant, il ne se vante pas : "D'un tel homme, je me glorifierai [*de sa partie supérieure : esprit ou âme*], mais de *moi-même*, je ne me glorifierai pas, sinon pour ce qui est de **mes faiblesses**." (2e Corinthiens 12 : 5).

S'il n'avait jamais pris sa Croix Sacrée, il ne nous aurait jamais remis cette merveilleuse Chaire d'Alchimie, qu'il nous donne *précisément et exactement dans la 1e Corinthiens*, 15ème chapitre...

Et celui qui ait des oreilles pour entendre, qu'il entende... et qu'il vérifie par lui-même.

## **MYRIAM DE MAGDALE**

On peut le même de notre béni Seigneur Jésus-Christ, préconiseur de la Croix Matrimoniale (Mathieu 16 : 24), dont on présume généralement était célibataire...

Et rien n'est écrit, sauf par ce dit dans les évangiles des hétérodoxes, comme "**L'Évangile de Marie Madeleine**", écrit entre les années 30 et 180, c'est-à-dire, les érudits continuent de disputer sa datation.

De celui-ci et d'autres évangiles se détache l'étroite relation entre le Sauveur et *Myriam de Magdale*, et non la prostituée, adultère et démoniaque qu'on a voulu nous faire croire.

Comme si c'était la première et seule Myriam qui ait existé en Judée, ou la seule à Magdale...

La première Myriam (Mariam ou Marie) qui enregistre la Bible est la sœur de Moïse et d'Aaron, et c'est un nom égyptien qui signifie la "bien-aimée d'Amon", le Père de tous les dieux ; c'est-à-dire, la "**bien-aimée de Dieu le Père**", nom largement répandu parmi toutes les tribus d'Israël.

Et si c'était la Madeleine qu'on nous raconte, quelle plus grande démonstration de repentance et de correction pouvons-nous en avoir ?

Ce sont des affaires personnelles et familiales du Seigneur Jésus-Christ. Qu'est-ce que ça peut nous faire, si étant pécheur, il l'a pardonnée et la sauvée ?

Mais immédiatement, ils cherchent à souiller les bien-aimés du Seigneur de toutes les Perfections chaque fois qu'il s'incarne...

Comme il est effectivement arrivé depuis l'homélie no. 33, qu'a dit en 591 le Pape Grégoire Ier (le Magne ou Saint Grégoire).

Et à partir de ce moment-là, elle fut identifiée comme la femme adultère que Jésus sauve de la lapidation (Jean 8 : 3-11), ou comme la femme qui parfume les pieds de Jésus et les sèche avec ses cheveux (Mathieu 26 : 6-13). Ou bien comme celle qui avait les 7 démons chassés par le Seigneur (Marc 16 : 9), etc.

Bref, elle a été identifiée comme adultère, prostituée et démoniaque.

Au fait, ces 7 démons sont symboliques et représentent les 7 péchés capitaux : avarice, colère, gourmandise, luxure, orgueil, paresse et envie, ainsi que leurs analogues ou dérivés ou variantes qui les suivent...

C'est-à-dire, le Seigneur l'a purifiée de ces péchés, de ces péchés qu'en ont marre et sont saturés ceux qui injurient une aussi digne Dame.

Or, les fragments grecs de "*L'Évangile de Marie-Madeleine*" (papyrus Rylands 463 et papyrus Oxyrhynchus 3525), coïncident avec le fragment copte (Berolinensis Gnosticus 8052,1), dans le passage suivant :

"Lévi [*l'Apôtre Mathieu*] dit à Pierre : " Tu as toujours la colère à tes côtés [*il a coupé l'oreille du soldat qui allait appréhender le Seigneur*], et à présent tu discutes avec la femme t'affrontant à elle.

***Si le Sauveur l'a jugée digne***, qui es-tu pour la mépriser ?

De toutes façons, ***Lui, en la voyant, l'a aimée sans aucun doute.***

Soyons plutôt honteux, et *revêtus de l'homme parfait*, accomplissons ce qui nous a été ordonné.

**PRÊCHONS L'ÉVANGILE SANS RESTREINDRE NI LÉGISLER**, mais comme l'a dit le Sauveur."

Quand il eut fini ces paroles le Lévi, il partit et commença à prêcher l'évangile selon Marie."

De son côté, "*L'Évangile de Philippe*" (Nag Hammadi II, 3), des Ier et IIème siècles (1e-2e), nous dit avec emphase :

"33. Il y avait trois Myriam qui marchaient tout le temps avec le Seigneur : sa mère, sa sœur et la Madeleine — ***elle qui est appelée sa partenaire*** — . Alors, sa vraie Mère, Sœur et Partenaire, s'appelle également "Myriam."

56. La sagesse (Sophia) que les humains appellent stérile [*inutile pour faire de l'argent ou satisfaire des caprices égoïques*], est la Mère des Anges.

**Et le couple du Christ est Myriam Madeleine.** Le Seigneur aimait Myriam plus que tous les autres disciples et **il l'embrassa souvent dans sa bouche**. Ils lui dirent : Pourquoi l'aimes-tu plus que nous tous ?

Le Sauveur répondit, il leur dit : Pourquoi ne vous aimè-je pas aussi bien qu'elle ?" [*C'est-à-dire, si vous connaissez déjà la réponse, pourquoi me demandez-vous ?*]

Et il n'y a pas de contradiction avec les évangiles canoniques, puisqu'**ils omettent tout simplement de mentionner si le Seigneur était marié ou non**, ils ne disent jamais clairement si le béni Maître Jésus était célibataire.

Sans parler du travail soigné des évêques "orthodoxes" du IV<sup>e</sup> siècle (4e), lors du **Concile de Nicée** (la Turquie actuelle) **en 325**.

C'est-à-dire, lorsqu'ils réalisèrent le "miracle" nocturne de faire "rester" les quatre évangiles canoniques sur l'autel le lendemain, tombant les autres 270 évangiles existants sous celle-ci.

Il semble que les "prières" faites par les évêques pendant la nuit ont été très puissantes comme pour avoir pu réaliser, le lendemain, le grand "miracle" de faire rester les quatre évangiles "canoniques" sur l'autel, "sans aucune intervention humaine"...

**Et on ne leur nie pas leur authenticité, mais ils ne sont pas les seuls qui soient légitimes**, puisqu'ils ont été choisis par des critères, non seulement religieux, mais aussi, **pour des raisons politiques et la soif de concentrer le pouvoir**.

De cette manière, selon ça, ils ont consolidé ou "stabilisé" le canon.

Ils ne pouvaient pas accepter les évangiles des rebelles, où *le Christ ressuscité paraît en train de rendre son Enseignement*. Comment se fait-il que, les orthodoxes — étant plus importants, justes et saints — ne les possédaient pas, tandis que les hétérodoxes oui ?

• Mais c'est ainsi qu'ils nous ont tous tenus ignorants depuis lors, aussi bien aux propres chrétiens orthodoxes qu'aux protestants ou évangéliques.

En effet, ceux-ci ont continué avec les mêmes textes du "canon consolidé ou stabilisé" par les "orthodoxes" Grecs et les Romains.

Comme Shakespeare disait : *"Il y a plus de choses dans cet univers que ta particulière philosophie ne puisse considérer."*

C'est pourquoi **nous nous basons sur la béni Liberté du Christ** qui nous permet de suivre ses traces dans tous les écrits de l'époque, avec beaucoup d'*entraîn de révélation*.

Et si le béni Seigneur préconisait de prendre la Croix du Mariage — conformément à la très spécifique règle de Lévitique 15 sur la sexualité des mariages israélites — il nous est beaucoup plus logique d'accepter le fait qu'il ait évidemment eu sa propre *compagne ou épouse*, dans le cas Myriam de Magdale.

Nous insistons sur le fait qu'à son époque, les Israélites se mariaient à 18 ans ou avant, et à 21 ou 22 ans, ils étaient déjà de vieux garçons et étaient mal vus par la société.

Il est également réitéré que nous savons très peu ou pratiquement rien de la vie de notre bien-aimé Seigneur Jésus-Christ...

**On a beaucoup enfoui sur ce sujet au cours de ces deux millénaires.**

Nous ne savons rien de sa vie personnelle avant son apparition publique, ni sur la délivrance de l'Enseignement de son Père céleste, même s'il existe des témoignages dans les évangiles canoniques, et nous savons encore moins après sa résurrection...

Sauf ce que disent *les textes des rebelles*, ces hétérodoxes si cruellement attaqués — de manière antichrétienne — par le clergé "officiel" de l'Empire Romain.

Et que grâce aux découvertes inédites de *Nag Hammadi en 1945* ont permis de revaloriser le christianisme primitif.

On réitère aussi qu'*on sait peu sur la vie de notre bien-aimé Apôtre Paul*, à l'exception de ce que disent ses écrits très profonds, pleins de symbologie, basés sur cette ancienne sagesse occulte aux yeux profanes :

"Or, nous parlons de sagesse de Dieu parmi ceux qui ont atteint **la maturité dans la foi** [version moderne] ; et de la sagesse, non de ce système de choses, ni de celle des chefs de ce système de choses qui doivent être réduits à néant.

Mais nous parlons de la **sagesse de Dieu en un saint secret, en mystère, de la sagesse cachée** [donc occultiste, mystérieuse, kabbalistique...] que Dieu, avant les systèmes de choses, a destiné par avance pour notre gloire.

Sagesse qu'aucun de chefs de ce système de choses n'est parvenu à connaître, car s'ils l'avaient connue, **ils n'auraient jamais crucifié le Seigneur glorieux.**" (1e Corinthiens 2e : 6-8)

Toutefois, nous continuons toujours comme les Corinthiens et les Éphésiens, et les Thessaloniciens et les Philippiciens, et les Macédoniens et les Galates, etc., de cette époque-là, et de même que les Hébreux, les Gentils et les Chrétiens :

"En effet, alors que vous devriez être, depuis le temps, des enseignants, vous avez à nouveau besoin que quelqu'un vous enseigne depuis les commencements *les choses élémentaires des déclarations sacrées de Dieu* ; et vous en êtes arrivés au point **d'avoir besoin de lait** et non de nourriture solide.

Car quiconque prend du lait est **inhabile pour la parole de justice**, car c'est un tout petit.

Mais la nourriture solide appartient aux hommes mûrs, à ceux qui par l'usage, ont les facultés perceptives exercées à **discerner le bien et le mal.**" (Hébreux 5 : 12 et 14)

Voilà la sagesse des "*Deux Arbres de l'Éden*", celui de la Sagesse — du Bien et du Mal — , et celui de la Vie, **dont ses racines ne sont qu'une seule** et elles s'entrelacent bellement avec la puissance la Grande Parole — le Verbe — de la Justice.

## **MIEUX VAUT PRATIQUER QUE CRITIQUER**

Par conséquent, au lieu de rire ou de nous moquer, ou bien, de refuser, limiter ou nier l'efficacité de la Loi de Dieu en Lévitique 15 (2, 16, 18, 32 et 33), nous ferions mieux de pratiquer l'Ordonnance avec de la foi et de la ferveur, et de cette manière, nous exécuterions joyeux la Loi...

Et nous réaliserions sûrement qu'après avoir cohabité intimement avec la femme avec toute la propreté que le Lévitique ordonne — en évitant les impuretés sexuelles interdites — *nous n'aurions pas le besoin d'aller chercher le lendemain des huîtres* ou des aliments riches en protéines pour nous remettre de l'usure sexuelle.

Rien ne nous coûte de suivre cette norme dictée par IEHOVA Adonaï, qui permet, en plus, d'éviter l'adultère, la fornication et un grand nombre d'immondices.

Ainsi que les maladies physiques, psychiques et sociales qui affectent la société moderne, de la même manière qu'au temps de Moïse, au XIVE siècle (14e) avant Jésus Christ.

S'il vous plaît, ne rejetons pas de nouveau la Pierre en oubliant que ***la propreté sexuelle est la Pierre Tête d'Angle de l'Église Chrétienne.***

Et que sans cette pierre, le Christ ne peut pas être formé en nous, comme l'Apôtre Paul nous en prie avec des douleurs de l'enfantement aux Galates 4 : 19.

Pour l'expérience de vie, nous savons que, normalement, ***s'il n'y a pas de correction sexuelle de l'individu, aucune autre partie de sa personnalité ne sera corrigée.***

De toute évidence, le Christ ne se formera jamais en nous si nous pratiquons des immondices sexuelles, si nous n'avons pas cette propreté sexuelle préconisée depuis l'époque du Patriarche Moïse et ratifiée par l'Apôtre Paul :

"Car ce que Dieu veut, c'est votre sanctification : que vous vous absteniez de la fornication.

Que chacun de vous **sache posséder son propre vase** [ou coupe, ou calice ou graal, allégoriquement la "femme"] **dans la sanctification et l'honneur.**

**Et non dans l'appétit sexuel empreint de convoitise**, tel qu'il existe aussi chez les païens [gentils] qui ne connaissent pas Dieu." (1e Thessaloniens 4 : 3-5. Bible de l'Ours, 1569)

Et là, *pas un moindre tilde de la Loi ne sera pas changé*, de la Torah, car elle coïncide directement avec le Sixième et Neuvième Commandements de la Loi de Dieu.

Toutefois, elle est si pénétrante l'intelligence de notre Seigneur le Christ, qu'il va au-delà car il recherche, également, **la pureté sexuelle de nos pensées et de nos sentiments** :

"Vous avez entendu qu'il a été dit : Tu ne commettras pas d'adultère ; mais moi, je vous dis que quiconque continue à **regarder une femme au point de la désirer**, a déjà commis, **dans son cœur**, l'adultère avec elle." (Mathieu 5 : 27-28)

Alors, la pureté sexuelle est définie physiquement par une conduite d'omission ou de ne pas faire, consistant à éviter l'émanation ou l'écoulement de la semence, selon l'ordonne Lévitique.

Mais dans **la nouvelle Torah, ou Loi du Christ**, la pureté sexuelle concerne également **la propreté de nos pensées et de nos sentiments**, car il est dit clairement, "*il a déjà commis, dans son cœur, l'adultère avec elle*"...

Et nous perdons par-là, aussi, de l'énergie, nous émanons inutilement de l'énergie psychique créatrice et de l'énergie émotionnelle créatrice...

Pour commencer, nous ne pouvons pas posséder toutes les femmes que nous convoitons, et si nous pouvions, il nous resterait quelques jours de vie.

C'est pourquoi il est préférable de les voir comme de belles fleurs que la Mère Nature crée, sans les convoiter. Et vice versa les femmes chrétiennes par rapport aux hommes, elles doivent éviter de les convoiter en les regardant.

Le Seigneur Bouddha disait que nous devrions voir la femme comme une fille si elle était mineure, comme une sœur si elle était du même âge et

comme une mère si elle était plus âgée, ce que l'Apôtre Paul confirme six siècles plus tard dans sa Première Épître à Timothée 5 : 2.

Et **il n'y a pas d'interprétation tordue qui en vaille** face à l'évidence et force des paroles de *Jésus, Iésus, Iéshua ou Jéshua*, notre béni et bien-aimé Seigneur.

Par conséquent, **la pureté sexuelle chrétienne est physique, mentale et sentimentale, ou du cœur**, et nous pouvons dire, sans aucun doute, que **spirituelle**, puisqu'il existe des rites pour sublimer ou purifier les énergies créatrices — même pour les célibataires — au moyen de leurs belles prières...

Ce qui fait partie de la "*sagesse occulte*" reconnue par le béni Apôtre Paul à 1e Corinthiens 2 : 7.

Partie de ces Mystères du Royaume des Cieux dévoilés aux apôtres, tandis qu'aux autres, uniquement en paraboles.

Et ainsi de même, les paroles de notre bien-aimé Apôtre prennent vie à 1e Corinthiens 15 : 40 et suivants, car le Christ se forme en nous, au fur et à mesure, vêtu de ses corps christiques, célestes ou spirituels,

*"afin que ce corruptible soit revêtu d'incorruption, et ce mortel soit revêtu d'immortalité"...*

*"Cela est fait par le Seigneur, et c'est une chose merveilleuse à nos yeux !"... Amen.*

## **PRIÈRE À L'ANGE GABRIËL**

En parlant de pratiques, dès l'antiquité, les Israélites avaient une clé spéciale ou secrète pour réussir la reproduction avec la propreté exigée par IEHOVÁ Adonaï dans Lévitique 15, au cas où on ne pouvait pas concevoir...

Et nous la partageons ici avec plaisir :

Ils conservaient leurs énergies créatrices avec rectitude, "*selon la science*", comme le dit l'Apôtre Pierre, et **ils priaient quotidiennement à l'Ange Gabriel** pour que dans des rêves ou "visions nocturnes" — comme on mentionne tant de fois dans la Bible — l'ange du Seigneur manifeste "*l'annonciation*".

À cette fin, ils faisaient **la prière d'Anna**, épouse d'Elcana, fils de Jeroham :

*"Ô Jéhovah des armées, si tu veux regarder l'affliction de ton esclave, et te souvenir vraiment de moi, et ne pas oublier ton esclave, mais donner bel et bien à ton esclave un enfant mâle, je le dédierai à Jéhovah pour tous les jours de sa vie et le rasoir ne viendra pas sur sa tête." (1e Samuel 1 : 11. Ancienne Reina Valera, 1602)*

Et aussi bien autrefois que maintenant, "*demandez et il vous sera donné*", et le béni Ange Gabriël **révélera dans les rêves le jour et l'heure** où les époux pourront vérifier l'acte sacré de la fécondation.

Celle-ci est une conception avec de la propreté, bénis par Jéhovah Sabaoth, par rapport au Saint-Esprit, et par conséquent, elle apportera de la joie aux foyers...

Si l'on souhaite une fille, on la demande, parce que "dans la demande est le don", comme dit le dicton castillan, et on offre la dédier à Jéhovah chaque jour de sa vie.

De toute évidence, nous devons avoir de la foi, comme il est écrit : "*Tout ce que vous demanderez dans la prière, **en ayant foi**, vous le recevrez.*" (Mathieu 21 : 22)

## **LE LITTÉRAL ET LE SYMBOLIQUE**

Il n'y a donc aucun doute qu'IEHOVA Adonaï interdit formellement à l'homme "*l'émanation de la semence de sa chair, ou l'écoulement du sperme*".

Et ce texte admet directement l'interprétation littérale, qui coïncide aussi bien dans la forme qu'avec la substance, puisqu'il fait référence à un fait concret de la nature, de la physiologie de l'homme.

Toutefois, il y a **d'autres passages du chapitre 15 du Lévitique qui admettent une interprétation symbolique**, tel que la sanction pour le comportement sexuel inapproprié : "*il sera immonde jusqu'au soir.*" Cela peut signifier que l'après-midi est la fin de la journée ou la fermeture du cycle, etc.

Aussi les *tourterelles* (pigeons) qui doivent être offertes, ont une interprétation symbolique ; cela peut s'agir du détachement de quelque chose que nous chérissions beaucoup, ou bien, faire des prières et des repentances aussi belles que les oiseaux.

Même sens quand il faut faire de *l'une expiation et de l'autre holocauste*, il suffit de voir le dictionnaire.

Évidemment, les purifications avec de l'eau — ou la personne, les vêtements, lits, chaises, etc. — et offrir les tourterelles ou pigeons, seraient presque impossibles aujourd'hui.

Cependant, Dieu n'a pas donné l'ordre de se laver des impuretés dans tous les cas uniquement à ceux de ce temps-là, mais à ceux de tous les temps, et nous pouvons rechercher la purification par *les offrandes spirituelles*, car nous devons, aussi, faire notre toilette morale...

Et de plus, nous devons laver notre chair dans les "**eaux vives**" "**sept jours depuis sa purification**" (Lévitique 15 : 13), ayant un symbolisme extraordinaire à la fois dans la kabbale et dans l'alchimie.

"Et lorsqu'il se sera nettoyé de son flux celui qui a du flux, comptera sept jours depuis sa purification, et lavera ses vêtements, et **lavera sa chair dans les eaux vives**, et il sera propre."

- Mais un fait est clair : **Nous sommes tous contaminés par les impuretés sexuelles**, soit parce que nous les avons commises, soit parce que nous avons touché les impurs, ou bien parce que nous nous sommes assis là, où ils se sont assis, etc., etc.

Il est également clair que pour IEHOVA Adonaï, l'impureté sexuelle génère des vibrations — ou des "ondes", disent les jeunes — denses, opposées à la propreté qu'Il ordonne et, par conséquent, ce que nous touchons se contamine, s'imprègne.

Mais, la pratique continue du sexe sans "*émanation*", "*déversement*", ou "*écoulement*" de la semence, **nous protège contre la contamination générale** de ce monde traître.

En effet, elle devient holocauste ou expiation pour le pardon — comme dans chaque rite — dans le "**Tabernacle du sexe**"; et il y a une offrande de pureté, de propreté qu'IEHOVA Adonaï réclame pour être servi et satisfait selon sa Loi.

Car autrement, ce serait comme *nier l'efficacité de la norme*, de la Loi, puisque **si on remplit la Loi Divine du Lévitique 15**, c'est évident **qu'on a l'abri et la protection du Législateur**, dans le cas IEHOVA Adonaï, par la bouche de Moïse et d'Aaron.

Et bien sûr, nous aurons le secours des Hiérarchies divines ou angéliques **chargées d'appliquer la bénie Loi...**

Tout est ordonné et hiérarchisé dans le cosmos. Tous les anges — pour appeler d'une manière ces Puissances ou énergies cosmiques — exercent leur fonction mathématiquement dans le cosmos infini...

C'est une sorte de Programme Maître absolument parfait... Les seules imperfections sont ces cellules auto-agressives appelées les hommes, c'est pourquoi la Nature en fait ses purges, ses déluges, ses tremblements, etc.

Mais on ne peut pas nier l'évidence : Tout dans le cosmos n'est que des mathématiques pures et parfaites...

## **LA GÉOMÉTRIE ET LA MUSIQUE DE DIEU**

"Dieu géométrise", disait Platon, il crée tout avec les mathématiques géométrisées (archétypes)... Et bien sûr, avec la vibration, **avec la**

**musique** dont le son mathématique se multiplie en donnant de la forme, substance et soutien à toutes les choses...

Sinon, nous aurions le **Chaos et non le Cosmos infini** avec ses millions de galaxies, dont les formes et beauté nous pouvons apprécier aujourd'hui à travers le télescope, et personnellement, nous incite à nous agenouiller devant la majestueuse et indescriptible œuvre du Créateur... Nous remercions beaucoup à tous les amis astronomes.

Est-ce tout ne vient-il pas de la Cause Première ou Efficiente ? Bien entendu, l'hypothèse selon laquelle la matière est organisée "par elle-même" est totalement rejetée — bien avant le "*matérialisme historique*" — aussi bien en logique qu'en science.

En vérité, nous sommes toujours émerveillés par la Source d'énergie qui donne vie aux soleils... et qui les éteint également.

C'est pourquoi les israélites, héritiers de l'Égypte et de la Babylone — premiers peuples à avoir mesuré les cieux — nous expliquent :

Ce chant, ces bénies mathématiques appliquées, l'harmonie musicale des **Elohim** est écoutée *au début du jour cosmique...* (Se traduit littéralement comme "*dieux*", car en hébreu "*El*" est Dieu, et son pluriel "*Elohim*", signifie dieux).

Avec ses notes vibratoires, le Souffle Divin, *le symbolique Ruach Elohim* — **le Verbe** — *féconde toute la matière-énergie au repos* — entropie et négentropie en équilibre — après la nuit cosmique. Celui-ci est "*l'Esprit de Dieu [qui] bougeait sur les surfaces des eaux.*" (Genèse 1 : 2)

Et de cette manière, il donne lieu au *nouveau jour cosmique...*, qu'en fin de compte, n'est "*qu'un clignement des yeux de Brahma*", de Dieu Père, disent les hindous.

Il se prononce *Ruah Elohime* (où le 'h' comme à 'house' en anglais), et cela pourrait être traduit comme "**le souffle** — ou l'haleine, ou le vent, ou l'esprit — **des dieux**", c'est-à-dire, les Anges qui servent au Très-Haut dans le processus de la Création. "*L'Armée de la Voix*", disaient les anciens.

Ainsi surgit-elle la nouvelle Création cosmique, comme une "*grande explosion*" de musique et vibration multiplicatrice des énergies créatrices du Très Haut Sacré...

Ce "chant" — ou "explosion", ou "détonation" — initial fait vibrer toute la matière-énergie qui était en repos, et alors, tout naît, grandit, se reproduit et meurt, depuis une simple plante jusqu'une galaxie qui partent au "Trou Noir".

Et la nuit cosmique revient encore avec son repos, et le cycle est infini et éternel...

**La vibration** — chant, ou musique, ou souffle, ou mouvement, ou Verbe — **est l'origine de la vie et de la mort**, ou de la "transformation" dirait Einstein.

On retrouve cette même symbolologie religieuse dans plusieurs mythologies.

Au Mexique, par exemple, elle est représentée par **Ehécatl-Quetzalcóatl**, le **Vent Créateur** qui fait naître le cosmos infini, celui qui donne la vie à ce qui est inerte, celui qui encourage le nouveau feu pour que l'opération des jours soit renouvelée.

C'est-à-dire, pour que de cette manière la matière surgisse comme énergie condensée (Einstein) et qu'aussi, le temps béni revienne à la vie, auquel est soumise indissolublement.

De toute évidence, ayant l'énergie condensée ou polarisée sous forme de *matière et le temps agissant*, la **Loi de cause et effet** surgit aussi universellement.

Loi qui a lieu dans tout le cosmos infini, non seulement physiquement, mais aussi, métaphysique, psychologique et spirituellement...

C'est-à-dire, celui qui agit mal en humiliant, en maudissant ou en blessant les autres, reçoit le contrepoids de la Mère Nature, de ces "*causes géométriques*" mentionnées par Platon.

Et c'est la chose la plus courante dans la vie, que celui qui tue par le fer, meurt par le fer. Et aussi : traite les autres comme tu veux être traité.

Et que **Dieu leur paye selon leurs œuvres, leurs actes**, dit le béni Apôtre Paul (2e Timothée 4 : 14).

La Justice Divine nous punie là où cela nous fait le plus mal, et nous commençons à payer ici même, dans ce monde traître, et nous finissons de payer tout ce que nous devons à l'Infernus...

Connu aussi comme l'Hadès, le Shéol, l'Amenti, l'Avitchi, le Mictlan, etc., ou comme on veuille appeler ce lieu d'expiation enregistré par toutes les grandes cultures de l'humanité...

## **FORNICATION ET ADULTÈRE**

Le texte mérite une spéciale interprétation symbolique lorsqu'IEHOVÁ Adonaï, par la bouche de Moïse et d'Aaron — avec deux témoins ou messagers — fait emphase sur le *respect de son Tabernacle*, de son Autel, dans Lévitique 15 : 31 :

"Et vous écarterez les enfants d'Israël de leurs immondices, et ils ne mourront pas à cause de leurs immondices **en salissant mon Tabernacle, qui est entre eux.**"

Il est ordonné d'écarter les Israélites des immondices sexuelles, décrites par le propre 15ème chapitre de Lévitique (2, 16, 18, 32 et 33).

Et ainsi, ils éviteront de mourir à cause de telles immondices, soit par la punition directe d'IEHOVA, soit par les maladies résultant des immondices sexuelles, aussi comme punition.

Car *ils ont sali le Tabernacle* d'IEHOVA Adonaï, *qui est parmi eux*.

L'expression "**entre eux**" fait référence emphatique à *l'immondice sexuelle, au rapport sexuel* dans le verset 31 ou article 31 de la Loi de Dieu dans Lévitique 15.

Il ne fait pas référence à l'Autel du Temple du peuple juif en général, appelé "*de Réunion ou du Témoignage*"... Mais concrètement aux conjoints, aux couples juifs et à leur comportement sexuel immonde, car ils salissent son Autel situé entre eux, entre les conjoints mêmes.

On le réitère : Il ne fait pas référence au *Tabernacle du Témoignage*, car ce béni Tabernacle est déjà mentionné et cité ex professo aux *versets 16 et 29 de Lévitique 15*, lorsqu'il parle du sacrifice ou de l'holocauste de deux tourterelles ou deux pigeons.

Alors que dans le verset 31, il parle du **Tabernacle, également béni, qui est "entre eux", entre les conjoints**, entre les mariages des enfants d'Israël.

Cela signifie que le Tabernacle — l'Autel d'IEHOVA — est au milieu, *entre les deux époux, dans leur relation réciproque, dans leurs organes génitaux proprement dit, dans leur sexualité...*

Car s'ils se salissent sexuellement, ils doivent, également, se nettoyer sexuellement en suivant les règles du Lévitique, qui sont à cela. Rappelons que les Israelites considèrent leur maison comme leur temple. C'est pourquoi la femme n'est pas obligée d'assister à la synagogue, car elle officie dans son temple ; et entre le couple se trouve l'Autel d'IEHOVA.

Alors, **dans le sexe, il y a le Tabernacle intime ou intérieur** — microcosmique, pourrait-on dire — du béni Créateur, là se trouve son Autel...

C'est là où Il crée et recrée. Et ainsi, *Malkuth* se sublime en *Yesod* et cristallise sous forme d'*Hod*, comme il a toujours été et sera...

Et dans cet Autel intérieur, particulier, la vie est générée, et la vie en abondance... Et on y fait des offrandes ou sacrifices spirituels, comme le dit le béni Apôtre Pierre (1e Pierre 2 : 5), tels que des adorations, des louanges, des repentances et des renonciations, ainsi que des sacrifices spécifiques de nos nombreux vices ou défauts...

D'ailleurs, les seuls animaux sacrifiés dans cet Autel sont nos "*soi-même*", tels que l'orgueilleuse colère, l'hauteur intolérance, l'enragée suffisance, la

paresse et sa négligence, l'empoisonnée envie, la persistante luxure, etc. etc.

En ce sens, la Croix est un symbole de mort car, **avec la propreté de la Croix sexuelle, la bête meurt...**

Nous devons donc éviter les immondices sexuelles pour que le Tabernacle ne continue pas de se salir et, qu'avec la pratique de la pureté sexuelle, nous le nettoiyions petit à petit...

De cette manière, nous éliminerons systématiquement toutes ces impuretés ou,

"œuvres de la chair" qui sont : *L'adultère, la fornication, l'immondice [sodomie, inceste, bestialité, etc.], dissolution [prostitution, aller dans les bordels]*" (Galates 5 : 19).

Cette observation de l'Apôtre Paul distingue clairement la fornication de l'adultère, la même chose que Jésus-Christ dans Mathieu 5 : 32.

Sans aucun doute, *ni l'Apôtre ni le Seigneur n'identifient pas la fornication avec l'adultère*, comme beaucoup le proclament.

Par conséquent, dans une interprétation systématique, il est évident que **la fornication** est l'émanation ou l'écoulement de la semence en général, avec ou sans rite, car elle salit le Tabernacle d'IEHOVÁ.

Et **l'adultère** est le rapport sexuel avec quelqu'un d'autre qui n'est pas le conjoint, ou bien, c'est le conjoint de quelqu'un d'autre, qu'il y ait de l'émission de la semence ou non.

Forniquer, du latin *fornicari*, signifiait à Rome aller dans les bordels, avoir des rapports sexuels avec les prostituées et, apparemment, lors de la traduction en latin, aucun autre terme plus approprié pour désigner l'immondice sexuelle de "*l'émanation de la semence*" n'a été trouvé ; ou bien, ils commençaient déjà à le cacher, également en latin.

Si comme ils le disent — presque — tous, la fornication c'est avoir du sexe en dehors du mariage, **ils définissent à plusieurs reprises l'adultère** ou toute autre relation extraconjugale, et il ne s'agit nécessairement pas "aller dans les bordels".

Pour une raison sérieuse et prudente — sur un sujet aussi délicat — **notre Seigneur Jésus-Christ différencie la fornication de l'adultère**, ainsi que l'Apôtre Paul.

Et ces deux grands Seigneurs, kabbalistiques, érudits et experts en la Torah, **n'allaient évidemment pas ignorer les très formelles règles de Lévitique 15**, livre qui établit les normes spécifiques pour le comportement sexuel des Israélites.

En conséquence, l'adultère est interdit car **il peut être avec ou sans déversement de sperme**.

C'est plus qu'il n'en faut pour que quelqu'un soit sujet au mariage pour que l'adultère se configure.

Et la fornication est interdite dans les autres cas, c'est-à-dire, où il y a de l'émanation ou de l'écoulement de la semence, soit avec ou sans les prostituées, *avec une femme étrangère ou non*. C'est pourquoi il est écrit :

"Car ce que Dieu veut, c'est votre sanctification : que **vous vous absteniez de la fornication** ; que chacun de *vous sache posséder son propre vase* [ou coupe, allégoriquement la "femme"] **dans la sanctification et l'honneur**, et non dans l'appétit sexuel empreint de convoitise, tel qu'il existe aussi chez les gentils qui ne connaissent pas Dieu." (1e Thessaloniens 4 : 3-5)

L'Apôtre ne parle pas ici d'adultère — car quand il en parle, il le spécifie avec toutes ses lettres — mais il parle **D'ÉCARTER LA FORNICATION DES COUPLES CHRÉTIENS** pour posséder son vase, sa femme, *dans la sanctification et l'honneur*, et non avec de la concupiscence...

Par conséquent, la fornication peut également se produire à l'intérieur du couple marié, et quiconque nie l'évidence de ces textes, mérite tout simplement notre plus profonde compassion.

Une telle interprétation est ratifiée dans Hébreux 13 : 4 : "*Que le mariage soit honoré chez tous et le lit conjugal sans souillure, car Dieu jugera les fornicateurs et les adultères.*"

Celle-ci est une autre RÈGLE SPECIFIQUE POUR LES COUPLES MARIÉS, où **encore une fois, il fait la différence entre la fornication et l'adultère**.

De toute évidence, la fornication est l'émanation de la semence et non les "*relations extraconjugales*", comme il l'interprète presque tout le monde, puisque ceci est de l'adultère avec toutes ses lettres.

Tandis que **la fornication fait référence au lit "avec de la souillure"**, c'est-à-dire, avec le déversement du sperme lors du rapport sexuel, où en général, le lit est souillé, le lit est taché, en violant la norme de Lévitique 15.

De toute évidence, il ne s'agit pas de "*rapports extraconjugaux ou en-dehors du mariage*", car cela signifie l'adultère, également interdit dans le même 4<sup>e</sup> verset (Hébreux 13).

C'est pourquoi le béni Apôtre parle de la fornication comme péché contre notre propre chair, notre propre corps :

**"Fuyez la fornication.** Tout autre péché que l'homme peut commettre est extérieur à son corps, mais celui qui pratique la fornication [*déverse la semence*] pêche contre son propre corps.

Comment ! Est-ce que vous ne savez pas que le corps que vous êtes est le **temple de l'Esprit-Saint au-dedans de vous**, et que vous

avez de Dieu ? De plus, vous ne vous appartenez pas. (1<sup>e</sup> Corinthiens 6 : 18-19)

Par conséquent, ***l'interprétation traditionnelle*** qui définit la fornication comme "*ayant des relations sexuelles hors mariage*" **est exclue**, car il s'agit d'adultère, clairement différencié à la fois par le Seigneur Jésus-Christ lui-même et par l'Apôtre Paul.

Même les célibataires qui ont des relations extraconjugales commettent de la *dissolution*, en plus de la fornication — c'est-à-dire, l'émanation de la semence — qui pourrait exister.

De plus, il est évident que la fornication affecte directement et immédiatement le Saint-Esprit qui est en nous. ***C'est un péché contre le Saint-Esprit...***

On clarifie que dans Galates 5 : 19, ***immondice*** signifie autant que *sodomie, inceste, bestialité, etc.*, et l'Apôtre la différencie clairement de la fornication dans Romains 6 : 19, ainsi que dans 2<sup>e</sup> Corinthiens 12 : 21, dans Éphésiens 5 : 3 et dans Colossiens 3 : 5, etc.

En général, cela peut faire référence à toutes sortes de rapports sexuels inverses ou très pervers.

La ***dissolution*** mentionnée dans Galates 5 : 19, signifie clairement *prostitution ou aller aux bordels*, et le critère est ratifié dans Romains 13 : 13 et Tite 1 : 6.

En général, cela signifie désordre sexuel, tel qu'on préserve jusqu'à présent sa sémantique, c'est-à-dire, le "*relâchement de la vie et de ses coutumes*"...

En outre, il se détache de Jacques 5 : 5 : "*Sur terre vous avez vécu dans le luxe et vous avez été **dissolus**. Vous avez engraisé vos cœurs [faire grossir, durcir, ne permettant pas la bonté du Père] comme au jour de l'abattage.*"

***La règle générale est dans Lévitique 15 : 2, et il n'y a rien qui la trouble.***

Pourvu qu'ils essaient de cacher les faits bien avant le Christ...

Car alors, ils avaient déjà caché et rejeté la bénie  *Pierre angulaire de la pureté ou propreté sexuelle*, ces rabbins complaisants.

## **LES CIVILISATIONS SERPENTINES**

Le problème de la sexualité dans la religion judéo-chrétienne, remonte à la Genèse et à la sortie de l'Éden et aux charmes du Serpent Tentant (Genèse 3).

La création de l'homme et la sortie du paradis est un mythe très généralisé dans toutes les cultures de l'humanité...

Sans aucun doute, **la Genèse est un traité de Kabbale et Alchimie** — celui qui ait des oreilles qu'il entende — où *le symbolisme* ressortit souverainement par-dessus les étroites et myopes interprétations littérales.

Vérifiez la cosmogénèse de la Chaldée, la Babylone, le Sumer et la Mésopotamie, en général, et vous découvrirez des surprises très intéressantes sur l'origine du mythe judéo-chrétien...

Le fait est que le serpent a tenté Ève avec le fruit défendu, Ève a *accepté la tentation* et à son tour, elle a tenté Adam, le premier homme, qui a aussi accepté la tentation.

Et ainsi, le symbolisme nous dit que **le fruit défendu** met l'accent aussi bien dans l'Arbre de la Sagesse — du bien et du mal — que dans celui de la Vie : "*afin qu'il n'avance pas sa main et ne prenne aussi du fruit de l'arbre de vie.*" (Genèse 3 : 22).

Si cela met l'accent sur l'Arbre de la Vie, alors cela met l'accent sur la sexualité qui nous donne la vie.

Si cela met l'accent sur l'Arbre de la Sagesse — du bien et du mal — cela met l'accent également sur la sexualité car, si un thème représente des hauts et des bas, aussi bien pour le bien que pour le mal, c'est précisément le sexe.

Pour avoir dépassé leurs actes sexuels en violentant l'interdiction de manger le fruit défendu — l'immondice sexuelle — Adam et Ève ont eu *honte* à exposer leurs parties génitales qu'**ils ont couvertes avec des feuilles de figuier** (Genèse 3 : 7).

Il n'est pas nécessaire d'être un super-sage pour trouver **la forte charge de sexualité dans la symbologie du "péché originel"** à l'origine de la chute d'Adam et Ève et de leur expulsion de l'Éden.

Alors, allons aux conclusions, aux conséquences :

- La sortie d'Adam et de sa femme bien-aimée, Ève, du paradis, avec les sanctions bien connues d'accoucher avec de la douleur et de gagner le pain avec la sueur de son front.
- Pour le serpent, la sanction de **ramper et d'avoir à manger la poussière de la terre.**

C'est-à-dire, être toujours rampant au lieu d'être debout, dressé, vertical, juste comme il était avant l'expulsion du paradis, comme on peut le déduire logiquement.

Strictement parlant, on fait l'interprétation *à contrario sensu*, c'est-à-dire, dans le sens opposé :

**S'il rampe maintenant, ergo [en conséquence] avant la punition, il était dressé.**

Connaissant l'anatomie du serpent, comment marcherait-il dressé ? Peut-être avec de longues petites jambes qu'il avait auparavant ? ou, peut-être avec une canne qu'il tenait de ses grandes mains ?

Pardonnez l'ironie, mais il est évident que la symbologie de la Genèse ne se réfère pas au serpent commun et ordinaire, car, quelle est la faute du pauvre petit animal ? ou plutôt, du petit reptile ? *Ne nous trichons plus nous-mêmes, allez !*

Il fait référence au **serpent de feu, au serpent Kundalini** des Hindoustanis, qui est enroulé — 3 tours et demi, selon la tradition — dans le coccyx.

Il se réveille de son silence avec la propreté sexuelle, beaucoup de prière et de jeûne — des caprices du *moi-même* — et monte ainsi triomphalement à travers le *canalis centralis*, le canal central de la moelle épinière, jusqu'à atteindre la tête.

Voilà ce qu'est "*élever le serpent*", *le serpent de feu*, et non seulement en Inde, mais aussi, dans presque tout le monde ancien.

Alors, la condamnation de Jéhovah dans la Genèse est un **signe sans équivoque et très clair que le serpent était élevé** sur le bâton avant d'avoir mangé le fruit défendu.

Ce qu'à son tour s'avère être un symbole aussi bien kabbaliste qu'alchimiste... Et aussi universel, tel que l'Anthropologie l'enregistre ; dans tout le monde antique, il y a le serpent symbolique.

Par conséquent, **Adam et Ève avaient leur serpent dressé** avant la sortie du béni Éden, qu'ils ont quitté à cause de leurs impuretés sexuelles décrites dans Lévitique 15.

## LE SERPENT DE MOÏSE

Avec ce précédent, les paroles du divin Rabbín de Galilée ont un sens ou s'expliquent d'elles-mêmes :

"Et **de même que Moïse éleva le serpent** dans le désert, ainsi faut-il que le Fils de l'Homme soit élevé." (Jean 3 : 14)

Il est donc clair que **pour revenir à l'Éden, nous devons élever le serpent**, comme le fit Moïse.

Et non seulement ça, mais aussi, *faut-il élever le Fils de l'Homme*. Et celui qui ait des oreilles pour entendre, qu'il entende...

Nous réitérons que cela est appelé en Hindoustan *élever le sacré serpent Kundalini, le serpent du feu sublime*.

"Notre Dieu est feu dévorateur" (Hébreux 12 : 29) sans aucun doute, et s'exprime dans le serpent béni, dans le bâton du Patriarche, dans la verge fleurie de Joseph (Ioseph) à épouser Myriam...

C'est l'antithèse du noir *Kali*, dont les immondices génèrent "*la queue de Satan*", car il se projette vers la terre et ses régions inférieures.

Il "rampe" et "mange la poussière de la terre", dit la Genèse, confirmant ainsi le mythe universel. C'est le serpent tentant...

Et parmi les anciens Mexicains, élever ou dresser le serpent signifiait "*devenir Quetzalcoatl*", c'est-à-dire, incarner le dieu **Quetzalcoatl** lui-même, dont le nom nahuatl signifie "*serpent emplumé avec des plumes précieuses*", ou "*serpent précieux*".

Cela signifie, un serpent qui a des plumes — et pas n'importe quelles plumes, mais précieuses — pour voler, un serpent qui vole, un *serpent qui s'élève de la poussière de la terre*... et non seulement il se lève mais, il vole, monte victorieusement vers le ciel...

Curieusement, une autre variante aussi, le "*serpent de feu*" ou **Xiuhcōatl**, c'est l'arme bénie d'une autre divinité, du combatif dieu *Huitzilopochtli*, le plus important du panthéon aztèque, qui le tient *toujours élevé*.

En plus de l'Amérique, nous avons des "*serpents élevés*" dans le grec dieu Hermès (le Mercure romain) avec ses deux serpents élevés, entrelacés dans un bâton ailé.

De même que le dieu Asclépios (l'Esculape romain), hiérarque de la médecine grecque qui utilise un bâton avec un serpent qui s'élève.

Il est aussi élevé entre les dieux égyptiens ou dans les couronnes des pharaons...

Également, dans toute l'Inde et dans les représentations du Seigneur Bouddha, en Chine, en Afrique, en Océanie, etc., etc.

C'est seulement en étant très têtus que nous nions les évidences... ou bien, fanatiques, parce que le fanatisme est aveugle dès la naissance.

Bref, **le symbolisme serpent de la Genèse** est largement ratifié dans les cultures les plus anciennes de l'humanité...

Le mythe de **la sortie du paradis et son fort contenu sexuel** se réitère aussi dans le monde entier, ainsi que le déluge universel, etc., etc.

Malheureusement, nous sommes tellement déifiés avec nous-mêmes, avec **notre "soi-même"**, si pleins de soi, que nous sommes incapables de voir la réalité :

**Que nous ne sommes pas la seule civilisation à avoir peuplé la planète.** La Bible elle-même décrit que les anciens habitants étaient des géants (Genèse 6 : 4).

On ne pourrait pas reproduire les pyramides d'Égypte de nos jours, même pas avec toute la super-technologie, ni de même, Teotihuacán ou Machu Picchu, etc. *En voyant, on ne voit pas !*

Les anciennes traditions nous parlent d'antérieures civilisations qui ont échoué — *tel que nous sommes en train d'échouer maintenant* — et que l'**Intelligence Supérieure de la planète** fait toujours son "alchimie" lorsque les cellules agressives, cancéreuses, que nous appelons les êtres humains, la mettons en danger.

Et les conséquences en découlent : fièvres, éruptions, tremblements de terre et même, des déluges... enregistrés par les traditions et les mythes de tous les coins du monde.

Et elle se repeuple avec de nouvelles cellules saines après de grands cataclysmes et ainsi, l'âge d'or béni survient...

Mais les cellules qui ont été sauvées du cataclysme commencent à dégénérer, puis, ils viennent les âges d'argent, cuivre et *fer*, comme celui que nous vivons actuellement, le *yuga* ou l'âge de la déesse noire Kali, disent-ils en Orient.

C'est ainsi que cela a été et sera, c'est pourquoi le déluge universel — le dernier cataclysme — est reconnu par presque toutes les cultures et religions de l'humanité depuis que nous en avons mémoire...

**Ce n'est pas la première fois que nous offensoons IEHOVÁ Adonai**, quel que soit le nom donné dans d'autres civilisations et cultures... *Nous sommes obstinés en recherchant toujours quitter le paradis.*

Le soleil s'est levé cinq fois, disent les Mayas et les Nahuas. Nous nous trouvons dans la **cinquième race racine**, disent les hindous, et pour les judéo-chrétiens, au moins deux fois car jusque-là arrive leur enregistrement.

De toute évidence, **Adam et Ève** sont magnifiquement symboliques, car **ils représentent, en réalité, des civilisations, des humanités du passé** qui vivaient dans un Éden, tel que notre paradisiaque planète dont nous jouissons, mais ils vivaient sans guerres ni autodestruction...

Mais nous avons fait l'erreur, nous nous sommes dégénérés, et il est fort probable que **"nous soyons sortis plusieurs fois du paradis"**...

Et nous le voyons de nos jours, mais nous croyons que nous pouvons tout faire, et en réalité, nous n'avons réussi qu'à rendre la bête planète paradisiaque, que Dieu nous a donnée, gravement malade. L'actuelle humanité ne pense qu'à tuer... ou bien, à éviter d'être tuée.

La moderne recherche archéologique hétérodoxe est en train de trouver des preuves, des archives inestimables du **progrès scientifique et technologique d'autres civilisations qui nous ont précédés**, même si

quelques dogmatiques de la science et de la religion y veuillent fermer les yeux.

## **INIMITIÉ DE SEMENCES**

Dans toutes ces civilisations, le mystérieux serpent a été présent, avec sa surprenante dualité... Dont du pôle négatif, dit Moïse :

"Et je mettrai une inimitié entre toi et la femme, et entre ta semence et sa semence. Et **il te meurtrira à la tête et tu le meurtriras au talon.**" (Genèse 3 : 15)

Les "*nouvelles Èves*" blessent la tête du serpent qui était dressé auparavant, élevé sur le bâton, c'est-à-dire, **elles ne lui permettent pas de lever la tête, de s'élever...**

Car elles acceptent le déversement du sperme et le demandent, avec rituel ou sans rituel, pour la simple procréation ou pour le pur plaisir.

Ergo, le serpent ne lèvera pas la tête et il y aura de la lutte entre les "semences" : entre celui qui veut s'élever sous forme sublimée, et celui qui veut descendre, quitter le corps, être gaspillé abruptement.

Et aussi, le serpent — le feu sexuel — blessera les talons des "*nouvelles Èves*", c'est-à-dire, sur leur "*talon d'Achille*", sur les pieds, la base, le fondement de la fonction historique et sociologique de la femme : **La fécondation, ce qui fonde la société**, la bénie prédestination à être mères, *les héritières de la grâce de la vie...*

C'est pourquoi de nos jours elles accouchent avec de la douleur — autrefois, avant de quitter l'Éden, cela n'arrivait pas — et sont assujetties au karma et à la chaîne d'incessantes naissances et morts, et il leur est interdit de retourner au paradis.

Ce qu'elles ne réaliseront que jusque ce qu'elles lèvent à nouveau leur serpent, **SI ELLES S'ARRÊTENT DE LUI BLESSER LA TÊTE**, s'il lève la tête, comme l'ont fait Moïse et Aaron et leurs respectives femmes.

Et bien évidemment, aussi les "*nouveaux Adams*" en subissent les conséquences, et ils devront gagner leur pain à la sueur de leur front ; ils sont empêchés de retourner au paradis car, la femme est la clé pour les aider à élever le serpent, à dresser la tête...

Par conséquent, ce qui nous intéresse — en tant qu'apprentis chrétiens que nous sommes — est **d'élever le serpent comme le fit Moïse afin que le Fils de l'Homme soit également élevé. Amen.**

Ainsi nous le prie vivement, dans Jean 3 : 14, le béni Maître des Maîtres — le Rabbi de Rabbis — .

Ce béni Seigneur, Kabbaliste parmi les Kabbalistes, qui a généreusement mis **les Mystères de la Kabbale** — avec sa symbologie profonde — **à notre portée...**

Sans aucun doute, à travers son très simple Enseignement, il nous a donné toutes les vieilles clés rabbiniques — bien qu'en paraboles — qu'avaient déjà cachées ceux qui n'entraient pas ni laissaient pas entrer...

Ces **clés précises pour élever le serpent de feu de Moïse** [*Bina*] et élever le Christ Universel [*Jokma*], pour le former, pour l'ériger en nous :

Voilà la Pierre que les bâtisseurs ont rejetée ! La bénie Pierre qui nous permet d'**édifier un Temple au Père** [*Kéther*] en nous-mêmes. C'est pourquoi elle est devenue la tête d'angle dans l'Enseignement du Christ.

Le Seigneur de toutes les miséricordes nous invite, en général, à nous tous, sans distinction, **à prendre la croix** (Mathieu 16 : 24), même en particulier, il invite le jeune riche à prendre sa croix (Marc 10 : 17-22).

Croix bénie que nous devons prendre pour rendre **propre et pure** notre sexualité en tant que **fondement indiscutable de son divin Enseignement**. C'est sans aucun doute l'un des trois Chemins de la Libération Chrétienne.

Il s'agit, d'ailleurs, précisément de **la porte étroite** pour atteindre le salut, tel que l'anatomie reproductrice de la femme qui est étroite : le *Yoni*, dit-on en Hindoustan..., que nous devons honorer et soigner "*comme un vase le plus fragile*".

Et le chemin de la perdition est la très *large porte de la concupiscence, avec ses multiples "vases"...*

Mais en plus de prendre la Croix, le divin Maître Jésus-Christ nous invite, avec véhémence, à **redresser le serpent comme le fit Moïse**, afin que le Fils de l'Homme soit aussi élevé (Jean 3 : 14).

Et en tout temps, il nous **invite à nous renier nous-mêmes**, non seulement dans Mathieu 16 : 24, Marc 8 : 34 et Luc 9 : 23, mais aussi, dans tous les évangiles : Chaque fois qu'il nie le péché ou nie Satan, il nous apprend à nous nier nous-mêmes...

Car là-même, au-dedans de nos personnes se trouve l'ennemi secret, l'ennemi du Christ et de son Père céleste...

Ce pervers "*soi-même*", ce "*moi-même*" que nous devons **nier** — faire disparaître, éliminer, détruire, brûler — si nous suivons le Christ vraiment du cœur...

## LA PRIÈRE DE L'APÔTRE PAUL

[Nagg Hammadi, I. Couverture]

— Paléographiée —

Donne-moi ta lumière, donne-moi ta **pitié** !

Mon rédempteur, sauve-moi ! car je suis à toi : **celui qui a surgi de toi**.

Tu es mon esprit ; prends-moi !

Tu es mon Temple de trésors ; ouvre-le pour moi !

**Tu es ma plénitude** ; conduis-moi à toi !

Tu es mon repos, donne-moi le parfait inatteignable !

Je t'invoque, celui qui tu Es et qui Étais, au **Nom** sur tout autre nom, par **Jésus-Christ**, le Seigneur de seigneurs, le Roi des siècles...

Donne-moi tes dons — tu ne le regretteras pas — à travers du **Fils de l'homme** et du Saint-Esprit, le *défenseur* de la vérité.

Donne-moi l'autorité quand je te la demande ; donne-moi la santé pour mon corps quand je te la demande pour les Évangélistes, et sauve mon éternelle âme lumineuse et mon esprit.

Et le **Premier-Né** de l'Esprit ou Plénitude de la grâce, Révèle-le à mon esprit !

Concède-moi ce qu'aucun œil d'ange n'a vu, ni l'oreille de dirigeant n'a entendu et ce qui n'est pas entré dans le cœur humain, et qui est devenu angélique et modelé à l'image du "**Dieu-Âme**", lorsqu'il a été façonné depuis le commencement, puisque j'ai la foi et l'espérance...

**Et mets sur moi ton Bien-Aimé, l'Élu et la Grandeur bénie**, le Premier-Né, le **Premier existant**, et le merveilleux Mystère de ton Temple.

Car c'est à toi qu'appartiennent le pouvoir et la gloire et la louange et la grandeur pour toujours. Amen.

\* ∞ \*

## 2. LA NÉGATION DE SOI-MÊME — Mathieu 16 : 24, Marc 8 : 34, Luc 9 : 23 —

La première invitation que le Seigneur de toutes les Bontés nous fait pour le suivre, pour aller à sa suite, est "**qu'il se renie lui-même**".

Normalement, ceci est choquant pour tout le monde, car il est rare de trouver celui qui veuille vraiment se renier, l'important pour presque nous tous, *est de nous affirmer et c'est ce que nous faisons tous les jours.*

Par conséquent, si l'on apprécie bien, le véritable Enseignement du Christ est totalement révolutionnaire, il va directement **à la révolution de notre psyché, de notre esprit, de notre volonté, de notre conscience...** Elles résonnent encore fortement ses très éloquentes paroles :

"Vous avez entendu qu'il a été dit : Tu ne commettras pas d'adultère [Torah juive].

Mais moi je vous dis que **quiconque continue à regarder une femme au point de la convoiter a déjà commis, dans son cœur, l'adultère avec elle** [et vice versa pour les femmes, quand elles convoitent les hommes]." (Mathieu 5 : 27-28) [Nouvelle Torah Chrétienne]

Les règles formelles — qui n'ont produit que des hypocrites et des pharisiens — sont terminées et **nous allons à l'essentiel du sujet : ce que nous faisons dans notre cœur**, nos sentiments ou désirs intimes, nos pensées perverses de cupidité... dans ce cas, convoiter une femme.

Le Décret est dit en toute clarté. Changeons donc notre cœur, nos sentiments intimes, nos pensées, afin de changer nos actions, faire de bonnes actions, au lieu des mauvaises — très mauvaises — œuvres auxquelles nous penche notre égoïsme, notre égocentrisme, notre Satan intérieur...

C'est pourquoi le chemin du Christ — **le Triple Chemin de Libération** — est un chemin de rébellion psychologique :

"Si quelqu'un veut venir à ma suite, **qu'il se renie lui-même**, qu'il prenne sa croix et me suive" (Mathieu 16 : 24).

Pas tout le monde ne se lance à prêcher la négation de soi-même, ça, c'est totalement révolutionnaire, **à juste titre ils voulaient le tuer** tous ceux qui se croyaient supérieurs.

Ces grands "*maîtres et illuminés*" du Sanhédrin, ces pseudo-savants qui ont fini pour s'en tirer et ont assassiné le Christ, notre Seigneur, cloué à deux poteaux pour avoir commis le grand crime de dire la Vérité...

Ceux qui étaient, et continuent d'être, habitués **à s'affirmer eux-mêmes** au lieu de se nier eux-mêmes, à se justifier eux-mêmes, à se tromper eux-mêmes, à s'agrandir eux-mêmes, à se louer eux-mêmes, à se glorifier eux-mêmes, et finalement, à *s'exonérer eux-mêmes*...

Parce que selon ça, ils sont les interprètes de la Loi — juive, et aujourd'hui chrétienne — et donc, **Dieu leur pardonne toutes les méchancetés** qu'ils commettent, précisément, à l'abri du nom d'Adonaï ou du Christ.

Ils pensent **être exemptés dû à leurs "grands services"** comme rabbins, prêtres, pasteurs, ministres, évêques, archevêques, etc. *Quelle terrible autotromperie !*

La négation de soi-même est quelque chose de sérieux, de très délicat, qui demande beaucoup de volonté, du dévouement systématique, *de continuité dans les propos*. De beaucoup de **prière et de jeûne — véritable, c'est-à-dire, de nos appétits pécheurs**, et non celui de la nourriture, celui-là n'a la moindre importance — et beaucoup, trop de **patience...**

Car ce n'est ainsi que nous pourrons, petit à petit, y parvenir à *posséder nos âmes*, largement emprisonnées par l'ennemi secret maintenant...

Et aux froids et crus "faits carcéraux" nous nous remettons : **nos pensées et notre cœur cupide**.

C'est pourquoi le béni Apôtre du Christ nous dit clairement :

"Enseignant des gens déraisonnables, l'enseignant des tout-petits, possédant dans la Loi l'armature de la connaissance et de la vérité. **Toi donc, celui qui enseigne autrui, tu ne t'enseignes pas toi-même ?** Toi, celui qui prêche : "Ne vole pas", tu voles ? Toi, celui qui dit : "Ne commets pas d'adultère", tu commets l'adultère ? Toi, celui qui manifeste son horreur des idoles, tu pilles les temples ?

**Toi qui tires orgueil de la Loi** [qui connaît la Bible par cœur], **tu déshonores Dieu en transgressant la Loi. ?** " (Romains 2<sup>e</sup> : 20-23)

Et nous allons tous ensemble sur cette voie, cela s'applique aux juifs, aux chrétiens, aux bouddhistes, aux taoïstes, etc., aucun d'entre nous n'est exempt, encore moins exonéré.

*Le tant attendu pardon n'arrive que grâce aux bonnes pensées, sentiments et actions...*

C'est pourquoi nous essayons de prêcher d'exemple et cherchons à accomplir le *Triple Chemin de Libération* qui nous conduit au Christ :

"Si quelqu'un veut venir à ma suite, **qu'il se renie lui-même**, qu'il prenne sa croix et me suive." (Mathieu 16 : 24) ... Amen.

Il n'y a pas de marge d'erreur, tout y est clair. Si nous voulons suivre le Christ, nous devons commencer par renier nous-mêmes. Ce n'est que de cette manière qu'on pourra atteindre — un heureux jour — l'accomplissement de ces sacrées instructions :

"Vous avez entendu qu'il a été dit : Tu dois aimer ton prochain et haïr ton ennemi. [*Torah juive*]

Or, moi je vous dis : **Aimez vos ennemis et priez pour ceux qui vous persécutent** [la Nouvelle Torah Chrétienne] ; afin de vous montrer *fils de votre Père* qui est dans les cieux, puisqu'il fait lever son soleil sur les méchants et sur les bons, et qu'il pleuvoir sur les justes et sur les injustes." (Mathieu 5 : 43-45)

Seulement celui qui a radicalement nié — et **renié** sérieusement dans son intérieur — son propre *orgueil, vanité, amour-propre, hypocrisie, etc.*, peut en réalité, vraiment, aimer ses ennemis et prier pour ceux qui le persécutent.

Seul l'homme — ou la femme — qui se met face à lui-même, renie lui-même, *qui détruit sa vanité intérieure, son immense orgueil et son amour-propre blessé*, peut vraiment **pardonner à ses débiteurs, à ses offenseurs**.

C'est la seule façon de donner le pardon sincère à ceux qui **nous la doivent** pour nous avoir blessés — même avec le pétale d'une rose — dans notre très chéri orgueil, notre amour-propre ou notre vanité, qui se sentent très blessés...

Pauvre le Notre Père, nous le lisons seulement, ou ne le prions qu'à la hâte, mais nous n'honorons pas le Père en pardonnant à nos débiteurs... Nous demandons pardon mais, nous ne pardonnons pas, et *nous croyons que Dieu est obligé de nous aider, sans être réciproques*.

Assurément le principal enseignement du Sauveur du Monde continue à être : **d'Aimer nos ennemis et de Pardonner à nos débiteurs**.

Mais comment ? Si nous aimons l'ennemi, les guerres finissent, les affaires sont terminées, le trésor public ne tire aucun revenu, il n'y a pas d'industrie de l'armement qui continue toujours de faire sortir de nombreux pays de la faillite.

À propos, *Abraham Lincoln* disait que la meilleure manière de mettre fin aux ennemis c'était de les faire nos amis. Il a été assassiné, mort par ses propres compatriotes auxquels, il avait libéré de l'ignominie de l'esclavage.

Alors, au lieu d'aimer l'ennemi, ils se consacrent mieux à lui faire la guerre, mais de nos jours, au nom du Christ... Et nous l'avons constaté jusqu'à l'épuisement : croisades, guerres de 30, 80 ans, etc.

Ou comme le faisaient les Aztèques : ils provoquaient continuellement des guerres saintes — "*fleuries*", les appelaient-ils — afin de sacrifier des centaines ou des milliers de personnes dans le Temple Majeur de Tenochtitlan pour plaire **Quetzalcoatl**.

Qui, paradoxalement, **avait strictement et expressément interdit les sacrifices humains**, et n'exigeait, dans les festivités, que la libération des oiseaux depuis le sommet des temples... c'est tout le sacrifice qu'il demandait... Pas de sang !

Mais ça se passe toujours la même chose, chaque souverain et sa cour veulent "*laisser une marque*", être plus que les autres, et il en va de même dans de nombreuses institutions religieuses.

Ce sont les mêmes ciseaux pervers qui nous coupent continuellement de la même manière...

***Nous voulons toujours être plus que les autres*** — au lieu de les aider et de les aimer comme le Christ — ***et c'est la racine de tous les maux.***

Pour vouloir être — "au moins" — comme Dieu et nous approprier de sa Sagesse, nous avons été expulsés du paradis (Genèse 3 : 23)... Et nous n'apprenons toujours pas la leçon !

Lucifer, cette *précieuse Etoile, fille du matin*, est tombé au plus profond de l'abîme (Isaïe 14 : 12-21), parce qu'il a voulu être égal à Dieu et s'asseoir à son siège ; il a voulu être plus que les autres, plus que Dieu le Père même... Et on n'apprend toujours pas la leçon !

C'est pourquoi le béni Christ nous demande de nous renier, de nier et de renier notre égoïsme, notre désir d'être plus que les autres chrétiens, juifs, quetzalcoatliens, bouddhistes, lamaïstes, etc., etc.

Et c'est pourquoi ***son enseignement porte sur la Révolution Interne***, non pas sur celles des guerres et les fleuves de sang, mais sur la révolution contre nous-mêmes, contre nos terribles désirs, cupidités, autojustifications, auto-exonérations, etc., etc.

***L'enseignement du Christ porte sur la rébellion psychologique, sur LA NÉGATION RADICALE DE SOI-MÊME***, qui élimine la racine de cette cupidité envers les femmes, de cet adultère du cœur, ou de la cupidité à vouloir avoir ce que les autres en ont, ce poison dégoûtant de l'envie, etc., etc.

Pour ces raisons, nous sommes une congrégation sérieuse qui recherche l'auto-vigilance et l'auto-correction de nos pensées, sentiments et actes...

Parce que nous savons que l'ennemi secret est à l'extérieur... oui ***mais, il l'est aussi à l'intérieur de nous...*** *Et nous devons le vaincre !* En nous reniant, comme il est écrit.

Nous devons nier et détruire nos vices ou erreurs, ces péchés capitaux, ces démons que nous portons à l'intérieur et qui rendent amères nos vies personnellement et socialement...

***Et en outre, ils offensent le Très-Haut qui est aussi en nous*** (1e Corinthiens 3 : 16).

Aussi, pour que notre Père qui est en secret nous donne la beauté lumineuse des vertus opposées à de tels vices... Ces bénies lumières de la conscience...

Et que nous soyons ainsi des *Vases propres pour recevoir l'Esprit Universel de Vie*.

En vérité, nous ne recherchons qu'à rendre heureux notre Père qui est en secret, au moyen du ***juste penser, juste sentir et juste agir...*** Amen.

Nous ne souhaitons que le bien à toute l'humanité souffrante, même si elle paie mal... C'est pourquoi l'humanité a mal, parce qu'elle paie mal et s'éloigne de son Créateur.

Et avec une très bonne volonté, nous essayons de la servir, tout comme le Divin Rabbi de Galilée, ***IESHÚA LE BÉNI, notre maximum Chef Spirituel***, dont le nom — Verbe — nous ne nous fatiguerons jamais de louer... Amen.



## ÉVANGILE DE THOMAS

[Extrait. Nag Hammadi, Codex II, 2.]

50. Jésus a dit : Si l'on vous dit : D'où vous venez ? Dites-leur : Nous sommes sortis de la lumière, **là où la lumière est advenue d'elle-même.**

Il s'est dressé et s'est manifestée dans leur image.

Si l'on vous dit : Qui êtes-vous ? Dites : Nous sommes ses fils et nous sommes les élus du Père vivant. Si l'on vous demande : Quel est le signe de votre Père qui est en vous ? Dites-leur : **C'est le mouvement et un repos.**

99. Les disciples lui dirent : Tes frères et ta mère se tiennent dehors. Il leur dit : **Ceux qui sont ici, qui font la volonté de mon Père, voilà mes Frères et ma Mère.** Ce sont eux qui entreront dans le Royaume de mon Père.

101. Jésus dit : Celui qui ne haïra pas son père et sa mère comme moi, ne pourra être mon disciple. Et celui qui n'aimera pas son père et sa mère comme moi, ne pourra être mon disciple. Car c'est **ma mère** qui m'a accouché, mais ma mère **véritable m'a donné la vie.**

102. Jésus a dit : Malheur à eux, les clergés, parce qu'ils ressemblent à un chien couché sur la mangeoire des bœufs : **ils ne mangent pas ni ne laissent manger les bœufs.**

53. Ses disciples lui dirent : La circoncision est-elle utile ou non ? Il leur dit : Si elle était utile, leur père les engendrerait circoncis de leur mère. Mais la vraie circoncision dans l'esprit a été d'une utilité totale.

104. Ils lui dirent : Viens, prions aujourd'hui et jeûnons. Jésus dit : Quel est donc le péché que j'ai commis, ou **en quoi ai-je été vaincu ?** Mais quand l'époux sera sorti de la Chambre Nuptiale, alors qu'ils jeûnent et qu'ils prient.

106. Jésus a dit : **Lorsque vous ferez de deux un, vous deviendrez le Fils de l'Homme,** et si vous dites à la montagne, déplace-toi, elle se déplacera.

107. Jésus a dit : Le Royaume est comparable à un homme, un berger, qui avait cent brebis. L'une d'elle s'égara — c'était la plus grande. Il laissa les quatre-vingt-dix-neuf et chercha l'unique, jusqu'à ce qu'il la trouve. Après qu'il eût peiné, il dit à la brebis : je t'aime plus que les quatre-vingt-dix-neuf.

108. Jésus a dit : **Celui qui boira à ma bouche** [mon Verbe, mon Enseignement] deviendra comme moi. **Moi aussi je deviendrai lui** et les choses cachées se dévoileront à lui.

★

### **3. LE SERVICE DÉSINTÉRESSÉ À L'HUMANITÉ**

**— Mathieu 16 : 24, Marc 8 : 34, Luc 9 : 23 —**

La troisième invitation que le Seigneur de toutes les Sagesse nous fait, c'est de le suivre.

Si nous voulons vraiment être des chrétiens de cœur, nous devons, évidemment, le suivre, ***suivre son exemple et son Enseignement*** pour devenir comme Lui, qui nous a toujours invités à le suivre...

C'est-à-dire, ce qu'il nous propose c'est de ***l'incarner, de le former en nous***, tout comme Ieshua lui-même l'a formé en soi — il a incarné la Puissance Christ — en tant que le Fils de l'Homme.

Une partie très importante pour la formation du Christ en nous, consiste à accepter la troisième invitation faite par le Seigneur, où il indique clairement que, "suivre le Christ" c'est suivre son exemple d'indiscutable ***service à l'humanité souffrante totalement désintéressé***.

Car il a consacré toute sa vie publique exclusivement à donner aux autres l'Enseignement de son Père et à les guérir seulement de ses bénies mains, ***sans rien demander en retour***, comme il est écrit, et ***il n'a jamais eu où incliner sa tête***, comme il est également écrit...

Suivant le Christ notre Seigneur, la véritable arme du béni Apôtre Paul a été son détachement total de l'argent, des honneurs et de la renommée mondaine.

Il a personnellement et directement rejeté les dîmes et les prémices de la tradition juive et ***a éloigné les finances du Christianisme Universel***.

Avec son exemple personnel, il a démontré qu'il peut y avoir du service désintéressé envers l'humanité, sans demander des dîmes ni quotités, mais par un christianisme qui recherche — très sincèrement — la charité :

***"Je n'ai convoité ni l'argent, ni l'or, ni les vêtements de personne.***

Vous le savez vous-mêmes, ***ces mains que voilà ont pourvu à mes besoins*** et à ceux des personnes qui étaient avec moi.

Je vous ai montré en toutes choses que ce en travaillant ainsi, ***qu'il faut aider les faibles*** et se souvenir des paroles du Seigneur Jésus qui a dit lui-même : ***"Il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir"***.

Et quand il eut dit ces choses, il se mit à genoux avec eux et ***pria***."  
(Actes 20 : 33-36)

Par conséquent, l'**AUTHÉNTIQUE ÉGLISE CHRÉTIENNE DE SAGESSE PAULINIENNE** doit être sincère et livrer avec charité et bonne volonté l'Enseignement du Christ et de son Apôtre Paul.

Elle doit respecter cet Enseignement, cette "*église du Seigneur qu'il a acquise avec le sang de son propre Fils*" (Actes 20 : 28).

**C'est une Église pour les pauvres**, auxquels l'Apôtre Paul a toujours consacré ses efforts. Ironiquement, nous ne faisons concurrence à personne... ni ne la recherchons non plus.

C'est pour aider ces traînants de la société que la Providence, la Destinée, la Loi du Karma, la Justice Divine ou comme vous voudrez l'appeler, a mis dans la terrible condition de subir toutes sortes de nécessités et de carences.

Les personnes qui suivaient Jésus-Christ étaient les pauvres, les gens communs, car les riches ont beaucoup à garder — *orgueils, vanités, autocomplaisances, sensualités, etc.* — et donc, beaucoup à perdre s'ils suivaient le Christ avec sincérité. Par contre, **le pauvre a beaucoup à gagner et rien à perdre...**

Rare est celui avec de l'argent ou de la culture qui recherche aussi les trésors sacrés du Royaume des Cieux... C'est quelque chose digne à se voir. Mais normalement, il y a le chameau — ou la pelote de fil épais, comme vous voudrez l'appeler — et là, il y a l'œil de l'aiguille et, comme il est difficile de les mélanger !

Nous comprenons, en quelque sorte, le béni Apôtre Paul quand il faisait des collectes pour les "saints" de Jérusalem et des autres villes, et bien qu'il ne s'opposât pas formellement aux règles juives des dîmes, il précisa **qu'elles ne devraient pas être touchées**, conformément à la **Nouvelle Torah Chrétienne** en Hébreux 7 : 5-28.

C'est pourquoi il déclarait emphatiquement que, **personnellement, il préférerait plutôt mourir que de demander des dîmes**. Et il n'a jamais mis en valeur ni fait d'ostentation de sa "sainteté", ni de quoi que ce soit. Il n'a rendu implicite que ses progrès dans la Maîtrise, chose très différente...

Un authentique Maître, un vrai Rabbi, est au-delà de la sainteté... Il est très exercé, très habile et habitué à discerner entre le bien et le mal.

Il est au-delà du bien et du mal et sait marcher avec les deux pieds sur le chemin du milieu, celui du **Fidèle de la Balance**, en traitant toujours avec de la gentillesse aussi bien les brebis que les chevreaux...

Il suit fermement **le Chemin du Christ, toujours droit au milieu**, ni à gauche ni à droite, comme a dit le sage Salomon (Proverbes 4 : 25-27).

Il sait à coup sûr que le Père fait lever le soleil pour tout le monde et qu'il nous aime tous également avec sa tendre affection de Créateur...

C'est pourquoi, sincèrement, nous n'avons rien contre ceux qui suivent la règle, très juive et orthodoxe, de demander et de payer les dîmes et les

prémices ; que Dieu les aide, **nous souhaitons toujours à tous la paix du Christ...**

Et comme l'Apôtre Paul le suggère, que les bœufs continuent lâches sans les museler.

Mais nous suivons l'exemple du béni Apôtre, car **on apprend plus d'exemple que de précepte**, et nous nous souvenons toujours de ses ardentes paroles :

"Ne savez-vous pas que ceux qui remplissent les fonctions sacrées mangent les choses du sanctuaire, et que ceux qui servent assidûment à l'autel, partagent avec l'autel ?

De même, aussi le Seigneur a prescrit à ceux qui proclament la bonne nouvelle [*l'évangile*] de vivre grâce à la bonne nouvelle [*à l'évangile*].

Mais, **je n'ai usé, moi, d'aucun de ces droits**. Et je n'ai pas écrit ces choses pour qu'il en advienne ainsi en ce qui me concerne, car **il serait beau pour moi de mourir plutôt que personne ne rendra vain le motif que j'ai de me glorifier**." (1e Corinthiens 9 : 13-15)

Aussi, a-t-il dit avec des mots allumés :

"Et nous n'avons mangé gratuitement le pain de personne. Au contraire, dans le travail et la peine, nuit et jour nous avons travaillé, **pour n'imposer de fardeau** coûteux à aucun de vous." (2e Thessaloniens 3 : 8)

"Parce que maintenant, mes frères, vous vous souvenez en effet, de notre travail et de notre peine. C'est **en travaillant nuit et jour, pour n'imposer de fardeau coûteux à aucun de vous**, que nous vous avons prêché la bonne nouvelle [*l'évangile*] de Dieu.

Vous êtes témoins, et Dieu aussi, combien **nous nous sommes montrés** fidèles, justes et irréprochables **vis-à-vis de vous**, les croyants." (1e Thessaloniens 2 : 9-10)

C'est-à-dire, les instructeurs, les diacres et les évêques — ainsi que nos appréciées dames chrétiennes occupant des positions corrélatives — , devons essayer de nous conduire envers les ouailles de manière "**sainte, juste et irréprochable**".

Évidemment, le fait de ne pas solliciter ou demander des dîmes ou des quotités, afin de ne pas imposer des fardeaux aux autres, correspond à cette excellente manière de nous conduire avec nos compagnons et nos étudiants, suivant l'exemple du béni Apôtre Paul.

Et il a manifesté comment devrait être **L'ÉGLISE CHRÉTIENNE PAULINIENNE** et sa différence spécifique avec d'autres églises, chrétiennes ou non :

"Car en quoi êtes-vous devenus inférieures que les autres églises, sinon en ceci : que moi, **je ne vous ai pas été à charge** [fardeau] ? Veuillez me pardonner cette injustice.

*[L'ironie est claire : Autrement dit, notre Église se distingue — elle est moins que les autres Églises — en ce que Paul ne demande pas de dîmes ni de prémices, c'est-à-dire, les **fardeaux** traditionnels imposés. Il finit par demander du "pardon pour l'injustice", c'est-à-dire, "Excusez la vérité que je vous dis en face".]*

"Voici que pour la troisième fois je suis prêt à venir chez vous, mais **je ne vous serai pas de fardeau, car ce ne sont pas vos biens que je cherche**, c'est vous-mêmes. Ce n'est pas aux enfants, en effet, à mettre de côté pour les parents, mais aux parents pour les enfants." *[Car il les voyait comme ses enfants, il thésaurisait pour eux.]* (2e Corinthiens 12 : 13-14)

Avec pas moins de feu dans le Verbe et dans le cœur — et avec de sévères avertissements — le béni Apôtre conclut :

"Mais quand, présent chez vous, **je me suis trouvé dans le besoin, je n'ai été une charge** [fardeau] **à personne**, car les frères venus de Macédoine ont pourvu amplement à ce qui me manquait. Oui, de toutes manières, **je me suis gardé de vous imposer un fardeau**, et je m'en garderai moi-même.

Car, dans mon cas, c'est une vérité de Christ : point ne sera mis fin à cette gloire que je m'attribue dans les régions de l'Achaïe.

Pourquoi ? Parce que je ne vous aime pas ? Dieu le sait.

*[Une aimable ironie de la part de l'Apôtre, car s'il ne les avait pas aimés, il ne les aurait pas endurés, ni enseignés, ni ne cesserait de leur rendre visite en Achaïe, même s'ils voulaient lui fermer les portes...]*

Or, ce que je fais, je le ferai encore, pour retrancher le prétexte [*de démasquer*] à ceux qui veulent un prétexte [*la vaine gloire*], afin trouvés nos égaux dans la fonction dont ils se glorifient [*simples pécheurs, aussi bien chrétiens que juifs et gentils*].

De tels hommes, en effet, sont de **faux apôtres, des ouvriers trompeurs, qui se transforment en apôtres de Christ.**

*[Qui se glorifient de leur supposée sagesse et chargent pour le spectacle, et exploitent et abusent de la pauvre humanité. Des loups vêtus de mouton, comme toujours.]*

Et rien d'étonnant à cela, car Satan lui-même se transforme continuellement en ange de lumière.

*[Et il apparaît comme pseudo-illuminé, pseudo-maître, demi-dieu, incarnation de Bouddha ou de Christ, etc., etc.]*

Ce n'est donc pas extraordinaire si ses ministres [*qui se disent eux-mêmes apôtres*] aussi se transforment continuellement en ministres de justice [*des "hommes justes", juges de l'humanité, de nous tous et des pauvres ouailles sous leur domination*]. Mais **leur fin sera selon leurs œuvres.**" (2e Corinthiens 11 : 9-15)

Pour ces raisons, nous essayons d'être des Pauliniens sérieux et nous sommes très heureux de galoper contre le vent de la *banalité*, aussi mondaine que toujours, et contre cette *vaine gloire* [vaine = vide) que le béni Apôtre Paul rejette tellement...

Bien que nous respections ceux qui ont l'habitude de demander et d'exiger des quotités, des dîmes, des prémices et des offrandes, de notre part, nous ne le faisons ni ne le ferons pas, car **nous continuerons à travailler pour ne pas imposer des fardeaux à nos frères** pour que notre gloire ne soit pas vaine...

Comme nous ne vivons pas — et nous n'avons jamais vécu — aux dépens des étudiants ni des sympathisants, ni nous n'avons le moindre intérêt à faire rendre culte à notre humaine et imparfaite personnalité, nous jouissons de la très bénie **Liberté du Christ** qui a toujours, dans son intérieur, la Vérité brillant...

Par conséquent, nous pouvons dire en toute amabilité — et écouter aussi avec grand plaisir — la claire et propre Vérité...

Et nous voyons avec tristesse qu'au fil du temps, la vie de cette génération s'épuise et ses jours sont comptés, comme tous les grands chefs religieux de l'Antiquité l'ont prédit... Maintenant, les prophéties commencent à s'accomplir...

En effet, nous voyons aussi, avec une grande tristesse, qu'il n'y a plus de charité, il n'y a pas de cœur, il n'y a pas de vénération, il n'y a rien... enfin, presque rien. Comme le dit notre bien-aimé Apôtre :

"Quoi donc ? Sommes-nous dans une meilleure position ? Pas du tout ! Car ci-dessus **nous avons fait l'accusation que voici : les Juifs et les Gentils sont tous sous le péché.**

Comme il est écrit : Il n'y a pas de juste, pas même un seul. Il n'y a personne qui soit perspicace, il n'y a personne qui cherche Dieu. Tous les hommes ont dévié, tous ensemble ils sont devenus futiles. Il n'y en a aucun qui exerce la bonté, il n'y en a pas même un." (Romains 3 : 9-12)

On pourrait dire qu'il se passe la même chose aujourd'hui qu'à l'époque de l'Apôtre Paul et que rien ne s'est passé alors, ni rien ne se produira de nouveau...

Mais la différence est que, ceux qui n'ont pas d'entrailles comme à l'époque, ont maintenant des armes qui effacent de la carte des pays entiers, simplement en poussant un bouton...

Nous sommes tenaces dans le service au Christ notre Père, Patriarche, Roi et Seigneur, et nous tenons à continuer de livrer son lumineux Enseignement Rédempteur, Régénérateur, véritablement *Religateur avec le Divin*.

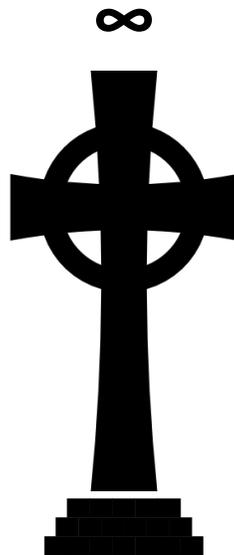
Nous recherchons avec de l'affection sincère envers le Christ, **la Rénovation Chrétienne-Paulinienne** pour que l'Apôtre Paul vibre à nouveau avec de la force dans notre intérieur, sans fanatismes ni tartufferies, sans nous croire plus que les autres, car nous n'avons à nous glorifier que de nos faiblesses. (2e Corinthiens 12 : 5).

Et maintenant, comme le *dit le vieux proverbe chinois* : "Si chacun balayait le bout de trottoir devant sa maison, **la rue serait propre**", et un bon ami a dit : Et la ville... Finalement, nous avons convenu que la planète entière !

Alors, **nous balayons notre petit bout de trottoir et invitons très gentiment les autres à faire de même**, afin que le Chemin du Christ soit libéré pour les générations futures et qu'elles puissent connaître son divin Message avec de la propreté, sans lui mettre les lambeaux et les obstacles que nous lui avons mis dans ces deux mille ans.

S'il n'était pas possible de suivre le *Triple Chemin de Libération Chrétienne* — la bénie Voie du Christ — que nous invite à renier de nous-mêmes, à la propreté sexuelle du mariage et au service désintéressé envers l'humanité, tout simplement notre bien-aimé Seigneur Jésus Christ *ne l'aurait jamais enseigné...*

— **Notre Dieu est Feu dévorateur** —



# LES MANTRAS CHRÉTIENS

## Introduction

Parmi tant de choses qui nous ont été cachées ces deux millénaires, il y a les **vocalisations et les chants spéciaux** qui se pratiquaient à l'origine, suivant la tradition rabbinique, qui était concorde avec les traditions du Proche et de l'Extrême-Orient, de la Grèce et de l'Égypte.

La science moderne peu à peu ratifie ce que les sages juifs et chrétiens nous disent depuis les temps anciens.

Par exemple, que tout est créé par le Verbe, comme il a été depuis le début. Que les Elohim chantent et que tout vibre, et de cette manière le cosmos est fécondé : la matière et l'énergie en équilibre total, au repos pendant la Nuit Cosmique...

Les ondes sonores du chant s'étendent victorieuses dans l'Aurore de la Création — ou à l'Aube du Jour Cosmique, diraient les Hindous — comme une "*grande explosion*" (Big Bang) de lumière et de vie... **Béni soit l'Esprit Universel de Vie !**

Actuellement, nous utilisons le mot, le son, les notes musicales et sonores en général, même pour préparer la nourriture, car les fours à micro-ondes fonctionnent précisément avec le son, avec des notes à basse intensité.

Bien que nous utilisions le son vibrant, nous ignorons sa véritable essence, tel que sur l'électricité, comme nous le disait Einstein... Et nous continuons d'être encore ignorants.

La vibration des notes musicales fait que la silice, ou le sable, prenne des formes géométriques, sur une membrane recouvrant la bouche d'un verre à décanter — expérience habituelle il y des années dans les laboratoires de physique — et la géométrie de sa forme change en fonction de la note que les diapasons donnent.

Avec certaines notes vibratoires, sonores, le moisi métallique est nettoyé, etc., etc.

Et bien sûr, le *tonner* du canyon brise les fenêtres ou les verres des maisons.

Ainsi qu'il rugit — disaient les grecs — le *trône de Zeus* (*Theos, Deus, Dieu*) alors qu'il jetait ses rayons de Justice sur ce monde traître...

De même, les anciens sages nous ont aussi enseigné que **les notes de certains Noms Sacrés** nous font vibrer de manière appropriée pour préparer le corps et la psyché pour les énergies supérieures du Christ, pour qu'elle ne saute pas à cause de la surcharge, comme la résistance d'une ampoule.

C'est pourquoi il existe ces chants qui accompagnent les rites depuis le début, depuis les cavernes néolithiques jusqu'aux cathédrales modernes.

Et ainsi de même, avec de très belles notes, les anciens rabbins guérissaient en prononçant les 72 Noms Sacrés de la Kabbale, les nommés "72 Noms de Dieu".

En termes modernes, on peut dire qu'il s'agit des "*mantras curatifs*", et selon les voyelles qu'ils ont, ils peuvent exercer une action sur le corps.

En général, tous ces "mots de pouvoir" — des "mots magiques" diraient certains — ou "chants de pouvoir", ou simplement des "**mantras**", diraient les hindous, préparent peu à peu notre corps pour recevoir les Mystères, la super-électricité du Christ et sa Lumière sacrée...

Ils équilibrent également notre santé, nous donnent de la vigueur et de l'énergie, et éveillent en nous certaines facultés — déjà connues des rabbins, ainsi que des premiers chrétiens — et qui ont été très étudiées et expérimentées aussi bien dans le Proche-Orient qu'à l'Extrême-Orient.

Mais l'égoïsme est très beau, et cette connaissance, ainsi que d'autres que les concierges — "*les gardiens de la porte*" — ont jetées dans l'oubli, a été lésinée par ceux-ci, de sorte que, jusqu'aujourd'hui, ils **ni n'entrent pas ni ne laissent entrer...**

Allez, si la *Pierre Ointe de Jacob* a été jetée — et maintenant c'est la pierre angulaire de l'Église Paulinienne — ce qui compte le moins sont les chants sacrés, les mantras kabbalistiques, que les hébreux connaissaient déjà depuis leur pèlerinage à travers l'ancienne Mésopotamie...

Depuis l'antiquité, il était d'usage de chanter les Noms Sacrés avec des tons différents, jusqu'à trouver la tonalité particulière, celle qui les faisait vibrer correctement afin de vénérer et d'adorer la Divinité et, dans de sublimes expériences mystiques être partie prenante à sa Miséricorde...

Et aussi bien la kabbale hébraïque que la gématrie grecque enseignaient que pour qu'une personne incarne une Énergie Cosmique Divine, son corps devait avoir une "vibration" adéquate, un réceptacle vibratoire adéquat.

Mais non seulement dans les ardues disciplines — qui donnent la propreté et la note adéquate pour recevoir les effluves du Christ — le corps et l'esprit doivent être préparés, mais aussi *les noms* des Grands Seigneurs doivent être les appropriés, dans cette "grande Mathématique de la vibration cosmique", pour ainsi dire.

C'est pourquoi il n'est pas fortuit — *il n'y a rien de fortuit dans le cosmos infini* — que le nom du Divin Rédempteur soit Jésus, Iésus, Iésous, *Yeshua*, contraction de *Yehoshua* = "**Iehova sauve**" ou "*Iehovah est, ou donne le salut*" ou "*Iehovah est, ou donne la santé, la guérison.*"

Et de même, Céphas (Pierre) et Saül (Paul), ainsi que *Yehohanan* ou *Yohanan* (Jean), ce qui signifie, rien de moins que "*Iehovah est bienfaisant*", "**Iehovah est miséricordieux**", etc., etc.

Tout répond à "*un pourquoi*" dans la vie, à une raison d'être, et les Noms des Seigneurs ont une charge spécifique de sublime vibration, c'est

pourquoi les Noms Sacrés doivent être chantés, *invokant les puissances qu'ils symbolisent ou représentent.*

La coutume d'invoker et de chanter — ou de **mantraliser** — les Noms Glorieux est très ancienne et produit de merveilleux résultats.

Nous avons beaucoup de Foi en ce que ce résumé, ce genre de **Missel de Mantras Chrétiens**, puisse nous aider et sa vocalisation nous illumine, sa vibration nous encourage...

Et ainsi, réussir notre rénovation interne et la **Rénovation de la Sagesse Paulinienne**, en chassant les systèmes caducs du culte à la personnalité, la mythomanie et l'abus, et en les remplaçant par la vibrante lumière de la pratique chrétienne, pour devenir les "*caudillos de nous-mêmes*".

Les solutions aux problèmes complexes seront toujours simples : étude, méditation, prière, auto-compréhension, mantralisation ou vocalisation, vénération, continuité des buts, etc.

Assurément, la pratique de ces *mantras* ou **Noms Sacrés** pourra nous conduire à des réalités insoupçonnées...



## — NOMS ET MANTRAS SACRÉS —

**E-FA-TA** → Sois ouvert, en araméen (Marc 7 : 34). Avec ce mantram, on peut non seulement prier pour les sourds, mais aussi, pour que les chemins du Christ soient ouverts, pour nos familles, etc.

**E-A-A** → voyelles seulement

**TALITA, CUMI** → Jeune fille, je te le dis, lève-toi..., en araméen (Marc 5 : 41). C'est un mantram de résurrection, afin que le Christ puisse aussi ressusciter en nous, car nous l'avons très abandonné.

**A-I-A, U-I** → voyelles seulement

**IN-RI** *Jesus Nazarenus Rex Iudeorum* : Jésus Nazaréen, Roi des Juifs. L'acronyme traditionnel (Mathieu 27 : 37).

*Ignis Natura Renovatur Integram* : Le feu renouvelle intégralement la Nature. Acronyme kabbaliste.

*Ignis Natura Renovatur Incesans* : Le feu renouvelle incessamment la Nature.

*In Necis Renascor Interger* : Dans la mort renaître intégralement. Acronyme kabbaliste.

**I-I** → voyelles seulement

**EL** → Dieu, en hébreu

**E** → voyelles seulement

**ELI** → *Eli, Eli, lama sabactani?* Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? (Mathieu 27 : 46).

→ **EEEEELL-III IIII ou EEEEE-LLL III IIII**

@ Eli. <sup>Masculin</sup> biblique, espagnol, juif. Cela signifie "hauteur", "élevé", "exalté" ou "mon Dieu" en hébreu.

Selon l'accréditée opinion d'Herbert Haag, cela signifie "**Jéhovah est magnifique**".

Nom du juge d'Israël qui a éduqué le prophète Samuel (1e Samuel 1 : 4). Il est utilisé comme prénom depuis le XVIIe siècle. Confronter Ali.

**E-I** → voyelles seulement

**EL-IA** → Eliyah, Eliah, Élie

@ Élie. <sup>Masculin</sup> biblique, espagnol, portugais, juif. De l'hébreu Eliah, qui signifie "**mon Dieu est Jéhovah**".

Dans le sanctoral, le prophète biblique, du IXe siècle a. C., connu comme "le prophète du feu" (1e Rois 17 : 1 et suivants).

Selon la légende, il revient à chaque foyer juif la nuit du *Seder de Pessa'h* (Pâques). C'est un prénom symbolique pour les enfants nés pendant cette festivité. Onomastique le 20 juillet.

**E-I-A** → seulement voyelles, aussi les lettres du Nom sacré d'Iehova, avec métathèse.

**EL-O-JIM** → également **EEEEEE-LLLOOOOOO-JJJIIIIIIIMMM** ou **EEEEEEELL-OOOOOOJJJ-IIIIIIIMMM**

@ Elohim. <sup>Masculin</sup> juif. Cela signifie "dieux" en hébreu. Pluriel d'*EL*, "Dieu", utilisé plus de 2000 fois dans l'Ancien Testament, pouvant faire référence à une multiplicité de dieux (par exemple, Exode 18 : 11, Deutéronome 10 : 17, Juges 9 : 13), autrement dit, cela se traduirait comme "**dieux**").

Mais, — selon les exégètes — le pluriel d'*EL*, c'est-à-dire, ELOHIM, est généralement construit avec un verbe au singulier, et donc, compris comme Dieu unique, alors, les "dieux" deviennent un seul "Dieu".

Selon certains érudits, la forme Elohim pourrait être un résidu du polythéisme actuel à Canaan et hérité par les juifs lors de la rédaction du Pentateuque.

En hébreu, *EL* est "Dieu", ELOAH (Eloha) est "*pouvoir, puissant*", et ELOHIM (Elohim) est "*dieux*", soit "*les puissants*".

La *kabbale hébraïque* ou Théologie juive l'explique en disant que l'Ain (l'Absolu Non-Manifesté) s'exprime en *EL* (l'Absolu Manifesté) et qu'*EL* (ou Dieu Manifesté) génère ou se dédouble dans les Elohim (dieux et déesses), ou chœurs angéliques, qui chantent dans l'Aurore de la Création — le Jour Cosmique diraient les hindous — qu'à leur tour, génèrent toute la manifestation ou l'univers à travers les 10 séphiroths (sphères, dimensions, plans, etc.) qui partent depuis Kéther (la couronne, Dieu Père) à Malkuth (le royaume, la Nature).

**E-O-I** → voyelles seulement, les trois premières lettres du Nom sacré d'Ieova, avec métathèse.

**EL-O-HA** → Elóha, Eloah, "pouvoir, puissant".

→ Également EEEEEELL-OOOOOO-JJJJAAAAAAAA

**E-O-A** → voyelles seulement, lettres aussi du Nom sacré d'Ieova, avec métathèse.

**IAH** → Yah, Jah, IAH Dieu, dans la Bible de l'Ours, 1569 → Également **IIII-AAAAA-ijij** — un *j* très doux qui ne sert qu'à accentuer le A, et s'entend comme Ja + un soupir doux.

@Jah. <sup>Masculin</sup> biblique, espagnol, juif. C'est la contraction de Jéhovah, par conséquent, cela signifie "**celui qui a de l'existence en lui-même**" en hébreu (Psaumes 68 : 4).

**IA** → voyelles seulement, la première et la dernière lettre du Nom sacré d'Ieova.

**IO** → Yoh, Joh, Yoa, contraction de Jéhovah, comme dans Joël, Ioël dans la Bible de l'Ours, 1569.

@ Joël. <sup>Masculin</sup> biblique, espagnol, catalan, juif, anglais. Il dérive du nom hébreu Yoel qui signifie "**Jéhovah est Dieu**". Nom lié à Élie, avec les éléments formatifs inversés.

**IOA** → Yoa, Joah, contraction de Jéhovah, comme dans *Ioan*, Jean ou Joab, *Ioab* dans la Bible de l'Ours, 1569.

@Joab. <sup>Masculin</sup> biblique, espagnol, anglais. De l'hébreu Yoab, qui signifie "**Jéhovah** [est] **père**".

Personnage biblique, chef de l'armée de David, tué par l'ordre de Salomon (2e Samuel 2 : 13 et suivants.).

**IAO** → métathèse, emprunt de la Mésopotamie, chaldéen-babylonien. L'un des noms les plus anciens de Dieu, d'où l'on croit vient Ieoua, Ieova, Jéhovah, Ieo, Ioan, Jean, etc., ainsi que beaucoup d'autres noms de dieux païens. La Mésopotamie a été la grande enseignante de l'antiquité.

**IOD-HE-VAU-HE** → י ה ו ה lettres sacrées du nom hébreu de Dieu : Yehovah, Iehovah, Jéhovah

**I-O-E-A-U-E** → voyelles seulement

**I-E-HO-U-A** → Jéhovah, *Iehoua* dans La Bible de l'Ours 1569. Aussi, **I-E-JO-W-A**

**I-E-O-U-A** → voyelles seulement

**I-E-O-VA** → Jéhova

@ Jéhovah ou Iehovah. <sup>Masculin</sup> biblique, juif, espagnol. Nom de Dieu en hébreu, utilisé dans les traductions les plus anciennes de la Bible. Il est dit que c'est le résultat de la combinaison des quatre lettres du Tétragrammaton (YHVH = Iod-He-Vau-He) avec les voyelles d'ADONAI.

La vérité est que la prononciation correcte du nom de Dieu est une énigme, et les rabbins eux-mêmes ont des critères différents, car depuis les révisions bibliques des textes massorétiques, quand après la diaspora ils ont changé le nom de Dieu dans les textes — Iod He Vau He, El ou Elohim — par ADONAI, "Seigneur", le sens originel a malheureusement été perdu.

Aucune voyelle n'est utilisée en hébreu et comme autrefois, il n'y avait pas de *nikudot*, c'est-à-dire, les points vocaliques de l'hébreu moderne, nous ne connaissons donc pas la prononciation originale de ce nom, sans compter sur le "travail" des copistes.

Dans La Bible de l'Ours (1569), il est transcrit comme *Iehoua* par Casiodoro de Reyna.

Le sens traditionnel de ce nom sacré est "**celui qui existe en soi**". Probablement de la racine hébraïque *hyh* (EyÉ, et en araméen *hwh* : EuÉ), qui signifie "être, devenir, se manifester, être à l'origine de".

Rappelons qu'en hébreu **Dieu n'a vraiment pas de nom** — ni en aucune langue humaine — mais une approximation (IEHOUA, IAH, IO, IOA, IEU, IEO...), un béni héritage de la sagesse. En effet, *EyÉ-Ashér-EyÉ*, "**Lui c'est Lui**", et *Lui* seul connaît son nom...

**EYÉ-ASHER-EYÉ** → Eiaserie, dans certaines translittérations.

**EYÉ** → racine hébraïque *hyh*.

**EWÉ** → araméen *hwh*.

**EUÉ** → araméen *hwh*, variante.

**I-EU** → synthèse. Confronter Zeus, Deus, Theos, Iesus, etc.

**I-E-HO-SH-U-A** → Joshua, *Iosue* dans La Bible de l'Ours, 1569. Aussi **I-E-JO-SH-U-A**, variante.

@ Josué. <sup>Masculin</sup> espagnol, français. De l'hébreu Yeho-shua, qui signifie "**Jéhovah sauve**" ou "Jéhovah est, ou, donne le salut" ou "Jéhovah est, ou, donne la santé, la guérison."

Dans le sanctoral, Joshua, l'homme qui a arrêté le soleil, au XVI<sup>e</sup> siècle av. C. Josué a été l'un des douze espions envoyés à Canaan par Moïse dans l'Ancien Testament.

Après la mort de Moïse, Josué a eu du succès comme chef des israélites (Exode 17 : 9, 24 : 13, etc.). Le nom de Jésus est une variante de Joshua. Confronter Élisée, Jésus, Isaïe. Onomastique le 1er septembre.

**I-E-O-U-A** → voyelles seulement, clairement Iehoua, Jéhovah.

**I-E-SH-U-A** → Jésus

**I-E-S-U-S** → Iesus, Bible de l'Ours 1569

@ Jésus. <sup>Masculin</sup> espagnol, catalan. D'Iesous, la forme grecque du nom araméen Yeshua.

Yeshua est une contraction de l'hébreu Yeho-shua, "Josué", ce qui signifie "**Jéhovah sauve**" ou "Jéhovah est, ou donne le salut", ou "Jéhovah est, ou donne la santé, la guérison".

Yeshua ben Yosef, connu comme Jésus le Christ, est la figure centrale du Nouveau Testament et la source de la religion chrétienne.

C'est le plus grand chef religieux de tous les temps. En effet, la manière de compter le temps sur notre planète est divisée en : avant le Christ et après le Christ.

Dans certains textes talmudiques, il est identifié comme Yeshua ben Pandira. Onomastique le 1er janvier.

**I-E-U** → voyelles seulement, la synthèse, Yehú, Jehú, *Iehu* dans La Bible de l'Ours 1569.

@ Jéhu. <sup>Masculin</sup> biblique, espagnol, juif. Cela signifie "**Jéhovah c'est Lui** [Dieu]" en hébreu.

Dans l'Ancien Testament, un prophète (1e Rois 16 : 7) et un roi d'Israël (1e Rois 16 : 1).

Rappelez-vous *EyÉ-Ashér-EyÉ, Lui c'est Lui*.

**I-E-S-O-U-S** → grec

**I-E-O-U** → voyelles seulement

**I-E-O** → Ieho, Yeho, contraction d'Iehova, comme dans Yeho-shua, Yeshua, Jésus, Ieoan, Jean, etc.

**I-A-O** → Emprunt de la Mésopotamie, chaldéen-babylonien.

L'un des noms les plus anciens de Dieu, d'où l'on croit vient Ieoua, Ieova, Jéhovah. Yehosúa, Yeshúa, Jésus, Iésus ; Ieoan, Ioan, Jean, etc., ainsi que

beaucoup d'autres noms des dieux païens. Sans aucun doute, la Mésopotamie a été la grande enseignante de l'antiquité.

**I-AC-OB** → Jacob, Iacob dans La Bible de l'Ours 1569.

Aussi **I-A-AC-OB**.

@ Jacob. <sup>Masculin</sup> biblique, juif, espagnol, catalan, français, anglais, néerlandais, scandinave. De l'hébreu *Yaaqob*, le patriarche biblique, appelé aussi Israël, fils d'Isaac et Rebecca, et père des douze tribus fondatrices d'Israël.

Sur sa naissance, la Genèse dit (25 : 26) : "Et après cela sortit son frère et sa main tenait le talon d'Ésaü : on l'appela donc du nom de Jacob." Aqéb signifie "talon" et Yaaqob "celui qui prend le talon, sous la plante du pied", c'est-à-dire, "**le supplantateur**", c'est-à-dire, "le supplantateur".

Nom qui contient un augure précis. Ésaü se plaint : "N'est-ce pas pour cela qu'on l'appelle du nom de Jacob, en ce qu'il devait me supplanter ces deux fois ? Mon droit d'aîné, il l'a déjà pris et voilà que maintenant il a pris ma bénédiction !" (Genèse 27 : 36).

Dans une interprétation sémantique ample, cela pourrait signifier "*celui qui obtient ce qu'il a l'intention, même en supplantant*".

Cela signifie également que "**le plus indigne peut triompher ou s'élever à une condition plus grande**", ici, dans ce monde traître et aussi, dans les mondes supérieurs de Dieu, diraient les rabbins.

Il y a des hébraïstes qui voient dans l'interprétation biblique du nom du patriarche une étymologie populaire et considèrent Jacob théophores, avec le nom de Dieu (*El*) sur entendu : **Yaqob-El**, "**celui qui suit Dieu**" ou "celui qui protège Dieu".

Le père du Peuple Élu apparaît également dans le sanctoral catholique, comme Saint Jacob. En littérature, Jacob Grimm, le linguiste et écrivain allemand qui, avec son frère Wilhelm, est l'auteur de "Les Contes [de Fées] de Grimm". Santiago, Jacobo, Jacques, Diego, Yago, sont dérivés de ce nom ancestral. Onomastique le 16 décembre (patriarche).

**I-A-A-O** → voyelles seulement, encore IAO.

**IA-COB-EL**

**I-O-A-N** → Jean, Ioan, Bible de l'Ours 1569.

@Jean. <sup>Masculin</sup> biblique, espagnol. Du latin Johannes, à son tour de l'hébreu Yehohanan ou Yohanan, qui signifie "Jéhovah est bienfaisant", "**Jéhovah est miséricordieux**". Tibón mentionne qu'avec les mêmes éléments, inversés, on forme Hananyah, l'Ananias biblique.

Confronter les deux noms hébreux le moins communs : Elhanan et Hananel "Dieu est bienfaisant", et Baalhanan, un autre nom biblique qui, sous sa forme inversée, est Hananbaal "le Seigneur est bénéfique", c'est-à-dire, Hannibal.

L'un des noms hébreux qui a eu plus de diffusion en raison des saints Jean-Baptiste et Jean l'Évangéliste (Mathieu 3 : 1).

Dans l'histoire, plusieurs rois de l'Angleterre, de la Hongrie, de la Pologne, du Portugal et de la France. 25 papes avec ce nom.

Dans le sanctoral, il y a 102 saints Jean, soit, le plus grand nombre du même prénom. Les patronymiques espagnols Ibáñez et Yáñez sont issus d'anciennes formes de Jean. Onomastique le 24 juin (Naissance de Saint Jean Baptiste, seul saint dont la naissance est célébrée dans le sanctoral).

**I-O-A** → voyelles seulement, IAO métathèse à nouveau.

**I-O-AN-AN**

**I-E-O-AN-AN**

**I-E-O-U-A** → Jéhovah, Iehoua dans La Bible de l'Ours 1569.

**I-E-O-U-A-N**

**I-E-O-U-A-M-S** → coïncide avec l'indou.

**MI-RI-AM** → Myriam, égyptien.

@ Myriam. Féminin biblique, espagnol, galicien, juif, anglais. Forme originale de Marie. En tant que la première Myriam de la Bible, sœur aînée de Moïse et d'Aaron (Exode 15 : 20), dont les prénoms sont d'origine égyptienne, il semble plausible à Don Gutierre Tibón l'interprétation de *M-y-r-y-m* comme "la bien-aimée d'Amon", de *mry* "bien-aimé", en égyptien, et *am*, contraction du nom du dieu Amon, le Père de tous les dieux, donc : "**la bien-aimée du Père des dieux**", "*la bien-aimée de Dieu le Père*".

Parmi les autres interprétations de Myriam, nous trouvons que pour Saint Jérôme cela signifie "étoile de la mer", de l'hébreu *meir* "illuminateur" et *yam* "mer". Pour saint Ambroise : "Dieu de ma génération", de *mar-i-am*, proprement "Seigneur de mon peuple" ; ils interprètent également "amertume" de l'hébreu *marah* "amer" ; ou bien, "dame", de l'araméen *mara* "exaltée" ; selon la Bible Complutense : de l'hébreu *marom* "hauteur" ; pour Gesenius : "leur rébellion", de l'hébreu *meri* "obstination" plus la troisième personne du pluriel ; et "rondelette" pour Barden-Hewer.

**I-I-A** → voyelles seulement. C'est le nom court d'IEHOVA : Jah, Yah, Iah dans la Bible de l'Ours, 1569.

**M-Y-R-Y-M**

**MY-RY + AM-ON** → nom complet original, d'où IO et RAM-IO, et tous les noms égyptiens coïncident avec le babylonien IAO.

**YAO, IAO** → voyelles seulement.

**IO** → Joh, Yoh, Yoa, contraction de Jéhovah, comme dans Joël.

**MA-RI-A** → María ou Myriam.

@ Marie. Féminin espagnol. De l'hébreu **Myriam**, nom de la sœur aînée de Moïse et d'Aaron. Don Gutierre Tibón dit (dans son Dictionnaire Étymologique de Noms Propres de Personne) que les consonnes du nom hébreu sont *m-y-r-y-m* et qu'il a été transcrit par le Soixante-dix — traduction des 70 rabbins juifs en grec, de 280 à 100 avant JC — sous la forme de **Marian**.

Tandis que dans la Vulgate — traduction en latin par Saint Jérôme, conclue en 382 après JC — apparaît comme **Maria**, peut-être à cause de la croyance erronée que l'*am* de **Mariam** était la désinence d'un accusatif.

Pendant de nombreux siècles, le nom de la Vierge Marie a été considéré comme trop sacré pour être utilisé comme prénom. En Espagne, on l'a utilisé en substitution des prénoms de leurs patronages ou attributs, tels que Pilar, Socorro, Concepción, Refugio, Amparo, Dolores, Soledad, etc.

Prénom de plusieurs reines du Portugal, deux reines d'Angleterre, ainsi que de la reine d'Écosse. Aussi de la reine Marie-Thérèse d'Habsbourg, dont l'héritage des domaines de son père, l'Empereur du Sacre Empire Romain-Germanique, Carlos VI, a commencé la guerre de succession en Autriche au XVIII<sup>e</sup> siècle. Onomastique le 15 août (Assomption de la Vierge).

**A-I-A** → voyelles seulement.

**MA-I-A** → comme dans le grec *Maia* ou *Maya*, la Mère des dieux.

La même chose chez les hindous, *Maya* ou *Prakriti* est la manifestation de Dieu en tant que matière-énergie (la somme de l'entropie et de la négentropie), c'est la **partie féminine de Dieu** qui est fécondée par le Père Brahma, à partir de laquelle surgit Vishnou (le Christ hindou) et Shiva (le Saint-Esprit hindou).

Également, comme *Maya* ou *Prakriti*, c'est l'*illusion* du monde, des choses transitoires, comme il est vrai dans toute la création, c'est pourquoi l'éternité ne la possède que le Très Haut, Brahma, et "un jour cosmique n'est qu'un clignement des yeux de Brahma".

Ils disent en Inde qu'à la fin du jour cosmique (Mahamanvantara), il ne reste que trois choses la nuit cosmique (Pralaya) jusqu'au nouvel éveil ou nouvelle Aurore de la Création : l'Absolu Non-Manifesté (Parabrahman), Maya ou matière-énergie en équilibre parfait et la Loi...

**A-B-B-A** → Abba, Père en araméen, Aba, Abi, Avi, en hébreu.

**AB-BA** → variante, remonte à l'égyptien...

**A-A** → voyelles seulement, l'Alpha, le Commencement.

**A-DO-NA-I** → *Adonāi*, Seigneur, en hébreu.

→ Aussi **A-DON-AI**, variante.

@*Adonāi*. <sup>Masculin</sup> biblique. Cela signifie "**mon Seigneur**" en hébreu. Variante du nom du Dieu des Israélites, Jéhovah, dont le nom fut interdit de prononcer et qui fut substitué dans le texte massorétique dans les versions de la Torah sous le nom d'*Adonāi* ou *Adonāi*, essayant ainsi de cacher le nom sacré de Jéhovah.

**A-O-A-I** → voyelles seulement, I-A-O encore une fois — métathèse.

**A-DON** → Adon.

@ Adon. <sup>Masculin</sup> biblique, espagnol, juif. Il dérive d'un toponyme biblique qui signifie "**seigneur**" ou "**fort**" en hébreu (Esdras 2 : 59, Néhémie 7 : 61). D'autre part, le nom a également été pris par les Romains comme une forme abrégée d'Adonis, dérivant du grec Adoonis, qui est un nom d'origine sémitique qui signifie "seigneur" (Confronter l'hébreu *Adonāi*). Onomastique le 16 décembre.

**A-O-M** → synthèse, emprunt de l'égyptien : AMON, le Père des dieux.

**A-AR-ON** → Aaron, bâton-sacré.

@ Aaron. <sup>Masculin</sup> biblique, espagnol, juif. Il dérive du nom hébreu Aharon d'étymologie douteuse, peut-être égyptienne ; cependant, plusieurs interprétations ont été tentées en langue hébraïque, affirmant qu'il signifie "lumière", "illuminé" ; "inspiré" ; **“exalté ou éminent”** ; "haut", "élevé" ; "haute montagne", "montagnard" ; “celui qui en humidifiant fait germer” ; ou "celui qui éduque, enseigne, instruit".

Du point de vue égyptien, il pourrait s'agir d'une métathèse d'AMON-RA (*aaron-m*), le Père de tous les dieux — fusionné Amon avec Ra — en tant que Père du système solaire, vénéré à Thèbes (aujourd'hui Louxor), capitale de l'Égypte pendant des siècles.

La même racine est au nom de Myriam, sa sœur : *mir*, amour et *am*, contraction d'**Amon**, divinité principale du panthéon égyptien. Amon a été identifié à Zeus en Grèce ou à Jupiter à Rome.

Aaron a été le frère aîné de Moïse, le premier grand prêtre et ancêtre de la caste des prêtres (*cohanim*) d'Israël (Exode 4 : 14, 27 et suivants.). Il aida son frère à libérer les hébreux du joug des pharaons et fut nommé par Dieu pour exercer la prêtrise, lui et sa progéniture.

En l'absence de Moïse, qui était monté le mont Sinaï pour recevoir les tablettes de la loi, les hébreux pressèrent Aaron de leur construire une idole, et il eut la faiblesse de dresser un veau en or qu'ils adorèrent à l'imitation du bœuf Apis, vénéré en Egypte.

Cependant, il obtint le pardon et fut élevé par son frère à la dignité de premier grand prêtre. Il est mort à l'âge de 123 ans et n'est pas entré dans la terre promise parce qu'il avait douté du pouvoir de Dieu.

Aaron est vénéré comme un saint par l'Église Catholique. En outre, dans le martyrologe apparaissent trois autres saints portant ce nom, parmi lesquels, un anglais sacrifié au début du IVe siècle. Onomastique le 1er juillet (patriarche, frère de Moïse).

**A-A-O** → voyelles seulement.

**SHA-LOM** (Shalom, Salem, paix, d'où Salomon (*Shalomon*), "le pacifique".

@Salem. <sup>Masculin</sup> biblique, espagnol, juif. Cela signifie "**paix**" en hébreu.

Aussi, "Melchisédek, *roi de Salem*, prêtre du Dieu Très-Haut, apporta du pain et du vin, puis, il le bénit et dit : "

"Béni soit Abram du Dieu Très-Haut, qui a produit le ciel et la terre". (Genèse 14 : 18-19).

**A-O** → voyelles seulement, et encore une fois AOM s'annonce.

**IS-RA-EL**

@ Israël <sup>Masculin</sup> biblique, juif. De l'hébreu *Yisra-el*, qui signifie, selon l'opinion générale, "celui qui combat avec Dieu" ou bien, **“trionphant dans le Seigneur”**.

Pour Don Gutierre de Tibón, cela signifie "celui qui a dominé Dieu", du verbe *sarah* "dominer" (Confronter : Sara) et *EL*, "Dieu". D'autres versions : "Dieu veuille se montrer Seigneur", ou "Dieu illumine".



## — ARCHANGES —

**MI-CHA-EL** → Michel

@Michel. <sup>Masculin</sup> espagnol, portugais. De l'hébreu *Miyka-El* ou *Mi-ka-El*, qui signifie "qui comme Dieu", c'est-à-dire, "Qui est comme Dieu ?" ou plutôt, "**Dieu est incomparable**".

Nom de l'un des sept archanges de la tradition hébraïque et le seul identifié comme archange dans la Bible, chef de la milice céleste et vainqueur de Lucifer (Jude 1 : 9, Apocalypse 12 : 7). Dans la Kabbale, le régent du Soleil (*Shemesh*).

Dans l'Apocalypse, il apparaît comme le chef des armées du ciel, il est donc considéré comme le saint patron des soldats. **Protecteur du peuple d'Israël et de l'église chrétienne.**

// Dans la littérature, Don Miguel de Cervantes et Saavedra (1547-1616), célèbre poète et romancier espagnol, auteur, entre autres, du célèbre ouvrage "Don Quichotte de la Manche".

Dans l'histoire, neuf empereurs byzantins et un tsar de la Russie.

Dans le sanctoral, Saint Michel des Saints, religieux catalan des siècles XVI et XVII. Onomastique le 29 septembre (archange), le 5 juillet (Michel des Saints).

**I-A-E** → voyelles seulement.

**GA-BRI-EL**

@ Gabriël. <sup>Masculin</sup> biblique, espagnol, catalan, portugais, roumain, anglais, français, allemand. D'origine hébraïque qui signifie "**mon protecteur** [est] **Dieu**", de *gabri*, forme possessive de *geber*, signifiant en assyrien "homme", "mon homme", c'est-à-dire, "homme fort", "protecteur" et le suffixe *EL*, "Dieu" ; par conséquent, cela signifie aussi "*homme fort de Dieu*" à partir duquel, certains traduisent sémantiquement par "*héros de Dieu*".

Nom de l'archange de l'Annonciation de Miriam ou Marie (Luc 1 : 26 et suivants). Il a également annoncé à Zacharie la naissance de son fils Jean "*le Baptiste*" (Luc 1 : 19).

Dans l'Ancien Testament, il expliqua au prophète Daniel la vision du fleuve Ulay et d'autres visions (Daniel 8 : 16, 9 : 21).

Selon la tradition hébraïque (Kabbale), c'est le régent de la Lune (*Lebaná*). L'un des anges qui dirigent le monde, tel que décrit dans le Livre [hébreu] d'Hénoch (apocryphe de l'Ancien Testament), dans le cas qui nous occupe, l'ange de feu.

Selon la tradition islamique, c'est l'ange qui a dicté le Coran à Mahomet.

Onomastique le 26 janvier (Gabriël de Jérusalem, confesseur), le 27 février (Gabriel de la Dolorosa, confesseur), le 17 mars (Gabriël Lalemant, martyr) et le 29 septembre (Archange).

**A-I-E** → voyelles seulement.

### **RA-PHA-EL**

@Raphaël. <sup>Masculin</sup> biblique, espagnol, catalan, portugais, allemand. De l'hébreu et signifie "**Dieu guérit**" ou "*Dieu t'a guéri*". Dans la Kabbale, régent de Mercure (*Kojab*).

L'un des trois archanges mentionnés dans la Bible qui a guéri Tobie ; considéré comme le grand guérisseur universel de la tradition judéo-chrétienne.

Aussi, le nom du fils de Schemaeja (1e Chroniques 26 : 7). Onomastique le 29 septembre. À Cordoue, en Espagne, il est célébré le 24 octobre.

**A-A-E** → voyelles seulement.

### **U-RI-EL**

@ Uriël. <sup>Masculin</sup> biblique, espagnol, anglais, juif. De l'hébreu *Uri-El*, qui signifie "**Dieu est ma lumière**", "*ma lumière est Dieu*", ou "*feu de Dieu*", "*flamme de Dieu*". Uriël est l'un des sept archanges de la tradition hébraïque mentionné uniquement dans les Évangiles Apocryphes. La tradition hébraïque (Kabbale) le considère comme régent de la planète Vénus (*Nogah*).

En tant que personnage biblique, il a été le père d'Oziah et le grand-père de Saül (1e Chroniques 6 : 24, 15 : 5, 2e Chroniques 13 : 2).

Onomastique le 2 octobre (célébration des anges gardiens).

**U-I-E** → voyelles seulement.

### **SA-MA-EL**

@Samaël. <sup>Masculin</sup> juif. L'un des noms les plus controversés de la Kabbale hébraïque.

D'un côté, il est connu comme "*le serpent tentant de l'Éden, l'Ange de la Mort, le prince des esprits du mal*". A partir de là, l'idée de Satan a été développée et, tout comme le nom de Dieu ne doit pas être prononcé dans le judaïsme, ce nom n'est pas prononcé non plus — pour le considérer comme son antithèse — mais en abrégé dans les lettres *samech* et *mem*, c'est-à-dire, s et m.

Dans le Livre d'Hénoch (apocryphe de l'Ancien Testament), il est écrit *Sammael* et il est considéré comme *l'un des leaders de la chute des anges* ; il est décrit également, dans le même livre, comme "**le prince des**

**accusateurs**", l'ange qui écrit les livres où sont enregistrés les péchés du peuple d'Israël (Livre Hébreu d'Hénoch 26 : 9).

Alors, Samaël occupe une position ambiguë dans le mythe hébreu, il est à la fois "le chef de tous les satans" et "**le plus grand prince du Ciel**" qui gouverne les anges et les pouvoirs planétaires. Le célèbre kabbaliste *Gershon Sholem* remarque cette ambiguïté.

Dans son aspect négatif, il semble que ce nom signifie "**poison de Dieu**" et, selon certains évangiles gnostiques, "**le dieu des aveugles**", (par exemple, Hypostases des Archontes) et on l'identifie au Démiurge, c'est-à-dire, à la chute de la lumière spirituelle sur la matière, comme le mythe de Mars lorsqu'il féconde Vénus, Ehécatl-Quetzalcóatl l'humaine Maaia, etc.

Selon d'autres opinions, il s'agirait plus probablement d'une cacophonie de "**Shemal**", une divinité syrienne. En effet, Robert Graves (Les mythes hébraïques, 1969) dit que Samaël apparaît dans un récit rabbinique de la naissance de Caïn, comme le Serpent qui tente Ève à l'Éden.

Il ajoute qu'il provient de **Shemal**, une divinité syrienne identifiée à la planète Vénus et au même Serpent tentant de l'Éden. Dans la mythologie du Mexique antique, il s'agirait de Xolotl, c'est-à-dire, le jumeau opposé au lumineux Quetzalcoatl, "le jumeau précieux", "le serpent précieux des plumes de quetzal", c'est-à-dire, le serpent opposé mais à la fois, le jumeau du serpent tentant de l'Éden.

Graves affirme qu'il s'agit de l'ange déchu *Helel ben Safar*, **Lucifer**, le fils de l'Aurore. Tous les deux, Shemal et Samaël proviendraient de la déesse babylonienne **Ishtar**, prévenante à son tour de la sumérienne **Innana**, l'une des invocations — ainsi que Vénus — de la Déesse Blanche, dont la domination dans le monde méditerranéen du Néolithique a également été étudiée par l'historien et poète.

Selon la gématrie — la Kabbale hébraïque des noms — c'est l'équivalent numérique d'*ofan*, "roue". (Confronter *ophanim*, hiérarchie angélique du deuxième séphiroth, Chokmah, prononcer *Jojma* ou *Jokma*).

D'autre part, dans son aspect positif, il est considéré — parfois sous la graphie de Camaël, Zamaël ou Kamaël — comme le régent de la planète Mars.

Le kabbaliste *Gershon Scholem* remarque de manière incisive la contradiction de Samaël en tant que prince des démons et des anges.

D'autres traditions disent qu'il retrouvera sa qualité d'ange à la fin des temps.

Dans l'œuvre apocalyptique "L'Ascension d'Isaïe", Samaël et ses forces sont établis dans le premier firmament (chapitre 7), ce qui ne correspond pas à la vision de Samaël en tant que prince des démons.

Dans "*Les Oracles Sibyllins*" (2 : 215), Samaël est mentionné parmi "**les anges du jugement**".

Peut-être que sa relation avec la planète Mars (*Maadim*, en hébreu) soit à l'origine de cette ambiguïté, car son symbole de guerre est sans équivoque, en raison de la couleur rouge sanglante qui colore la planète. Mais le fait est qu'il y a aussi la couleur rouge pourpre, utilisée par les rois et les Hiérarchies célestes.

Par conséquent, la guerre et sa symbolique couleur rouge auront toujours des contrastes, ce qui se reflète dans l'ambiguïté sémantique du nom kabbalistique du **Régent de Maadim**.

La même situation symbolique d'amour-haine est présentée avec Ares, Mars, Huitzilopochtli, etc., et en général les divinités de la guerre — ou de la planète Mars — dont la nature intrinsèque et les rituels de vénération seront toujours contrastants.

**A-A-E** → voyelles seulement

#### **ZA-JA-RI-EL**

@ Zachariël. <sup>Masculin</sup> juif. Cela signifie "*souvenir de Dieu*", "**mémoire de Dieu**" en hébreu. Dans la Kabbale hébraïque, le régent de la planète Jupiter (*Tzedek*).

**A-A-I-E** → voyelles seulement.

**O-RI-PHI-EL** → Oriphiël, en hébreu "cessation divine" ou "achèvement divin", ou "**repos divin**".

Dans la Kabbale hébraïque, le régent de la planète Saturne (*Shabataï*) et Grand Majordome de la Divine Mère Mort.

La partie féminine de Dieu, la Mère Divine, a deux aspects principaux :

La Divine Mère (en tant que) Vie, qui nous amène dans ce monde et la Divine Mère (en tant que) Mort, qui a la bonté de nous prendre et de nous libérer de cette vallée de larmes.

Elle n'a rien à voir avec la nommée "Sainte Mort", très inverse de la sorcellerie.

**O-I-I-E** → voyelles seulement.

**MEL-KI-ZE-DEK** → ou **M-EL-KI-ZED-EK**.

@ Melquisedec. <sup>Masculin</sup> espagnol. De l'hébreu *Melkitzédek* "**roi de la justice**" ou "le roi [*divin*] est juste". Nom du roi-prêtre de Jérusalem, contemporain d'Abraham, qui dans la Bible apparaît comme le précurseur de David : "Melchisédech, roi de Salem, qui était prêtre du Dieu Très-Haut, apporta **du pain et du vin et les bénit** en disant : "Béni soit Abram du Dieu Très-Haut, créateur des cieux et de la terre. Béni soit le Dieu Très-

Haut, qui a livré tes ennemis entre tes mains." "Et Abram lui donna la dîme de tout." (Genèse 14 : 18-20). Aussi dans le Psaume 110 : 4 "Jéhovah a juré et il n'aura pas de regret : Tu es prêtre jusqu'à des temps indéfinis, selon l'ordre de Melchisédech."

Aussi, dans les Actes 13 : 33 et 34 : "De même, Christ ne s'est pas glorifié lui-même pour devenir grand prêtre, mais celui qui l'a glorifié lui a dit : "Tu es mon fils ; je t'ai engendré aujourd'hui." Comme il le dit aussi ailleurs : "**Tu es prêtre jusqu'à des temps indéfinis, selon l'ordre de Melchisédek.**"

Selon la tradition hébraïque (Kabbale), Melchisédek est le régent de cette planète Terre, ainsi que Mikaël (Michaël ou l'archange Saint Michel) l'est du soleil, Gabriël de la lune, etc. Il apparaît aussi dans le sanctoral catholique. Onomastique le 22 mai.

**E-I-E-E** → voyelles seulement.

**A-NA-EL** → Anael ou Hanael.

@Anaël. <sup>Masculin</sup> espagnol, portugais. Il dérive de l'hébreu *hannah*, "faveur, grâce, miséricorde" et *EL*, "Dieu", c'est-à-dire, "**grâce de Dieu, miséricorde de Dieu**".

Selon la tradition hébraïque, c'est un ange du rayon de l'amour, c'est l'intelligence — Vice-roi — de la planète Vénus.

**A-A-E** → voyelles seulement.



## LES 72 NOMS DE DIEU EN HÉBREU

Les 72 noms sacrés de la Kabbale sont aussi des mantras — ou des paroles de pouvoir — curatives et, selon leurs voyelles, on peut exercer de l'action sur le corps.

Les anciens rabbins guérissaient par la prononciation de ces noms, dont la valeur est aujourd'hui confirmée après avoir vu comment le sang coule à une certaine partie, selon que nous faisons vibrer notre corps avec des mots contenant les voyelles I, E, O, U, A, que pour une raison sont des "voyelles".

Ces 72 noms sont des désignations d'anges, de génies ou de dieux (Elohim), parce que Dieu tout-puissant n'a pas de nom et Lui seul connaît son Nom sacré...

Disons que ces beautés spirituelles, ces hiérarchies sacrées, participent à la vibration du Nom de Dieu (manifesté), elles ont cette bénédiction, cette grâce, et il leur correspond un soixante-douzième de cette Force vibratoire, pour ainsi dire...

Ils ont été donnés pour leur utilisation, non pour être conservés dans un livre, et nous les donnons à nos amis chrétiens-pauliniens afin qu'ils puissent les utiliser en cherchant toujours le mot convenable.

Par exemple : ACHAI AH — se prononce ajjaiá (j) : AAAA-JJJJAAAA-IIIIAAAAj — qui a trois A et un I.

Le A correspond aux poumons et l'I à la tête, cela indique que les malades des poumons, répétant rythmiquement ce mantra — avec de la foi au Nom sacré de Dieu — pourront parvenir à la guérison de ce terrible mal. Et de cette manière, chacun peut étudier les 72 mots différents qui sont formés avec le Nom hébreu de Dieu.

L'hébreu a de nombreuses façons de prononcer le J, et dans les translittérations en latin et en grec, lorsque le H va à la fin du mot, comme dans l'Iah (identique dans la Bible de l'Ours, 1569 ; Psaumes), on le prononce comme un J très doux, comme accentuant plutôt le á = Iá(j) ou un á suivi d'un léger soupir, par exemple : VEHUIAH : Vejuiá(j) / ACHAI AH : Ajjaiá(j). Dans la prononciation figurée qu'on donnera ensuite, il est cité comme -iá.

Quand le H va au début ou au milieu du mot, sa prononciation est comme un J normal. Et quand il est combiné avec un CH, c'est un J fort, (\* comme le 'j' en espagnol, ou le 'h' de 'house' en anglais). Dans la translittération du J, il se prononce comme un J en français, comme dans JELIEL : Yeliel.

1. VEHUIAH / ve-ju-ía
2. JELIEL / ye-li-el
3. SITAEL / si-ta-el
4. ELEMIAH / el-em-ía
5. MAHASIAH / ma-jas-ía
6. LEHAEL / le-ja-el
7. ACHAHIAH / a-ja-ía
8. CAHETEL / ca-jet-el
9. HAZIEL / ja-zi-el
10. ALADIAH / al-ad-ía
11. LAUVIAH / la-uv-ía
12. HABAIAH / ja-ba-ía
13. JESALEL / ye-sal-el
14. LEUVIAH / le-uv-ía
15. PAHALIAH / paj-al-ía
16. MELCHAEEL / mel-ja-el
17. JECAIEL / ye-cai-el
18. MELEHEL / me-lej-el
19. HAHIMAH / ja-ji-maj
20. NITH-HEICH / nith-je-ij
21. HAAIAH / ja-a-ía
22. JERATEL / ye-r-at-el
23. SEEHAIHIAH / se-ej-a-ía
24. REIHEL / re-ii-el
25. OMAEL / om-a-el
26. LECABEL / lec-ab-el
27. ANIEL / an-i-el
28. HAAMIAH / ja-am-ía
29. REHAHEL / rej-aj-el
30. JEIAZEL / ye-i-az-el
31. HAHAEHEL / ja-ja-jel
32. MIKAEL / mi-ka-el
33. VEHUALIAH / ve-ju-al-ía
34. JELAHIAH / ye-laj-ía
35. SEALIAH / se-al-ía
36. ARIEL / a-ri-el
37. AZALIAH / az-al-ía
38. MICHAEL / mi-ja-el
39. VEHUEL / ve-ju-el
40. MEHAIHIAH / me-ja-ía
41. POIEL / po-i-el
42. NEMAMIAH / nem-am-ía
43. JEIALEL / ye-i-al-el
44. NAZAEEL / na-za-el
45. MIZRAEL / mi-z-ra-el
46. UMABEL / um-ab-el
47. JAH-HEL / yá-jel
48. ANAUUEL / a-na-u-el
49. MEHIEL / me-ji-el
50. DAMABIAH / da-m-ab-ía
51. MENAKEL / me-nak-el
52. EJAEL / e-ya-el
53. MEHAHEL / mej-aj-el
54. HARIEL / ja-ri-el
55. HAKAMIAH / ja-kam-ía
56. LANOIAH / la-no-ía
57. CALIEL / ca-li-el
58. VASANIAH / va-san-ía
59. JOMIAH / yo-m-ía
60. LEHAHAIHIAH / le-ja-ja-ía
61. CHAVAKIAH / ja-vak-ía
62. MENADEL / men-ad-el
63. DANIEL / da-ni-el
64. HASAHIAH / ja-saj-ía
65. IMAMIAH / im-am-ía
66. NANAEL / na-na-el
67. NITAEL / ni-ta-el
68. HABUJAH / ja-bu-ía
69. REOHAEL / re-o-ja-el
70. JABAMIAH / y-ab-am-ía
71. JAIAIEL / ya-ia-i-el
72. MUMIAH. / m-um-ía



*Paul de Tarse*  
— Bernard Daddi, 1333 —

“Et maintenant, mes frères, je vous confie à Dieu et à la parole de sa faveur imméritée [*parole*], qui peut vous édifier et vous donner l’héritage parmi tous les sanctifiés.

***Je n'ai convoité ni l'argent, ni l'or, ni les vêtements de personne.***

Vous le savez vous-mêmes, ***les mains que voilà ont pourvu à mes besoins*** et à ceux des personnes qui étaient avec moi.

Je vous ai montré en toutes choses que ce en travaillant ainsi qu'il faut aider les ***faibles*** et se souvenir des paroles du Seigneur Jésus qui a dit lui-même : ***“Il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir”***.”

Et quand il eut dit ces choses, il se mit à genoux avec eux tous et pria.” (Actes 20 : 32-36)

“Nous avons un autel dont ceux qui font le service sacré, ***n'ont pas le droit de manger.***” (Hébreux 13 : 10)

“Vous devez ***être renouvelés dans la force qui incline votre esprit.***” (Éphésiens 4 : 23)

“... mais transformez-vous ***en renouvelant votre esprit***, afin de constater par vous-mêmes quelle est la bonne, l'agréable et la parfaite volonté de Dieu.” (Romains 12 : 2)

\*∞\*

## ABROGATION DE LA LOI DES DÎMES

"Et à la vérité, ceux des fils de Lévi qui reçoivent le sacerdoce, ont ordre, **selon la Loi, de percevoir des dîmes sur le peuple** [Torah], à savoir, sur leurs frères, bien que ceux-ci soient issus des reins d'Abraham.

Mais celui qui, généalogiquement, ne tirait pas d'eux son origine [Melchisédek], a levé des dîmes sur Abraham et a béni celui qui avait les promesses.

Or, sans aucune contestation, ce le moindre qui est béni par celui qui est plus grand.

Et ici, ceux qui reçoivent des dîmes sont des hommes qui meurent, mais là [par ailleurs, il y a Jésus-Christ qui ne prend pas de dîmes] c'est quelqu'un dont on atteste qu'il vit [ressuscité].

Et pour tout dire, par l'entremise d'Abraham, même Lévi qui reçoit des dîmes, a payé des dîmes.

Car il était encore dans les reins de son père [il n'était pas encore né], quand Melchisédek alla à sa rencontre.

Si donc la perfection venait effectivement par le sacerdoce lévitique, (car c'est avec le sacerdoce comme élément fondamental que le peuple a reçu la Loi), quel besoin y aurait-il encore que se lève autre prêtre [Jésus-Christ] selon l'ordre de Melchisédek, et dont on ne dirait pas qu'il est selon l'ordre d'Aaron ? [Fils de Lévi] ?

**En effet, puisque le sacerdoce est en train d'être change, nécessairement, il se produit aussi un changement de la Loi.** [La Nouvelle Torah Chrétienne]

Car celui à propos duquel ces choses sont dites a fait partie d'une autre tribu, dont personne n'a officié à l'autel.

Il est notoire, en effet, que notre Seigneur est né de la tribu de Juda, tribu dont Moïse n'a rien dit au sujet du sacerdoce.

Et c'est chose encore bien plus évidente **si à la ressemblance de Melchisédek, un autre prêtre se lève.**

Qui est devenu tel, non selon la loi d'un commandement qui s'appuie sur la chair, mais selon la puissance **d'une vie indissoluble** [qui ne meurt pas, ne se dissout pas, est éternelle : l'Esprit Universel de Vie].

Car il est attesté : **"Tu es prêtre pour toujours, selon l'ordre de Melchisédek"**.

À coup sûr, donc, **il y a abrogation** du commandement précédent [prendre des dîmes] **en raison de sa faiblesse et de son inefficacité.**

Car **la Loi n'a rien rendu parfait**, mais elle a bien fait l'introduction en plus **d'une espérance meilleure** [l'Enseignement désintéressé du Christ], par laquelle nous nous approchons de Dieu.

Et dans la mesure où cela ne s'est pas fait sans serment juré, (car il y a effectivement des hommes qui sont devenus prêtres sans serment juré, mais il y en a un qui l'est

devenu avec un serment juré par Celui qui a dit à son sujet : "**Le Seigneur a juré** et il n'aura pas de regret : Tu es un prêtre pour toujours selon l'ordre de Melchisédek.")

Dans cette mesure aussi **Jésus est devenu celui qui a été donné comme gage d'une alliance meilleure.**

[Il avalise ou est le garant du commandement de ne pas prendre de dîmes, car selon Mathieu 8 : 20, il n'a jamais même eu d'endroit où incliner sa tête.]

En outre, beaucoup ont dû devenir prêtres, les uns après les autres, parce que la mort les empêchait de demeurer tels.

Mais Lui, parce qu'il demeure vivant pour toujours, il a **son sacerdoce immuable**, sans aucun successeur.

Il en résulte, qu'il peut aussi **sauver d'une manière complète** ceux qui, par Lui, s'approchent de Dieu, parce qu'il est toujours vivant pour **intercéder en leur faveur.**

En effet, c'est un tel pontife qui nous convenait, fidèle, sans malice, immaculé, pur, séparé des pécheurs, et devenu plus haut que les cieux.

**Il n'a pas besoin**, comme ces grands prêtres, d'offrir **chaque jour** des sacrifices, d'abord pour ses propres péchés, puis pour ceux du peuple, car cela il l'a fait une fois pour toutes en s'offrant lui-même [Vendredi Saint].

Car la Loi [des dîmes et prémices], en effet, établit comme grands prêtres des hommes, qui ont de la faiblesse, mais **la parole** [le Verbe] **du serment juré**, qui est postérieure à la Loi [au-delà de la Torah], un Fils qui est rendu parfait pour toujours."

(Hébreux 7 : 5-28)

יהוה



Ἰησοῦς Χριστὸς Θεοῦ Υἱὸς Σωτὴρ  
("Iēsous **CH**ristos **THE**ou **Y**ios **Sōtēr**")  
— Jésus Christ de Dieu l'Enfant Sauveur —

## LA PRIÈRE DE L'APÔTRE PAUL

[Nagg Hammadi, I. Couverture]

— Paléographiée —

Donne-moi ta lumière, donne-moi ta **pitié** !

Mon rédempteur, sauve-moi ! car je suis à toi : **celui qui a surgi de toi**.

Tu es mon esprit ; prends-moi !

Tu es mon Temple de trésors ; ouvre-le pour moi !

**Tu es ma plénitude** ; conduis-moi à toi !

Tu es mon repos, donne-moi le parfait inatteignable !

Je t'invoque, celui qui tu Es et qui Étais, au **Nom** sur tout autre nom, par **Jésus-Christ**, le Seigneur de seigneurs, le Roi des siècles...

Donne-moi tes dons — tu ne le regretteras pas — à travers du **Fils de l'homme** et du *Saint-Esprit*, le *défenseur* de la vérité.

Donne-moi l'autorité quand je te la demande ; donne-moi la santé pour mon corps quand je te la demande pour les Évangélistes, et sauve mon éternelle âme lumineuse et mon esprit.

Et le **Premier-Né** de l'Esprit ou *Plénitude* de la grâce, Révèle-le à mon esprit !

Concède-moi ce qu'aucun œil d'ange n'a vu, ni l'oreille de dirigeant n'a entendu et ce qui n'est pas entré dans le cœur humain, et qui est devenu angélique et modelé à l'image du "**Dieu-Âme**", lorsqu'il a été façonné depuis le commencement, puisque j'ai la foi et l'espérance...

**Et mets sur moi ton Bien-Aimé, l'Élu et la Grandeur bénie**, le Premier-Né, le **Premier existant**, et le merveilleux Mystère de ton Temple.

Car c'est à toi qu'appartiennent le pouvoir et la gloire et la louange et la grandeur pour toujours. Amen.

\* ∞ \*

## PISTIS SOPHIA

[Extrait. Codex Bérolinensis 81]

"... 8.- Je te remercierai. Ô ! Lumière, parce que tu m'as sauvée ; et pour tes grands travaux parmi la race des hommes.

9. **Quand ma force m'a manquée, tu me l'as donnée, et quand j'ai manqué de lumière, tu m'as inondée de lumière purifiée.**

10. J'étais dans les ténèbres et dans l'ombre du chaos, emprisonnée par les terribles chaînes du chaos et je n'avais aucune lumière.

11.- Parce que j'ai provoqué qui commande la Lumière et que je l'ai **transgressé**, et j'ai fait mettre en colère celui qui commande la Lumière, parce que j'avais quitté ma région.

12.- Quand je suis descendue et que j'ai perdu ma lumière et que j'étais sans lumière, personne ne m'aidait.

13.- **Et dans mon affliction, j'ai chanté des louanges à la Lumière, et elle m'a sauvée de mon affliction.**

14. **Et il rompit aussi mes liens et me fit sortir des ténèbres** et de l'affliction du chaos.

15.- Je te remercierai. Ô ! Lumière, que tu m'as sauvée et pour tes merveilleuses œuvres que tu as accomplies dans la race des hommes.

16.- **Et tu as cassé les barreaux supérieurs des ténèbres et les dards du chaos.**

17.- Et tu m'as permis de quitter la région dans laquelle j'avais transgressé et où la lumière m'avait été enlevée parce que j'avais transgressé.

18.- **J'ai fini avec mes mystères et je suis descendue aux portes du chaos.**

19.- Et quand j'ai été contrainte, j'ai chanté des louanges à la Lumière. Elle m'a sauvée de toutes mes afflictions.

20.- Tu as envoyé ton courant ; il m'a donné des forces et m'a sauvée de toutes mes afflictions.

21.- **Je te remercierai, Ô ! Lumière, parce que tu m'as sauvée et pour tes merveilleux travaux dans la race des hommes."**

Celui-ci est alors le chant que Pistis Sophia [Foi-Sagesse, en grec et symbolise l'âme] a entonné au milieu des vingt-quatre invisibles, souhaitant qu'ils sachent que je moi, [Jésus] suis allé dans le monde des hommes et **je leur ai participé des Mystères des Hauteurs."**

\* ∞ \*

## **PRIÈRE PAULINIENNE DE L'AUTO-CORRECTION**

— *Pour normaliser l'esprit* —

Béni soit le Père, béni soit le Fils et béni soit le Saint-Esprit. Béni soit notre Mère Divine et bénis soient les Maîtres de la Lumière...

Devant Dieu et devant les hommes, je reconnais que je suis humain et je fais des erreurs...

Et confiant en l'amour de ma Mère Divine, je lui demande son profond pardon pour toutes mes erreurs et tous mes fautes.

Et je me pardonne aussi sincèrement comme son fils imparfait que je suis, et je me libère ainsi de l'orgueil de me croire supérieur et de ne pas pardonner les erreurs, ni en moi ni aux autres.

Et en pardonnant et en oubliant mes erreurs du passé, je regarde en avant et suis son Maternel Chemin de correction, de rectitude spirituelle...

Le sacré chemin du milieu, droit au centre, sans ne me dévier ni à gauche ni à droite, comme a dit le sage Salomon...

Pour que ton Fils, le Christ, s'incarne dans mon cœur. Nous le prions, ma Mère amoureuse !

J'évite le péché de l'orgueil de me considérer si merveilleux que je ne peux pas et ne dois pas faire d'erreurs et qu'ils se moquent de moi et que je me ridiculise face aux autres, puisque nous sommes tous ridicules et faisons des erreurs face à la Justice Divine. Parfait, seulement le Père céleste !

Et en embrassant les pieds du Christ, je me pardonne et je pardonne aussi aux autres de tout mon cœur...

Et je prie le Père de toutes les Paternités pour sa grâce bénie et sa miséricorde, afin que mes dettes puissent également être pardonnées.

J'arrache l'épine de la haine et de la vengeance qui blesse mon cœur et me dérobe la paix de l'âme...

J'oublie mes rancunes et mauvaises volontés... et je pardonne à mes agresseurs et à mes débiteurs — à ceux qui me la doivent — d'un véritable amour chrétien, de manière intime, sincère et sans auto-tromperies. Le Père voit tout, rien ne lui échappe...

Et je prie ma Divine Mère de détruire avec son feu dévorant les vraies causes de mon intranquillité.

Qu'elle réduise en cendres ceux "soi-même", ceux "moi-même" ou démons de l'orgueil, de la colère, de l'amour de soi, de la suffisance, de la vengeance, de l'envie, de la haine, de la mauvaise volonté, etc.

Qu'ils soient brûlés et morts ! Que la Lumière des vertus opposées soit récupérée ! *Amen.*

Bénis soient mes détracteurs et ceux qui me haïssent et me détestent, car malheureusement ceux qui recherchent la haine n'ont pas de paix dans la vie et sont dignes de notre plus grande compassion chrétienne...

Tant que nous pardonnions, nous serons pardonnés... Aide-moi, mon Père sacré, aide-moi à pardonner ! Libère-moi de la cruauté et de la vengeance ! Aies de la compassion et donne-moi la paix de la bonne volonté... paix du cœur tranquille !

Béni soit le Père céleste qui nous aime tous, bons et méchants...

Et il fait lever le soleil pour les justes et aussi pour nous, les pécheurs... Qui sommes appelés à la repentance par son Fils, le Christ. Nous le prions, Seigneur !

Par conséquent, j'oublie mes chagrins passés et je pardonne au monde sa cruelle fallace... Et je me réfugie dans l'Être que j'adore, qui transforme mes larmes en or...

Béni soit le Père céleste et son Fils le Christ, et bénie soit la pratique de son Triple Chemin de Libération : *"Quiconque veut venir après moi, qu'il se renie lui-même, qu'il prenne sa croix et me suive."* Amen.

Aide-moi mon saint Père à servir les autres — en commençant par ma famille — sans rien attendre en retour...

Bénie soit la Miséricorde du Père de toutes les Paternités, qui nous protège en vérité des pensées, des sentiments, des paroles et des œuvres négatives...

Bénies soient les Hiérarchies Divines qui servent le Très-Haut. Nous invoquons leur protection avec beaucoup de vénération et de respect !

Béni soit le Christ Jésus,

IESUS, IESUS, IESUS.

IEU, IEU, IEU. (voyelles seulement)

S, S, S. (consonnes seulement)

Que la paix règne dans votre Sanctuaire Jérusalem !...

Bénie soit la bonne volonté : *"Gloire à Dieu dans les hauteurs et paix sur la terre aux hommes de bonne volonté !"*

Béni soit l'amour du Christ pour toujours et à jamais... Amen.

Que cela s'accomplisse, que cela se réalise, qu'il cristallise, ainsi soit-il, ainsi soit-il, ainsi soit-il !

→ Le Notre-Père

Amen, Amen, Amen.



**Cher lecteur,**

Si tu as aimé ce travail et que tu éprouves un intérêt pour ces études chrétiennes, s'il vous plaît, consulte nos pages Web et contacte-nous par leur intermédiaire :

[igrejapaulina.com](http://igrejapaulina.com), [igrejacristapaulina.com](http://igrejacristapaulina.com)

[iglesiapaulina.com](http://iglesiapaulina.com), [iglesiacristianapaulina.com](http://iglesiacristianapaulina.com)

Nous te partageons, volontiers, des cours, des conférences, des pratiques et des prières sincères en ligne.

Nous suivons de cœur l'Enseignement Chrétien et respectons nos engagements envers l'Apôtre Paul, car **nous remettons la Sagesse du Christ avec affection** envers l'humanité **sans rien demander en retour**, sauf une conduite juste.

Merci beaucoup cher lecteur de ton aimable attention !

\*\*\*

"Quant à ce [la graine] qui est tombée sur l'excellente terre,  
ce sont ceux qui, après avoir entendu la parole  
avec un **cœur excellent et bon**, la retiennent [la parole]  
et portent des fruits avec **endurance**."

(Luc 8 : 15)